

Le Son Bleu

Revue de l'Institut Alcor > juillet 2010

N° 12

L'évolution



Initiations

Dessein intelligent

Transmutation alchimique

Evolution biologique / Evolution de la conscience

Créer ensemble le devenir de la terre

Sagesse Immémoriale - Spiritualité - Education - Science - Psychologie - Economie - Art - Santé - Sociologie

L'évolution

Sommaire

1^{ère} partie

Un Dessein unique à l'arrière-plan du processus évolutif

- 2 La disparition de certaines formes cache un dessein très profond !

Corinne Post ■

- 3 Science, philosophie et religion au service d'une vérité : l'évolution

Roger Durand ▲

- 11 De l'Alpha à l'Omega ou l'évolution parallèle de la matière et de la conscience vue par Teilhard de Chardin et Sri Aurobindo

Laurent Dapoigny ▲

- 14 Anatomie d'une évolution

Corinne Beltoise ■

2^{ème} partie

L'Évolution : Un processus de déstructuration et de restructuration

- 16 Le huit dans les différentes traditions

Patricia Verhaeghe ●

- 20 Une évolution humaine bien plus ancienne qu'on ne croit
Aperçu sur la vraie histoire de l'Humanité

Laurent Dapoigny ▲

- 23 Le petit furet

Delphine Bonnissol ●

- 24 La divine alchimie : transmutation et énergie d'amour-sagesse

Roger Durand ▲

3^{ème} partie

Créer de nouvelles Formes dans le respect du modèle intérieur

- 29 Les virages de l'histoire

Christian Post ▲

- 31 Evolution du capitalisme : qui pilote l'avion ?

Guy Roux ■

- 34 Ce que je voulais dire...

Delphine Bonnissol ●

- 37 OGM et manipulations génétiques : Vers une nouvelle évolution ?

Laurent Dapoigny ■

- 40 Evolution spirituelle et vie de Jésus-Christ

Roger Durand ●

- 48 LEXIQUE

Evolution spirituelle et atomes permanents

Bulletin

N° 1 & 2	(Articles divers) (épuisés)
N° 3	Dangers et opportunités de la mondialisation.
N° 4	Qu'est-ce que l'Âme ?
N° 5	Vie et Forme
N° 6	Ecologie
N° 7	Le Pardon
N° 8	Naissance, Renaissance (I)
N° 9	Naissance, Renaissance (II)
N° 10	La Lumière
N° 11	La Volonté d'évoluer
N° 12	Notre Planète, la Terre
N° 13	Le Soleil
N° 14	La Maison
N° 15	Masculin-Féminin
N° 16	Mourir, le grand passage
N° 17	Adolescence
N° 18	L'Eau vivante
N° 19	L'unité aujourd'hui : l'esprit dans la matière
N° 20	L'économie fraternelle
N° 21	Le Mental
N° 22	Alimentation et spiritualité
N° 23	Le Service
N° 24	Liberté, Libération, Libre-arbitre

Le Son Bleu

N° 1	Le Symbole
N° 2/3	Le Corps Humain
N° 4	Religion et Spiritualité
N° 5	L'Esprit de Synthèse
N° 6	Un Regard sur le XX ^{ème} Siècle
N° 7	La Famille
N° 8	La coopération
N° 9	Economie et partage
N° 10	La créativité
N° 11	L'enfant, l'éducation

Ces numéros peuvent être obtenus aux adresses suivantes :

France

7 €/N°

(plus port 2 € quel que soit le nombre de numéros)

Institut Alcor - B.P. 50182
63174 Aubière Cedex

Suisse

10 F.S/N°

(plus port 3 F.S quel que soit le nombre de numéros)

Institut Alcor - 5 Chemin Pré de Lug
1258 Certoux - Genève

Chèques libellés au nom de l'Institut Alcor

> A NOS LECTEURS,

POUR PRÉCISER L'ETHIQUE DE NOS PUBLICATIONS

Nous nous efforçons de transmettre des informations, des réflexions, qui contribuent à stimuler la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation et les réalisations scientifiques, partout dans le monde.

Nous nous attachons à ne rien dire, écrire, publier, qui puisse être considéré comme une position partisane ou une attaque et susciter l'antagonisme de quelque instance sociale que ce soit.

Nous nous attachons à ne pas alimenter la haine ni la séparativité entre les groupes et les peuples.

Nous tentons, dans un esprit fraternel, de stimuler la réflexion, d'exprimer la compréhension et l'amour et de mettre l'accent sur l'humanité considérée comme un tout.

LE COMITE DE REDACTION



NOS PROCHAINS THÈMES

Le Son Bleu N° 13 : Spiritualité au quotidien

Le Son Bleu N° 14 : La volonté des opinions publiques

Directrice de la publication : Marie-Agnès FREMONT

Rédactrice en chef : Delphine BONNISSOL

Comité de rédaction

- Laurent DAPOIGNY

- Roger DURAND

- Annie GAIDIER

- Rim ISHTAR

- Corinne POST

- Christian POST

- Guy ROUX

- Patricia VERHAEGHE

Correspondants régionaux :

Roger DURAND - 28 bis, rue Emmanuel Chabrier
63170 AUBIÈRE

Tél. 06 81 61 53 76

Annie GAIDIER

116 Bd de Grenelle - 75015 PARIS

Tél. 06 69 53 63 52

Laurent DAPOIGNY

Tél. 06 99 15 85 55 - homevert@free.fr

Delphine BONNISSOL - 1150 route de St Cannat
13840 ROGNES - Tél : 09 52 37 50 73

E-mail : delphebonnissol@free.fr

Patricia VERHAEGHE - 38 bd Clémenceau
67000 STRASBOURG - Tél 06 08 40 16 80

E-mail : pmetz@club-internet.fr

Corinne et Christian POST

58 Avenue de Genève
74000 ANNECY - Tél. 04 50 67 74 39

E-mail : symbiose3@wanadoo.fr

Marie-Agnès FREMONT - 15 rue Mathurin Brissonneau - 44100 NANTES - Tél. 02 40 69 06 44

E-mail : matesfrem@numericable.fr

ADRESSES COURRIER

Siège Social
Institut ALCOR - 5 chemin Pré de Lug
1258 CERTOUX GE. SUISSE

Site Web : www.institut-alcor.org

Adresse administrative

Institut ALCOR - BP 50182
63174 AUBIERE Cedex FRANCE

E-mail : contact@institut-alcor.org

GÉNÈSE DES IDÉES ▲ CONCEPT



CHEMINEMENT
INTÉRIEUR
INTEGRATION ●

CHAMP
D'APPLICATION ■

▲ Le thème est traité principalement à partir des concepts et des lois intérieures qui le structurent.

● Le thème est traité principalement sous l'angle de l'intégration progressive des valeurs qui y sont mises en jeu. L'auteur insiste sur le cheminement de la conscience au fil des expériences de vie.

■ Le thème est traité de façon plus opérative, à partir d'un de ses champs d'application.



L'évolution

C'est la science contemporaine qui, à partir du XIX^e siècle, a révélé à l'humanité cette notion d'évolution : nous sommes l'aboutissement d'une histoire qui a commencé il y a quatre milliards d'années sur notre planète. Au XX^e siècle nous devons découvrir que cette évolution biologique a été précédée d'une évolution de la matière vieille d'au moins quatorze milliards d'années. Conjointement à ces faits scientifiques, la Sagesse Immémoriale proposait une vision synthétique de l'évolution englobant l'évolution de la conscience dans ses aspects psychologiques et spirituels, que l'on trouve en Occident, entre autres œuvres, dans les écrits de H. P. Blavatsky, A. A. Bailey et Pierre Teilhard de Chardin. L'évolution apparaît donc comme un phénomène universel.

« Ce monde ruisselle d'intelligence »

Albert Einstein

Pour les biologistes, les choses ne furent pas aussi simples. Ils tentent depuis Charles Darwin (croyant, mais soucieux de voir dans l'évolution un phénomène naturel indépendant des dogmes religieux) d'imposer une idéologie faisant reposer l'évolution sur le hasard des chocs moléculaires. Qu'il y ait du hasard, de l'aléa, des voies de garage dans l'évolution biologique, nul ne le conteste. Depuis une vingtaine d'années de nombreux chercheurs, biologistes, physiciens, estiment que c'est regarder les choses par le petit bout de la lorgnette. Ils estiment qu'une loi nous manque pour comprendre l'évolution, qu'un principe intégrateur de tous les faits observés est à trouver. Depuis 1995, aux États-Unis, des biochimistes travaillant sur le métabolisme cellulaire que des bactéries ont inventé il y a plusieurs milliards d'années, sont arrivés à la conclusion que ces réseaux très sophistiqués de réactions chimiques ne pouvaient être le fruit du hasard. Derrière cette complexité se cachent des concepts, donc de l'intelligence. D'où la théorie de « l'Intelligent Design » que beaucoup caricaturent en la qualifiant

de « créationniste » pour mieux l'amalgamer au courant évangélique américain qui défend une création divine datant de 4004 ans avant J.C. Qui peut douter qu'il y ait de l'intelligence dans la nature ? Albert Einstein disait « ce monde ruisselle d'intelligence ».

La Sagesse Immémoriale nous enseigne que notre système solaire est la forme d'expression d'un Logos, notre Dieu, porteur d'un Dessein intelligent. Quelle est la nature de cette intelligence ? Cette intelligence ou Manas, nous est-il dit, est un feu qui vient de Sirius pour éclairer l'obscurité de la matière et la faire entrer, ainsi, dans un processus d'évolution et de rédemption. Cette intelligence concerne tous les plans de l'évolution humaine, depuis le plan physique jusqu'au plan atmique, le troisième.

Intelligence (inter-legere) veut dire choisir entre, discerner. Les mots qui caractérisent Manas sont précisément discernement, activité ordonnée, adaptation, transmutation. A l'échelle la plus élémentaire de la matière (particules, atomes, molécules) ces quatre qualités s'appliquent. La matière est capable de discernement, s'organise en structures d'une grande beauté et s'adapte aux nécessités des étincelles de Vie qui s'incarnent dans des myriades de formes. Il y a une psyché de la matière que commencent à pressentir certains physiciens quantiques. Et la fameuse sélection naturelle des biologistes qui oriente toujours l'évolution vers les formes les plus adaptées et les plus complexes, et soi-disant au hasard, n'est-elle pas tout simplement un effet de Manas ? Sélectionner n'est-il pas discerner ?

Le discernement est une étape-clé de l'évolution de notre corps mental : connaissance¹ – discernement – illumination. Il faut évidemment avoir dépassé la versatilité de notre corps émotionnel, sa propension à se griser de mirages. Puis vient la capacité à discerner entre les

paires d'opposés majeures : l'Esprit de la Matière, le Soi du Non-Soi, l'Ame spirituelle des enveloppes au moment de l'incarnation (physique, émotionnelle, intellectuelle). Discerner les deux pôles est une chose, les dépasser, les fondre l'un dans l'autre dans un équilibre dynamique qui n'est ni l'un ni l'autre, est une tout autre difficulté. C'est faire naître « l'Homme nouveau » dont parlait St Paul. La clé en est la transmutation de la matière mentale intellectuelle (la chitta des hindouistes) qui doit être purifiée de toutes les dérives développées dans la personnalité : critique destructrice, formes-pensées générées par les désirs, fantasmes de l'imagination etc.. Elle doit se détacher de tout cela pour devenir le reflet cristallin de la lumière de l'Ame spirituelle. Alors s'établit l'alignement Ame spirituelle – mental intellect – cerveau physique. L'Ame conduit à l'Illumination, le corps mental tout entier s'ouvre au plan du Cœur, à l'énergie d'Amour-Sagesse. Manas a enfanté de Budhi.

Ce discernement entre le Soi (le divin) et le Non-Soi (les matières élémentaires des enveloppes dont sont constituées toutes les formes) nous ouvre enfin les portes d'une compréhension globale de l'Évolution. Le Soi, ici, c'est la pensée aimante de notre Logos planétaire qui imprègne notre Terre des « Idées » propres à son Dessein. Ces Idées s'incarnent au sein de la matière élémentaire. De là naissent les formes minérales, végétales, animales, humaines, supra-humaines. La Vie de notre Logos planétaire, sa Pensée descend ainsi cycliquement dans toutes les formes observées au cours de l'Évolution. Ainsi cette vie accroît-elle sa qualité, sa capacité vibratoire, jusqu'à ce qu'elle se libère de toutes les limitations imposées par les formes et retourne à sa source éternelle. Les règnes sub-humains ne sont-ils pas le témoignage de l'intelligence de notre Logos planétaire ? Quant au règne humain, malgré les turpitudes résultant de son libre-arbitre, n'est-il pas celui qui, en plus de l'intelligence, témoignera de la qualité d'Amour de notre Logos planétaire ?

1) La connaissance que nous mentionnons ici est l'identification au monde phénoménal, aux formes, que fait tout un chacun par ses cinq sens dès sa naissance



Partie I : Un Dessein unique à l'arrière-plan du processus évolutif

[Corinne POST - coco.post@orange.fr]

LA DISPARITION DE CERTAINES FORMES CACHE UN DESSEIN TRÈS PROFOND !

L'évolution est cyclique, déterminée par des énergies qui dépassent l'humain et cachent un dessein profond. Ces énergies sont qualifiées par ce que la tradition ésotérique nomme les 7 Rayons ou 7 qualités divines.

A l'arrière-plan de toute forme s'exprime cette Vie Une dont nous ne savons rien.

Ainsi certaines formes apparaissent et disparaissent en fonction d'un rythme cyclique qui échappe totalement à l'être humain : c'est l'énergie qui les vitalise qui entre en manifestation ou se retire.¹

Dans les différents secteurs de l'activité humaine, au-delà de leurs divergences, philosophie, science et religion ne contribueraient-elles pas, ensemble, à la révélation de ce Dessein unique ?²

Il est par exemple possible de mettre en parallèle l'évolution de la Matière et celle de la Conscience.³

Ce dessein évolutif appose sa signature subtile jusque dans notre anatomie.⁴

Le tibétain nous dit :¹

« La science des sept qualités ou rayons, et leurs effets sur les myriades de formes qu'elles façonnent et auxquelles les rayons donnent leur énergie, est l'approche nouvelle vers la méthode correcte d'entraînement et de développement de la famille humaine. La science exotérique moderne connaît beaucoup de choses sur la forme extérieure, ou aspect matière, et sur sa nature électrique. La science ésotérique sait beaucoup de choses sur la nature des énergies subjectives, et sur les qualités qui colorent et conditionnent la forme. »

Ces 7 énergies sont d'origine extra-planétaire, elles sont de véritables instruments du Créateur qui pour atteindre son dessein, crée des formes, y met de la couleur et des sons, comme nous le dit Roger Durand dans son article *Science, philosophie et religion au service d'une vérité : l'évolution* : « les étincelles divines se projettent dans la matière pour créer des formes ».

Cette revue 12 sur le thème de l'Evolution est là pour nous amener à une réflexion, voire nous éclairer comme un réverbère dirige une lumière sur le prochain pas du promeneur. Pas à pas, forme après forme, idée après idée, chacun à son rythme, nous allons vers ce dessein profond, puisque c'est

lui qui nous guide depuis le fin fond de l'univers.

Dans la Nature, toutes les formes (pierre, arbre, fleur, animal, etc.) abritent une de ces 7 énergies ou qualités divines. La beauté, la lumière de certaines de ces formes abouties dans leur structure nous touche, nous émeut... Ne serait-ce pas là leur dessein profond qui agit sur notre regard ?

Que de mystère derrière l'Evolution ! L'homme anime le 4^e règne, il est celui qui vient mettre un sens dans ce dessein caché, pour mieux découvrir son propre mystère.

CYCLE DATES ARRIVÉE ET DÉPART

Le tibétain nous précise que seuls quatre rayons sont simultanément en incarnation physique, colorant et saturant les quatre règnes de la Nature et nous précise qu'il y a quatre types d'Homme. Il nomme aussi les quatre grands dévas qui se rapprochent de ces quatre types d'Homme pour leur enseigner leur connaissance au sujet de la couleur et du son. Une des applications sera la vision de l'éthérique et la guérison des maladies sur le plan physique.

« Les quatre règnes de la nature sont les incorporations de quatre grandes vies qui se trouvent chacune sur l'un des quatre rayons mineurs. »

1 Corinne Post : La disparition de certaines formes cache un dessein très profond

2 Roger Durand : Science, Philosophie et religion au service d'une vérité : l'Evolution

3 Laurent Dapoigny : De l'Alpha à l'Omega

4 Corinne Beltoise : Anatomie d'une évolution

1 Traité 7 Rayons vol. 1 *Psychologie ésotérique* p.angl. 122 page française 138-139

Revenons sur le mystère de l'apparition puis la disparition des formes dans les quatre règnes. C'est selon un rythme défini par chaque grand cycle (2 500 ans) que peut se faire l'évolution de la conscience. A l'arrière-plan, ce sont les 7 qualités ou énergies qui régissent la matière depuis le subtil.

« Actuellement, le sixième rayon se retire et il emmène dans son retrait toutes les formes dont la note-clé est le bleu; par exemple, ces individus qui, avec dévotion (mal placée ou non) se mettent à la suite d'un objet particulier, d'une personne ou d'une idée. Avec ce rayon disparaissent par conséquent ceux que nous appelons des fanatiques, ceux qui, avec un zèle unilatéral, tendent vers leur objectif choisi. Beaucoup de fleurs qui nous plaisaient disparaîtront aussi: la campanule, la jacinthe, l'olivier, par exemple; le saphir deviendra rare et la turquoise perdra sa couleur. Par contre, les fleurs de couleur pourpre et violette, telles que la lavande, se développeront. Derrière tout cela, il y a un dessein très profond. »

Ce dessein profond n'est-il pas celui du grand musicien, du grand architecte de l'Univers, de « Celui dont rien ne peut être dit ! »

Ainsi les formes sont détruites en fonction d'un rythme cyclique qui ne dépend pas de l'être humain mais dont la cause est le retrait des énergies qui le vitalisaient. De la même façon, d'autres énergies arrivent, d'autres formes, espèces et civilisations apparaissent.

[Roger DURAND]

SCIENCE, PHILOSOPHIE ET RELIGION AU SERVICE D'UNE VERITE : L'EVOLUTION

Au scientifique la matière, au philosophe l'intelligence, au religieux la vision et l'amour de la transcendance. Le scientifique couvre l'évolution de la matière, le philosophe celle de la matière et de la conscience, le religieux le retour de la conscience à ses origines. Tous trois parlent de l'évolution, se complètent et font émerger un élément de vérité sur ce sujet. Deux conditions doivent pouvoir être respectées. Les dires du philosophe et du religieux ne doivent pas être en contradiction avec les faits avancés par le scientifique. Et seconde condition, mais là c'est un souhait, verrons-nous un jour le scientifique accepter comme hypothèse les intuitions, les inspirations du philosophe ou du religieux ?

Nous voudrions, dans ce texte, montrer la complémentarité de ces trois disciplines pour tenter de cerner ce qu'est l'évolution.

La science, comme nous le verrons, apporte au travers de nombreuses observations paléontologiques, au travers d'expérimentation à l'échelle moléculaire des faits incontestables: nous sommes le produit d'une histoire. Une histoire qui a commencé avec celle de la matière, s'est poursuivie avec celle de la vie biologique.

Il ne s'agit pas pour nous de faire une synthèse des philosophes qui ont traité de l'évolution, mais plutôt d'évoquer ce que les alchimistes appelaient une « philosophie de la nature ». Philosophie de la nature qui, conjointement aux lois de la nature dont traite explicitement la science, stipule l'existence de lois de l'intériorité des choses, les phénomènes naturels n'étant que les effets de causes plus profondes.

A la réflexion, à la méditation du philosophe de la nature, le religieux apporte une « vision » intérieure, celle du rapport entre l'immanence et la transcendance divines, du rapport entre la divinité dans chaque forme et la divinité au-delà de tout, celle qui déclare dans la Bagavad-Gita « Ayant imprégné l'univers d'un fragment de moi-même, moi je demeure ».

Une seule règle doit dominer ce travail: la cohérence. Le philosophe de la nature et le religieux ne doivent pas être

en contradiction avec les faits démontrés par le scientifique. Ils doivent pouvoir les intégrer dans leur pensée. Nous aimerions que le scientifique ne reste pas isolé dans sa tour d'ivoire et témoigne d'un peu de considération pour les intuitions qui ont inspiré le philosophe et le religieux, car tous trois participent à la révélation qui vient des plans spirituels pour le bien de l'humanité.

Il y a déjà des Etres qui ont cheminé en cherchant l'alliage entre ces trois domaines. Nous pensons évidemment à l'œuvre de Pierre Teilhard de Chardin dont nous aurons l'occasion de reparler. Nous verrons que d'autres scientifiques n'hésitent pas maintenant à suivre ce chemin.

LA SCIENCE ET L'EVOLUTION

L'évolution est un fait scientifique.

Prise globalement ou dans les plus petits détails, l'évolution recouvre les processus de construction et de destruction des formes. La science contemporaine devait en découvrir quatre aspects:

L'évolution biologique à la surface de la planète, qui en quatre milliards d'années, a fait passer la vie des archéobactéries à l'Homme.

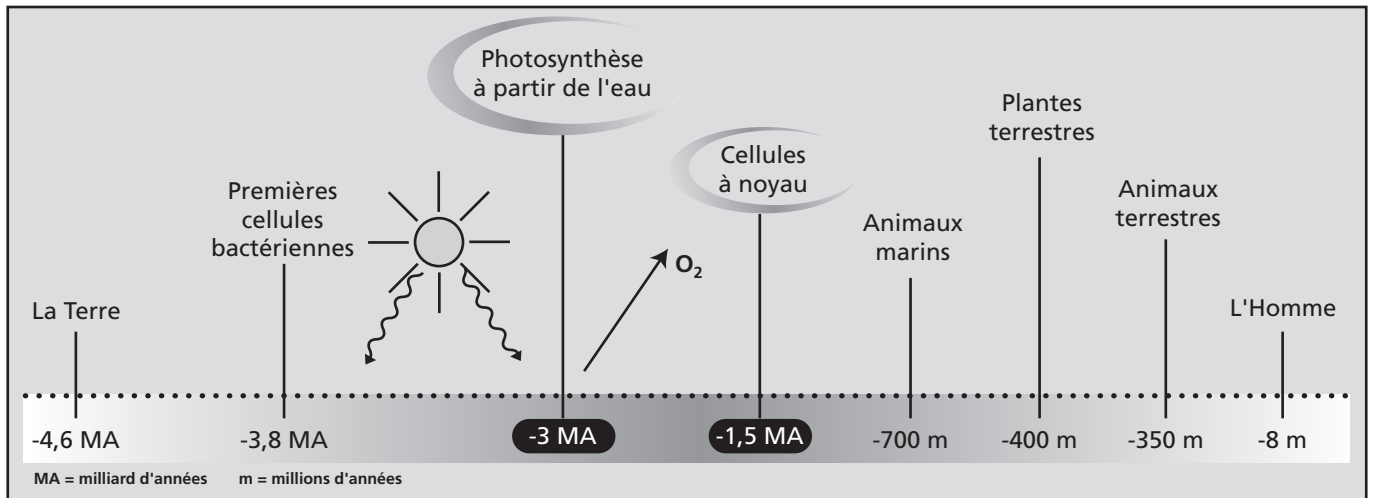


FIGURE 1 - Les grandes étapes de l'évolution sur terre

L'évolution de la matière qui à partir d'un univers constitué de 90 % d'hydrogène (un proton chargé positivement et un électron chargé négativement) a construit les noyaux de plus d'une centaine d'éléments chimiques et notamment les éléments indispensables à la vie biologique (carbone, oxygène, azote, phosphore en plus de l'hydrogène).

A contrario, à l'inverse de la construction, la désintégration spontanée de certains éléments chimiques comme le radium, l'uranium. Cette radioactivité se manifeste par des rayonnements énergétiques puissants et des noyaux atomiques plus légers.

Dans le même sens que le cas précédent, les thermodynamiciens du XIX^e siècle découvrent une loi inexorable. Toute forme quelle que soit sa nature, se désintègre, se fissure, se désagrège avec le temps. C'est la fameuse entropie du second principe de la thermodynamique.

L'évolution darwinienne

Charles Darwin (1809-1882) est le père incontestable de l'évolution biologique. A la suite de ses observations aux Iles Galapagos, il eut des intuitions remarquables. L'évolution est progressive et naturelle. Tous les organismes vivants sont unis par des liens de descendance et proviennent de cellules bactériennes. Le phénomène de sélection naturelle est universel. Ce sont des adaptations aux conditions imposées par l'environnement qui permettent aux plus aptes de survivre (voir les figures 1 et 2).

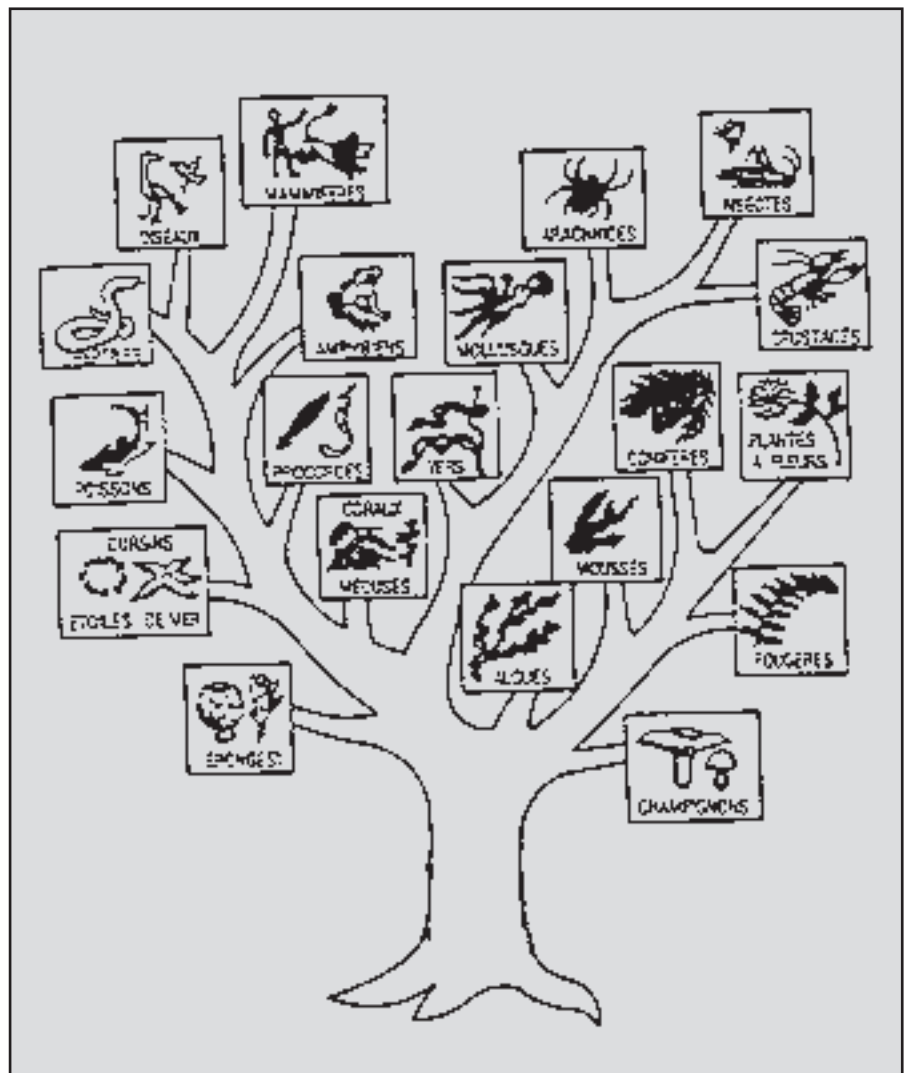


FIGURE 2 - L'arbre de l'évolution

Le tronc et les racines correspondent aux bactéries anaérobies (absence d'oxygène) qui ont développé la complexité cellulaire pendant au moins deux milliards d'années.

Darwin voyait dans la sélection naturelle au hasard, le grand moteur de l'évolution. Aujourd'hui la sélection naturelle est unanimement acceptée et rend compte des micro-évolutions, sources des nombreuses variétés identifiées dans les règnes animal et végétal. Est-elle capable de rendre compte des grands sauts qualitatifs de l'évolution ? C'est une autre affaire.

Les évolutionnistes ajoutèrent très vite à la sélection naturelle la notion de mutation en amont, au hasard. Qu'il y ait du hasard dans certaines mutations, c'est indéniable. Des observations rendent pourtant ce phénomène bien mystérieux. Si l'on examine les mutations dans l'hémoglobine (la protéine vecteur de l'oxygène dans le sang) d'un poisson cartilagineux, le requin de Port Jackson, vieux de 300 millions d'années, on s'aperçoit qu'elles sont identiques à celles de l'hémoglobine humaine. Or l'homme-animal est le produit de toute une série de transformations allant des poissons cartilagineux, des poissons osseux, en passant par les amphibiens, les reptiles, les primates, avec une sélection naturelle intensive tout au long de ce processus. On note dans les deux cas pour l'hémoglobine (poisson cartilagineux et homme) une mutation tous les 7 millions d'années. Est-ce du hasard ? Y aurait-il des horloges mutationnelles ?

Aujourd'hui, en France, quand on parle d'évolution darwinienne cela signifie :

Evolution graduelle du vivant ⁽¹⁾ et mutation-sélection au hasard ⁽²⁾

Le premier membre de la phrase ⁽¹⁾ est un fait scientifique. Le second est une hypothèse loin d'être démontrée. Il y a évidemment du hasard, de l'aléa dans l'évolution, mais intégré, encadré, contraint par toute une série de phénomènes comme le montrent de très nombreux travaux dont on ne parle pas. ⁽¹⁾

L'auto-organisation

Des auteurs avancent l'idée que la matière est grosse de la vie et s'auto-organise au cours du temps pour engendrer toute la complexité de la vie. L'étude la plus poussée a été faite par Stuart Kaufmann ⁽²⁾. Cette hypothèse est très séduisante mais a du mal à être accréditée par des résultats expérimentaux. Elle rend compte de la notion d'émergence (le tout est plus que l'addition des parties. Elle a été avancée aussi par

l'Ecole de Prigogine qui s'est intéressée aux situations, loin de l'équilibre thermodynamique, génératrices d'ordre à partir du chaos (voir l'article de Laurent Dapoigny dans le n° 10 du Son Bleu « L'élaboration des formes dans la nature »).

Une loi naturelle à découvrir

Pour d'autres chercheurs, il y a une loi physique encore ignorée qui exerce des contraintes sur le hasard et le canalise dans une direction.

Christian de Duve (prix Nobel de médecine pour ses travaux sur la cellule) écrit « Selon la théorie que je poursuis, il est dans la nature même de la vie d'engendrer l'intelligence partout où les conditions requises sont réunies. La pensée consciente appartient au tableau cosmologique, non pas comme un quelconque épiphénomène propre à notre biogenèse, mais comme une manifestation fondamentale de la matière... J'ai opté en faveur d'un univers signifiant et non vide de sens, car c'est ainsi que j'interprète les données scientifiques dont nous disposons ».

Pour le paléontologue de Cambridge ⁽³⁾ Simon Conway-Morris, l'évolution est divergente par nature. Cependant des contraintes biologiques et physiques (dont les lois profondes nous échappent encore) entraînent la présence de nombreux phénomènes de convergence qui rendent l'émergence de quelque chose comme nous à peu près inévitable. La convergence est la cause du fait qu'au sein de l'évolution de nombreuses voies conduisent à des résultats quasi identiques. Par exemple le poulpe et l'Homme ont des yeux dont la structure est proche alors que leur ancêtre commun n'avait pas d'yeux.

Une information interne

Anne Dambricourt-Malassé étudie au Muséum d'histoire naturelle à Paris l'évolution des grands singes à l'Homme. En examinant les crânes fossiles des espèces qui ont précédé l'Homme, elle a découvert un phénomène anatomique remarquable : la contraction entre l'arrière du crâne et les os de la face. Cette contraction accompagne le passage à la bipédie. Elle permet la mise en place des éléments anatomiques indispensables au langage parlé. Pour elle il y a un déterminisme interne guidé par un

attracteur harmonique à l'arrière-plan de ces observations.

Michael Denton ⁽⁴⁾ reprend les idées de d'Arcy Thompson pour qui les formes biologiques ne sont pas arbitraires mais épousent des formes mathématiques complexes, archétypales. Il s'intéresse au repliement des séquences d'acides aminés des protéines et décèle dans leur arrière-plan des formes platoniciennes. Pour lui, il y a des structures sous-jacentes aux protéines, mais aussi pour les cellules et les êtres vivants dans leur ensemble.

Vincent Fleury ⁽⁵⁾, biophysicien, chercheur au CNRS en France, examine le développement d'un embryon à partir de la première cellule et observe que des dynamiques internes s'y déroulent, des plis guident la morphogenèse. Si l'embryon plie dans le sens gauche-droite cela donne un vertébré, dans le sens tête-queue un crustacé. Pour lui, mutation et sélection naturelle auraient un rôle mineur et il y aurait dans la genèse du vivant des facteurs bien plus fondamentaux que la génétique.

Les données de la physique quantique ⁽⁶⁾.

Le postulat du darwinisme est que toute vie a évolué à partir du néant, de rien. Le hasard en est son créateur. Ce n'est pas possible, dit le physicien quantique, car le monde n'est pas fait comme ça.

Chaque atome, chaque molécule, chaque morceau de matière est le centre d'un système d'états quantiques. Un seul est occupé, il est dit actualisé, réel. Les autres états sont dits virtuels et potentiels.

Une mutation rend réel, donc actualise un état virtuel qui préexistait. Donc partant d'une molécule donnée, les états futurs qui peuvent être le sien sont déjà déterminés avant même qu'elle ne mute. L'émergence du nouveau ne provient pas de rien.

Les états virtuels transcendent la réalité, mais ils font partie du dedans des choses selon Lothar Schäfer. Les états virtuels cosmiques seraient les « idées » platoniciennes.

« Intelligent Design »

Depuis l'époque Reagan aux Etats-Unis, un courant religieux évangélique défend ardemment la théorie création-

niste fondée sur la genèse: Dieu aurait créé 4004 ans avant J.C., les différentes espèces, indépendamment les unes des autres. C'est en complète contradiction avec les données scientifiques.

A partir des années 1995, un courant scientifique dont le leader est Michael Behe, professeur de biochimie à l'Université le High⁽⁷⁾, défend une toute autre idée. La beauté, la complexité, l'ingéniosité, la subtilité des réactions biochimiques dans les cellules ne peuvent être que le résultat d'une conception intelligente. En utilisant des algorithmes mathématiques il est possible de discriminer le rôle du hasard d'une conception intelligente, ce qui confirme les observations faites au niveau cellulaire. De vives oppositions se sont aussitôt manifestées. S'il y a intelligence cela veut dire qu'il y a un créateur. Donc le courant « Intelligent Design » est créationniste. Ce qui est une façon d'amalgamer des observations scientifiques avec le créationnisme évangélique.

En France, nous sommes des ardents défenseurs de l'évolution darwinienne due au hasard. Le courant « Intelligent Design » est présenté la plupart du temps comme une idée philosophique, en omettant de signaler le support scientifique. On aurait pu penser que le courant « Intelligent Design » allait rallier les scientifiques chrétiens, croyants. Pas du tout. A l'exception d'Yves Copens, ils font la fine bouche. Ils affirment leur foi religieuse mais la tiennent bien à l'écart de leurs activités scientifiques. Auraient-ils peur que la science puisse contribuer à saisir, à comprendre le divin dans notre monde? Il n'y a pas de différence entre Michael Behe et Bernard d'Espagnat lorsque devant les résultats de la physique quantique il s'exclame « le monde a été pensé ».

LE PHILOSOPHE DE LA NATURE ET L'INTELLIGENCE

Le scientifique est contraint par les dures lois de la matière, le philosophe utilise comme outil la pensée, nous verrons que le religieux est porté par l'Amour et le retour aux origines.

Le philosophe peut laisser aller son imaginaire à condition d'être aligné sur la dimension verticale des choses et de se nourrir de l'intuition. Il peut se servir de l'analogie, de la métaphore, de la vision fractale du monde. Sa seule contrainte: ne pas être en contradiction avec les données du scientifique qui sont aussi une source de révélation.

Il y a derrière la réalité un DESSEIN INTELLIGENT

Il y a derrière les choses la VIE dont nous ne savons rien et à l'autre bout, dans la matière, les « vies ». VIE et « vies » cela signifie ESPRIT et MATIERE, la matière étant représentée par toutes les essences élémentales dont vont être construites les enveloppes des étincelles de VIE. Chaque étincelle enveloppée est une forme. Nous partons de l'hypothèse que cette VIE se manifeste dans des

myriades de formes, les formes matérielles apparues au cours de l'évolution, les formes non-matérielles comme celles de la pensée, des civilisations, des cultures, les formes de la Dèité que l'Homme a construites tout au long de son histoire (voir la figure 3).

Le mot manifester vient de deux racines latines (manus: la main et fendere: toucher) et signifie « toucher de la main ». Ce qui est manifesté est donc ce qui peut être senti, touché et appréhendé⁽⁸⁾. Toute manifestation est l'incarnation d'une pensée abstraite. L'intelligence (ou Manas⁽⁹⁾) est le facteur de base de ce processus et le chaînon qui relie l'abstrait et le concret.

« Ce Dessen intelligent est le Feu de l'impulsion divine qui pénètre toutes les formes et qui pousse ces formes vers certaines actions et certains accomplissements⁽¹⁰⁾ »

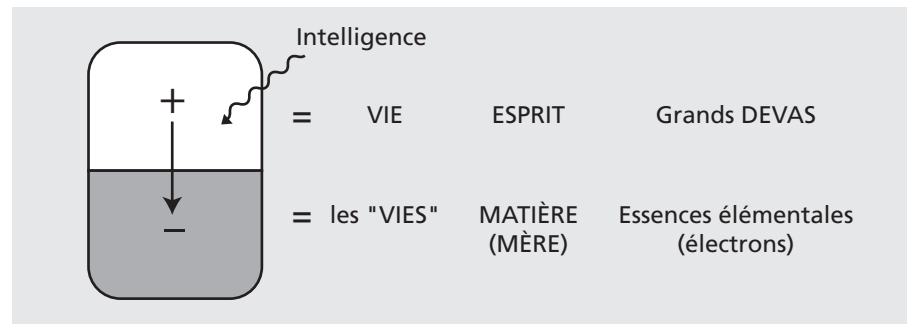


FIGURE 3 - La manifestation divine
La VIE (ou plus exactement les étincelles divines) se projette dans la Matière pour créer les formes)

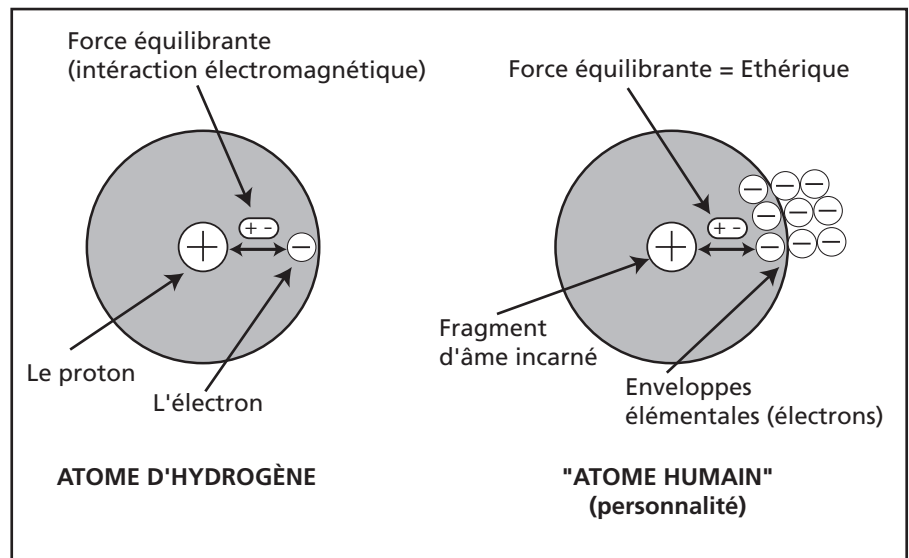


FIGURE 4 - Les atomes

L'origine du mot intelligence va éclairer notre propos. Ce mot vient de inter-legere soit choisir entre, discerner, discriminer. Faire de la sélection naturelle comme l'avancent les darwinistes ne serait-il pas une façon de choisir intelligemment. Comment refuser à cette sélection, soit-disant au hasard, la qualité d'intelligence, elle qui va toujours dans le sens du plus apte, du plus complexe ?

L'intelligence à l'échelle de la matière

L'esprit le plus haut et la matière la plus basse sont reliés par l'intelligence. Comment précisément cette intelligence se manifeste-t-elle à l'échelle de la forme matérielle de l'atome ?

Un atome c'est un noyau de force électrique positive tenant à l'intérieur de sa sphère d'influence d'autres vies plus petites, chargées négativement, les électrons. Dans le cas de l'atome d'hydrogène, il y a un proton (forme complexe et très stable) et un électron (voir la figure 4).

Cette notion d'atome comme unité de base de la matière, de toute matière est métaphoriquement très intéressante. Prenons la personnalité humaine (voir la figure 4). Analogiquement c'est un centre d'énergie positive qui retient sous son influence une multitude d'électrons, les éléments de ses enveloppes physique, émotionnelle, intellectuelle. La force équilibrante entre les deux pôles étant le corps éthérique. Nous pourrions étendre cette analogie à « l'atome »

que représente un schéma planétaire où le noyau positif est représenté par le Logos planétaire. Même chose pour le Logos solaire, etc.

Revenons à notre atome d'hydrogène très simple. Nous en donnerons la définition suivante: une étincelle de VIE venue à la rencontre d'une petite vie (l'électron) et opérant intelligemment par le moyen d'une force. Son intelligence va d'abord se manifester par l'activité (rotations diverses, orbites) puis par du discernement. Il rejette certains atomes, il s'allie plus facilement à d'autres (l'atome de carbone, d'oxygène, d'azote). Discerner c'est déjà pratiquer, appliquer la loi d'attraction – répulsion.

A une échelle beaucoup plus évoluée, la personnalité humaine développe les mêmes tendances. Elle est centrée sur elle-même, ne s'intéresse qu'au tangible et à l'objectif. Elle affirme son égoïsme. Elle fait cela avec beaucoup d'intelligence comme on peut le remarquer dans l'humanité d'aujourd'hui. Sa devise est « Je suis ». Puis par le discernement elle tissera les relations qui la porteront au-delà d'elle-même.

La naissance de la forme ou comment l'intelligence s'allie à la force de cohésion de l'Amour

Toute forme n'est autre qu'un agrégat d'atomes. Un centre de force positif a exercé sa sphère d'influence sur la force négative que représentent les atomes. L'action de cette force positive

apporte la cohésion (2^e aspect divin) qui additionnée à l'intelligence (3^e aspect divin) crée la forme.

L'atome d'hydrogène que nous avons étudié précédemment forme d'abord des molécules simples comme l'eau (H₂O), l'ammoniac (NH₃), le méthane (CH₄). Puis sous l'influence d'un autre centre positif, en l'occurrence une décharge électrique, ces molécules simples forment des acides aminés, des acides organiques rencontrés dans les cellules aujourd'hui et qui sont l'aboutissement d'un processus commencé il y a quatre milliards d'années.

D'où viennent ces impacts de force positive ? Chaque forme, aussi minime soit-elle, est une « idée » incarnée. L'idée est une impulsion positive émanant des niveaux mentaux cosmiques et se revêtant d'un voile de substance négative. Plutarque a défini « l'idée » comme un être incorporel qui n'a aucune existence en lui-même mais qui donne figure et forme à la matière amorphe et devient la cause de la manifestation.

Et notre atome humain (la personnalité) que devient-il ? Il suit le même processus que l'atome de la matière. Il découvre tout d'abord l'énergie d'Amour en prenant conscience de l'existence de son âme spirituelle (il peut dire « je suis cela ») puis de l'énergie christique qui est en lui. Il prend aussi conscience qu'il appartient à un groupe d'âmes dont il est une unité. La conscience de groupe est la nouvelle forme dans laquelle il doit s'intégrer. Là aussi l'intelligence et sa capacité de discernement le conduisent finalement à faire émerger l'énergie

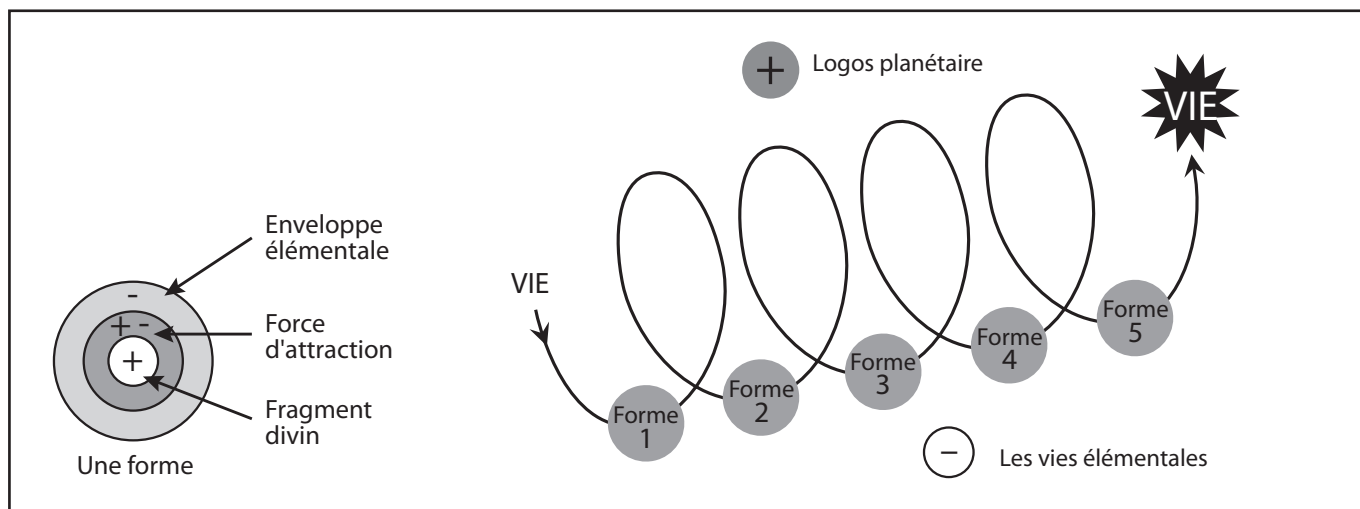


Figure 5 - L'évolution sur la planète Terre

La VIE, sous l'impulsion constructive et destructive du Logos planétaire (mouvement cyclique spiralé), descend dans des formes de plus en plus complexes en s'enrobant dans des essences élémentaires des plus en plus raffinées : formes minérales, végétales, animales, humaines.

d'Amour en lui. A l'échelle de l'humanité, on commence à ressentir cet amour intelligent.

Une vision globale de l'Evolution

Le développement de la conscience au travers de l'évolution obéit à un processus cyclique. La nature se répète inlassablement jusqu'à ce que certaines fins aient été atteintes, certains résultats concrets réalisés. Le processus peut être représenté (voir la figure 5) par un fragment de VIE descendant dans des « vies » qui constituent la forme. D'abord des formes minérales, puis végétales, animales, etc. Chacune de ces lignes co-évoluant de façon complémentaire: le minéral est indispensable au végétal et à l'animal, le végétal nourrit l'animal.

La VIE passe cycliquement sous l'influence de grands constructeurs (ceux qui manipulent les « vies »). Tous lui construisent temporairement un véhicule. Ce sont ces constructeurs qui font passer dans la forme construite les éléments du Dessein qui vont accroître « la qualité » de cette VIE, sa capacité vibratoire, jusqu'à ce qu'elle soit libérée de sa limitation et revienne ainsi à la source éternelle. « Et ainsi la VIE passe de forme en forme, d'expérience en expérience, jusqu'à ce que la volonté parfaite de Dieu soit exprimée par elle ». Tous les règnes de la nature sont des formes de pensée. Toutes les formes diffèrent seulement par leur degré d'intelligence ou de conscience.

Nous avons vu jusqu'à présent un aspect fondamental de l'intelligence, le discernement qui est essentiel à l'échelle des plus petites unités de vie, les atomes. Restent à évoquer deux autres aspects de cette intelligence: l'activité ordonnée et l'adaptabilité. Malgré les tâtonnements, les aléas, les voies de garage, l'évolution suit un plan développé dans le temps et l'espace et conçu antérieurement. Tout est activité ordonnée chez les unités, chacune poursuivant son dessein personnel.

L'adaptabilité est une qualité essentielle dans la vie de la forme:

Au départ, quand la VIE descend dans les vies, il y a un processus long et lent de limitation.

Survient un processus d'adaptation, l'aspect matière s'adapte à l'aspect esprit, vie et forme deviennent intimement liés.

La relation intérieure devient de plus en plus parfaite. La VIE intérieure croît et grandit. Survient une cristallisation partielle de la forme. Elle devient insuffisante en tant que moyen d'expression.

La désintégration arrive, la VIE s'échappe. Aucune forme matérielle ou non-matérielle n'échappe à cette loi inexorable.

L'importance de l'éthérique pour comprendre l'évolution

Nous l'avons déjà fait remarquer. Quand l'impulsion positive (l'idée, l'information en terme de potentiel organisateur) à l'origine de l'enveloppe matérielle, tangible d'une forme se manifeste, un champ d'énergie, intermédiaire apparaît de nature bipolaire. C'est l'éthérique, universellement présent dans notre cosmos et dans toutes les formes. Il a une double fonction:

Il est le relais de l'information, de ce qui « tient » la forme. A la mort, ce réseau énergétique s'échappe et la forme se déstructure, se décompose.

- Il est le récepteur de l'énergie vitale (le Prana des orientaux) qui entretient la vie des formes et leur permet d'accomplir leur dessein personnel.

Le jour où les scientifiques admettront l'existence, derrière le monde tangible, de cet éthérique, beaucoup de choses s'éclaireront. Toutes les interprétations non darwiniennes (auto-organisation, déterminisme interne, géométries modulant la matière, etc.) ne sont-elles pas autant de manifestations de cet éthérique?

LE RELIGIEUX ET LA QUETE DE L'IMMANENCE DIVINE

L'Amour au sens le plus absolu

Cette loi d'Amour est en toute chose, à tous les niveaux. Elle est présente en terme d'attraction-répulsion à l'échelle de l'unité de substance. Elle participe à la cohésion de toute forme. L'Homme qui s'ouvre à l'âme spirituelle et à la conscience christique commence à la sentir concrètement. C'est encore cette énergie d'Amour qui va porter l'Etre humain de l'immanence divine à la

transcendance, le porter vers la divine Présence.

Le Maître D.K. qui a beaucoup inspiré ce travail et parlant des formes apparaissant au cours du processus évolutif, nous dit :

« *Au sein du temps circonscrit par l'espace et limité par l'obscurité... la forme apparaît et connaît la divinité de la séparation.* »

« *Le temps c'est cette période pendant laquelle l'Esprit, prisonnier de la forme, cherche l'Esprit.* »

L'Esprit prisonnier de la forme c'est le Dieu immanent. L'Esprit vers lequel il tend c'est le Dieu transcendant. La loi d'Amour, la loi d'attraction sous-tend ce rapport de l'un à l'autre.

Pierre Teilhard de Chardin et le retour de la quête de l'immanence dans l'Occident chrétien.

En 1921 A.A. Bailey disait parlant de sa conception de la Dêité « *Ce n'est pas un Dieu extérieur, déversant son énergie et sa sagesse sur un monde inerte et expectant, c'est une chose immanente au monde lui-même qui gît caché au centre de tout atome, au cœur de l'homme, dans la planète et dans le système solaire.* »

Dans un extrait de la Messe sur le monde, Teilhard⁽¹²⁾ va exprimer les choses en terme de feu:

- Le Feu au-dessus du monde (Dieu transcendant)

« *Au commencement, il y avait le Verbe, souverainement capable de s'assujettir et de pétrir toute Matière qui naîtrait. Au commencement, il n'y avait pas le froid et les ténèbres, il y avait le Feu.* »

- Le Feu dans le monde (le Dieu immanent)

« *Sans secousse, sans tonnerre, la flamme a tout illuminé par le dedans. Depuis le cœur du moindre atome jusqu'à l'énergie des lois les plus universelles; elle a si naturellement envahi, individuellement et dans leur ensemble, chaque élément, chaque ressort, chaque liaison de notre cosmos, que celui-ci pourrait-on croire, s'est enflammé spontanément.* »

Toute forme pour Teilhard porte en elle une trace d'esprit, ce que nous avons appelé un grain d'intelligence ou de conscience. C'est le « dedans » des choses.

« Il est possible de suivre l'évolution biologique en s'occupant uniquement du "dehors", c'est ce que la science a admirablement fait jusqu'à présent. Mais ne pourrait-on pas la suivre par le « dedans » : non plus comme une succession liée de types structurels qui se remplacent mais comme une ascension de sève intérieure s'épanouissant en une forêt d'instincts consolidés. Tout au fond de lui-même, le monde vivant est constitué par de la conscience revêtue de chair et d'os ». Il ajoutait que l'Evolution est la main de Dieu qui nous ramène à lui.

Teilhard se pose aussi une question centrale à propos des rapports entre science et foi. La science contemporaine étudie avec beaucoup de succès le dehors de choses, l'aspect matière. Elle va de l'unité vers la multitude dans sa démarche procédant par analyse, séparation, décomposition. Malgré ses succès, nous dit Teilhard, la science par le fait même de son orientation expérimentale ne perd-elle pas « l'âme » des choses ? La quête du dedans va en sens inverse, de la multiplicité vers l'unité. La Foi religieuse, s'appuyant sur « cet Amour qui tient tout » suffit-elle à combler le vide créé par cette approche du dedans ? Ou bien, comme le pensait Teilhard, la science par une espèce de volte-face ira-t-elle un jour dans cette direction de l'unité ? Il est sûr que toutes les recherches qui vont dans le sens de la connaissance de l'éthérique, les résultats concernant la non-séparabilité en physique quantique ou encore la quête de l'origine des formes répondent au souhait formulé par Teilhard.

La quête de l'immanence nous ramène aux racines du christianisme

Souvenons-nous du fameux dialogue entre le Christ et Nicodème (Jean, 3.3)

« En vérité, en vérité je vous le dis
A moins de naître d'en haut,
Nul ne peut voir le Royaume de Dieu. »

C'est cette naissance d'en Haut qui marque le point de départ de la perception divine en soi, mais aussi chez tous les hommes et dans tous les êtres de la nature. Elle correspond à la prise

de conscience de l'Ame spirituelle. Ce message est universel. Un chrétien, un juif, un musulman, un bouddhiste, voire un agnostique sincère, peuvent naître d'en Haut.

C'est le même message que le Christ adresse à la Samaritaine (Jean, 4, 6- 27) quand il lui dit que désormais « il faut adorer le Père en esprit et en vérité », c'est-à-dire à l'intérieur de soi-même.

Quand un scientifique parle d'immanence et de transcendance

Lothar Schäfer⁽⁶⁾ est le premier physicien quantique à avoir calculé la structure d'un peptide (combinaison d'acides aminés) par la physique quantique. Pour lui, la sélection naturelle n'est pas due au hasard, elle est contrôlée par la sélection quantique s'effectuant par des sauts d'états virtuels aux états actualisés. Ces sauts n'ont pas lieu dans le néant mais dans le domaine de potentialité de la réalité. Pour Schäfer la réalité quantique révèle une réalité transcendante.

Il estime que de cette façon, la physique moderne se rapproche des thèses de l'idéalisme transcendantal allemand (Fichte, Schelling, Hegel à la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles) qui ont proposé qu'un Esprit ou une conscience soit la cause de tout Etre.

Le théologien allemand Hans Küng, auteur d'une transcription de la phénoménologie de Hegel, exprime l'idée que Dieu n'est pas Dieu au ciel, ni le Dieu horloger extérieur au monde, mais un Dieu dans le monde traversant l'histoire et évoluant avec elle. Un Dieu, dit-il, en développement. Hegel disait Dieu dans le monde (immanence) et le monde en Dieu (transcendance).

Hegel, Teilhard de Chardin, Küng et Schäferf tiennent le même langage : un élément de conscience est actif à tous les niveaux du réel et cette immanence s'inscrit dans la transcendance.

De la dualité immanence/transcendance à la Présence universelle

Devant la constitution d'une forme le philosophe décline : énergie positive – énergie bipolaire – énergie négative. Le religieux clame : essence divine – forme divine – apparence divine et pose la question : comment percevoir la PRESENCE dans tout l'univers, dans toutes

les formes, dans toute présentation de la vérité ?

C'est l'effort « pour isoler le germe ou semence de la divinité qui a amené toutes les formes à être ». Ce que nous avons appelé l'étincelle de VIE. Mais entre l'apparence des choses et le germe de VIE, il y a un intermédiaire : l'Ame, l'éthérique, ce que l'on appelle « la lumière qu'irradie l'ange ».

Visualisation intérieure, méditation nous conduit en fin de compte à percevoir « l'idée » derrière les choses. Mais la transcendance n'est-elle que la somme des « idées » perçues ? Non. « La lumière de l'Ame devient focalisée comme un soleil rayonnant, ce qui révèle à son tour une vision plus prodigieuse, celle de la PRESENCE. La quête est celle de l'immanence, la réponse est celle de la transcendance. L'être perçoit la partie et le tout.

RÉFÉRENCES

- 1) JEAN STAUNE: « La question du sens dans l'Evolution : la biologie non darwinienne et ses implications philosophiques » dans la revue *philoscience* n° 3 – mai 2007
- 2) STUART KAUFMAN, *The origin of order – self organisation and selection in Evolution*, Oxford University Press, 1993
- 3) SIMON CONWAY –MORRIS, *The deep structure of biology*, Tepleton Foundation Press, 2009
- 4) MICHAEL DENTON, *L'évolution a-t-elle un sens*, Ed. Fayard 1997
- 5) VINCENT FLEURY, *De l'œuf à l'éternité, le sens de l'évolution*, Flammarion 2007
- 6) LOTHAR SCHÄFER, « L'importance des états virtuels dans l'émergence de l'ordre complexe dans l'univers », *Revue philoscience* n° 3 mai 2007
- 7) MICHAEL J. BEHE, *La boîte noire de Darwin, l'intelligent design*, Presse de la Renaissance, 2009
- 8) A.A. BAILEY, *la conscience de l'atome*, p. 36
- 9) Voir dans le *SON BLEU* n° 10 l'article « Créativité et entités invisibles ».
- 10) A.A. BAILEY, *le Traité sur le feu cosmique*, page 401
- 11) A.A. BAILEY, *La conscience de l'atome*, p. 17
- 12) P. TEILHARD DE CHARDIN, *Le cœur de la matière*, Ed. du Seuil, 1976, p. 145

PROMENADE ALLEGORIQUE AUTOUR DU ZODIAQUE

C'était le matin, Dieu se tenait devant ses douze enfants et il planta en chacun d'eux une semence de vie humaine. Ils se présentèrent un par un pour recevoir les dons qui leur étaient assignés.

« A toi, **Bélier**, je donne ma semence le premier pour que tu aies l'honneur de la mettre en terre. Chaque graine plantée te permettra de récolter un million d'autres graines. Tu seras le premier à pénétrer sur le sol de l'esprit humain avec Mon Idée. Mais ce n'est pas ton affaire d'entretenir cette Idée, ni de t'interroger à son propos. Ta vie est dans l'action, et la seule tâche qui t'incombe est de commencer à rendre les hommes conscients de Ma Création. Pour la bonne marche de ton travail, Je te donne l'ESTIME DE SOI ».

« A toi **Taureau**, Je donne le pouvoir de rendre la semence substantielle. Ton travail est de la plus haute importance, il demande toute ta patience car tu dois accomplir tout ce que tu as entrepris, au risque de voir les graines emportées par le vent. Tu ne dois ni douter, ni changer d'idée en cours de route, non plus que dépendre des autres dans le travail que je t'ai destiné. Pour cela, Je te fais don de la FORCE. Uses-en avec sagesse »

« A toi **Gémeaux**, Je donne les questions sans réponse de façon à ce que tu puisses donner à tous les hommes la compréhension de ce qu'ils vivent autour d'eux. Tu ne sauras jamais pourquoi ils parlent et écoutent, mais dans ta quête de la réponse, tu trouveras mon cadeau : la CONNAISSANCE »

« A toi **Cancer**, Je donne la tâche d'enseigner l'émotion aux hommes. Mon Idée pour toi est de provoquer leurs rires et leurs larmes, pour que ce qu'ils vivent et pensent crée la plénitude au-dedans d'eux. Pour cela, Je te fais don de la FAMILLE afin que ta plénitude puisse la rendre prospère »

« A toi **Lion**, Je donne la tâche d'étaler aux yeux du monde Ma Création dans tout son éclat. Mais tu dois te méfier de la fierté et toujours te souvenir qu'il s'agit de Ma Création et non de la tienne. Si tu l'oublies,

les hommes te mépriseront. Tu trouveras de grandes joies dans le travail que Je te donne si tu l'accomplis parfaitement. Pour cela, tu dois avoir le don de l'HONNEUR »

« A toi **Vierge**, Je te demande de juger ce que l'homme a fait de Ma Création. Tu dois examiner son comportement avec attention et lui rappeler ses erreurs de façon qu'à travers toi, Ma Création soit accomplie. Pour cela, Je te donne la PURETE de l'ESPRIT »

« A toi **Balance**, Je donne la mission de servir, pour que l'homme puisse être attentif à ses devoirs envers les autres. Il doit apprendre la coopération autant que la capacité de réfléchir à l'autre face de ses actes. Je te mettrai partout où règne la discorde, et pour tes efforts, Je te fais don de l'AMOUR »

« A toi **Scorpion**, Je donne une tâche très difficile. Tu auras la capacité de connaître l'âme des hommes, mais Je ne te permets pas de parler de ce que tu apprends. Tu seras souvent attristé de voir les choses telles qu'elles sont, cela te détournera de Moi et te fera oublier que ce n'est pas Moi mais la perversion de Mon Idée qui cause ta douleur.

Tu verras si bien l'homme que tu finiras par le voir comme un animal, et tu lutteras tant au fond de toi contre ses instincts que tu perdras ton chemin, mais lorsque tu reviendras vers Moi, j'ai pour toi le don suprême de la DETERMINATION »

« **Sagittaire**, Je te demande de faire rire les hommes, car leur incompréhension de Mon Idée les rend amers. A travers les rires, tu dois leur donner l'espoir qui les ramènera vers moi. Tu toucheras ainsi de nombreuses vies mais seulement pour un temps, et tu connaîtras chaque fois l'inquiétude. A toi Sagittaire, Je fais don de l'ABONDANCE INFINIE que tu pourras répandre, jusqu'à atteindre chaque coin sombre et y apporter de la lumière »

« De toi **Capricorne**, J'attends le labeur de ton front, pour que tu puisses enseigner le travail aux hommes. La tâche n'est pas facile car tu ressentiras les travaux de l'homme

peser sur tes épaules ; mais pour la contrainte de tes fardeaux, Je mets la RESPONSABILITE DE L'HOMME entre tes mains »

« A toi **Verseau**, Je donne la conception du futur, pour que l'homme puisse dépasser ses limites. Tu connaîtras la douleur de la solitude, car je ne t'autorise pas à personnaliser Mon Amour. Mais pour ouvrir les yeux de l'homme à d'autres possibilités, Je te fais don de la LIBERTE, elle te permettra de continuer à servir l'humanité lorsque cela sera nécessaire »

« A toi **Poissons**, Je donne la tâche la plus difficile de toutes. Je te demande de prendre sur toi toutes les misères de l'homme et de me les retourner. Tes larmes doivent devenir les Miennes. La tristesse que tu absorbes représente l'effet de l'incompréhension de Mon Idée par l'homme, mais tu dois lui apporter la compassion pour qu'il essaie à nouveau. Pour cette tâche si difficile, Je te fais le don le plus merveilleux de tous. Tu seras le seul de mes douze enfants à Me comprendre. Mais ce don de COMPREHENSION n'est réservé qu'à toi seul Poissons, car si tu essaies de la communiquer à l'homme, il ne voudra pas t'écouter »

Chacun était retourné à sa place, alors Dieu dit :

« Chacun d'entre vous possède une partie de Mon Idée. Vous ne devez pas commettre d'erreur dans leur interprétation, ni désirer négocier ces parties entre elles. Chacun de vous est parfait, mais vous ne le saurez que lorsque vous serez Un. Alors toute Mon Idée sera révélée à chacun d'entre vous »

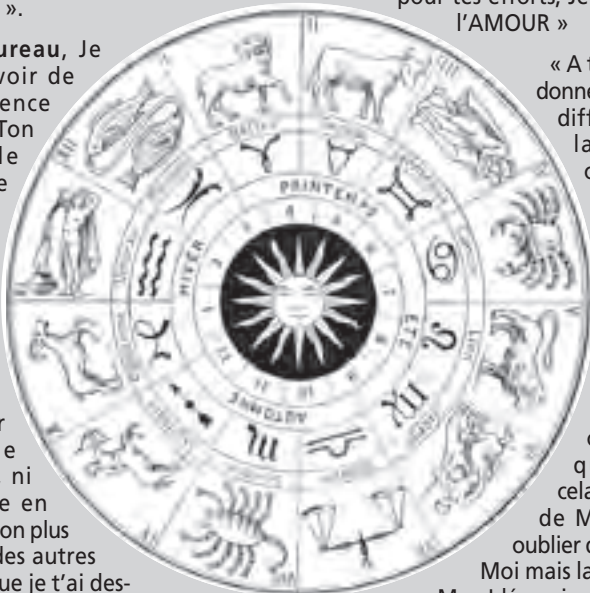
Une fois seul, chaque enfant décida de faire de son mieux avec le don reçu. Mais aucun ne comprit complètement sa tâche ou son don et quand ils retournèrent vers Dieu, très embarrassés, il dit :

« Vous croyez que le don des autres est meilleur que le vôtre. Je vous permettrai donc de les échanger »

Et chaque enfant connut l'extase pendant un instant, en considérant toutes les possibilités de sa nouvelle mission.

Mais Dieu sourit et dit :

« Vous me reviendrez plusieurs fois pour Me demander d'être délivrés de votre mission et chaque fois Je devrai accéder à votre désir. Vous traverserez un grand nombre d'incarnations avant d'achever la mission initiale que J'ai prescrite à chacun. Je vous donne un temps infini pour y arriver, mais vous ne pourrez être avec Moi qu'une fois que cela sera fait. » ■



[Laurent Dapoigny - dapi@gmx.fr]

DE L'ALPHA À L'OMEGA OU L'ÉVOLUTION PARALLÈLE DE LA MATIÈRE ET DE LA CONSCIENCE VUE PAR TEILHARD DE CHARDIN ET SRI AUROBINDO

L'univers évolue et avec lui, la conscience. Ce mouvement généralisé a un sens, celui du déploiement de l'esprit au sein de la matière. Les points de vue concordant de Teilhard de Chardin et de Sri Aurobindo sont abordés au cours de cet article. Ils s'accordent à positionner l'homme à une étape décisive de ce processus évolutionnaire lequel continue ensuite pour entrer pleinement dans le divin.

L'évolution des sciences biologiques a été proposée par Lamarck (1809) puis par Darwin (1859) alors que l'on pensait que l'univers était stable. Et ce n'est qu'au début du xx^e siècle, grâce à l'arrivée de puissants télescopes, que l'observation des étoiles révéla qu'elles évoluaient et se mouvaient dans l'espace en s'éloignant les unes des autres. L'évolution de l'univers et de ses éléments fut alors acceptée. Ainsi, les étoiles et les galaxies naissent et meurent. Il y a un début et une fin pour l'univers aussi. Un Alpha et un Oméga.

Parallèlement à cette évolution de l'univers et de la matière, la vie biologique montre une évolution de la conscience où l'homme semble avoir une place singulière. Si la science officielle ne se pose pas de question quant à son futur, la science spirituelle ou ésotérique, fait de l'homme une figure centrale de l'univers et le passage obligé de toute évolution. Après lui, et le Christ en est un exemple, le monde spirituel s'ouvre pour monter jusqu'aux étoiles.

Si, il n'y a pas si longtemps, certains voulaient que l'homme soit le seul détenteur de la conscience, l'idée que les animaux partagent avec nous une conscience même rudimentaire a fait son chemin¹. Le stade de l'homme

marque cependant une étape indéniable dans l'évolution de la conscience. L'homme devient conscient de l'univers; il devient un observateur conscient du monde et il en vient à se poser la question du sens à donner à ce phénomène qu'il observe: la Vie et sa vie sur une petite planète bleue perdue au fin fond du cosmos.

TEILHARD DE CHARDIN : LE PHÉNOMÈNE HUMAIN

Dans son livre « *Le phénomène humain* », interdit de publication de son vivant par l'Eglise, le Père Teilhard de Chardin (1881-1955) nous dresse un tableau magistral de l'évolution telle qu'on l'observe. « *Une théorie, un système, une hypothèse, l'Évolution ? Non point, mais bien plus que cela, une condition générale à laquelle doivent se plier et satisfaire désormais, pour être pensables et vrais, toutes les théories, toutes les hypothèses, tous les systèmes.* » L'évolution ne fait aucun doute. Le Père Teilhard était paléontologiste et il a pu observer sur le terrain la marque de l'évolution dans la roche, les sols et les ossements des hominidés. Son observation liée à sa

conviction intérieure l'amène à aller plus loin. Il accepte l'idée d'un sens à l'univers et d'une direction à l'évolution. Et sans l'acceptation de ce dessein intelligent, c'est toute notre façon de voir et d'agir dans le monde qui change. « *La science, dans ses ascensions, et même, l'Humanité dans sa marche, piétinent en ce moment sur place parce que les esprits hésitent à reconnaître qu'il y a une orientation précise et un axe privilégié d'évolution. (...), j'en suis convaincu, (elle) sera universellement admise par la science de demain* ». Et cette direction dans l'évolution est visible. Elle marche par étapes, par paliers successifs où se déploient à la fois une matière se structurant et se complexifiant, et une conscience s'intensifiant. « *De même qu'il y a une succession de systèmes dans la nature, se complexifiant, il y a une augmentation de conscience à chaque palier, pour donner à un certain niveau la vie (qui nous est visible).* » « *L'évolution ne serait pas autre chose au fond que l'accroissement de cette énergie psychique* ». « *Perfection spirituelle et synthèse matérielle ne sont que les deux faces ou parties liées d'un même phénomène* » et qui atteint, avec l'homme, un point central où la conscience se retourne sur elle-même et prend conscience d'elle. « *L'homme ne progresse qu'en élaborant lentement, d'âge en âge, l'essence d'un univers déposé en lui* ». « *L'homme: sommet momentané d'une anthropogénèse couronnant elle-même une cosmogénèse* ». Enfin, « *l'homme, non*

¹ Gerald M. Edelman, *Biologie de la conscience*, Poches Odile Jacob ; Denton Derk, *L'émergence de la conscience de l'animal à l'homme*, Ed Champ Flammarion ;

Masson J. Moussaieff & McCarthy Susan, *Quand les éléphants pleurent, la vie émotionnelle des animaux*, Ed J'ai Lu.

pas centre de l'univers, comme nous l'avions cru naïvement, mais, ce qui est bien plus beau, l'Homme flèche montante de la grande synthèse biologique ». Pierre Teilhard de Chardin a une vision lumineuse et dynamique de la marche de l'univers, laquelle est une marche vers l'Esprit. L'évolution est pour lui une montée de la conscience qui a un effet d'union et de synthèse. « **La marche de l'humanité, prolongeant celle de toutes les autres formes animées, se développe incontestablement dans le sens d'une conquête de la Matière, mise au service de l'Esprit** ». Et avec l'homme, la conscience s'intensifie encore. La Noosphère, prolongement psychique de la biosphère est avec l'homme, en l'homme et après l'homme, la nouvelle étape de l'Evolution, laquelle ne sera plus de nature biologique mais spirituelle, la conscience intégrant des ensembles de plus en plus larges.

Pour Teilhard, l'évolution a une fin qu'il nomme le point Omega, qui est le retour à l'état divin. « *Principe de vitalité universelle, le Christ, parce que surgi homme parmi les hommes, s'est mis en position, et Il est en train depuis toujours, de courber en Lui, d'épurer, de diriger, de sur-animer la montée générale des consciences dans laquelle Il s'est inséré. Par une action pérenne de communion et de sublimation, Il s'agrège le psychisme total de la Terre. Et quand Il aura ainsi tout assemblé et tout transformé, rejoignant dans un geste final le foyer divin dont Il n'est jamais sorti, Il se refermera sur soi et sur sa conquête. Et alors, nous dit Saint-Paul, il n'y aura plus que Dieu, tout en tous* ». Le Christ, qui est l'aspect conscience de l'univers, est ainsi le moteur de l'évolution et, de fait, il est indissociable de l'évolution². « *L'évolution en découvrant un sommet au monde, rend le Christ possible. Tout comme le Christ en donnant un sens au monde, rend possible l'Evolution* ».

SRI AUROBINDO : LA VIE DIVINE

Sri Aurobindo (1872-1950), contemporain de Teilhard, se propose, dans son œuvre majeure « *La Vie Divine* »,

2 Roger Durand, *Présence de Pierre Teilhard de Chardin, une œuvre majeure pour le XXI^{ème} siècle*, AUBIN éditeur

de comprendre la vie comme étant l'expression du processus divin au sein de la matière. Et la conscience qui « *existe dans toutes les formes de la Force qui est à l'œuvre dans le monde* », y joue un rôle fondamental. L'homme est, au moyen du mental, conscient de cette conscience. Et il a un travail essentiel à faire : retrouver son état divin et exprimer dans la Matière la Sat-Chit-Ananda qui est l'Existence-Conscience-Béatitude... Pour cela, l'homme doit avancer. Et, Sri Aurobindo nous dit que, le « *premier pas décisif pour dépasser notre intelligence humaine, notre mentalité normale, est une ascension à un Mental supérieur, un Mental qui n'est plus un mélange de lumière et d'obscurité, ni une demi-lumière, mais une vaste clarté de l'Esprit* ». Ainsi, « *la conscience individuelle peut se voir elle-même comme limitée et séparée, mais elle peut aussi rejeter ses limitations et se connaître comme universelle et aussi transcendante à l'univers* ». « *Ce sont ces libérations de l'élément spirituel en nous qui marquent les étapes décisives de l'évolution spirituelle dans la Nature* ».

L'homme doit laisser son mental diviseur pour faire place au Supramental³ qui lui permet de laisser derrière lui la séparation et d'entrer dans l'unité car « *seul le Supramental assure l'unité dans la diversité* ». Alors, « *il n'y a plus d'impossibilité à l'apparition d'un être spirituel supramental qui imposera à ses activités mentales, vitales et corporelles une loi plus haute que celle du Mental diviseur. C'est au contraire l'aboutissement naturel et inévitable de la nature de l'existence cosmique* ». Et donc de l'évolution.

« *Par derrière l'Espace physique, nous devenons conscients d'une extension qui est la base de tout ce mouvement, et cette extension est spirituelle et non point matérielle* ». « *En chacun, plante, animal, homme, dieu, l'Eternel est là. Chacun est éternel entier, caché. Nous ne pouvons connaître qu'en atteignant*

3 Chez Sri Aurobindo, le Supramental semble correspondre au plan bouddhique du Maître D.K. « *Le Supramental est la vaste auto-extension du Brahman qui contient et engendre*. « *Tel est le Supramental, la Vérité-Consciente, l'Idée-Réelle, qui connaît soi-même et tout son devenir* ». *Par l'Idée il fait ressortir de son indivisible unité le principe triple d'existence, conscience et béatitude.*

EXTRAIT DE LA VIE DIVINE DE SRI AUROBINDO

(...) dans toute la Nature évolutive : la Matière n'aurait pas pu s'animer si le principe de vie n'y avait pas été présent, constituant la Matière et y faisant son apparition comme phénomène de vie-dans-la-matière ; la vie-dans-la-matière n'aurait pas pu commencer à sentir, percevoir, penser, raisonner, si le principe mental n'avait pas été présent derrière la vie et la substance, les constituant pour qu'ils soient le champ de ses opérations et y émergeant dans le phénomène d'une vie et d'un corps qui pensent. De même, la spiritualité qui émerge dans le mental est le signe d'un pouvoir qui a lui-même fondé et constitué la vie, le mental et le corps et qui maintenant y émerge comme un être spirituel dans un corps vivant et pensant. Savoir jusqu'où ira cette émergence, si elle acquerra la prépondérance et transformera son instrument, c'est une question subsidiaire. Ce qu'il est nécessaire d'établir tout d'abord, c'est que l'Esprit est quelque chose d'autre que le mental, est plus grand que le mental, que la spiritualité est quelque chose d'autre que la mentalité, et que par conséquent l'être spirituel est quelque chose de distinct de l'être mental. L'Esprit émerge à la fin de l'évolution parce qu'il est l'élément et le facteur involutif originel. L'évolution est une action inverse de l'involution. Ce qui dans l'involution est le dérivé ultime est le premier à apparaître dans l'évolution. Ce qui dans l'involution était originel et venait en premier est dans l'évolution l'émergence finale et suprême».

le point de vue divin, le dessein divin dans les choses ». « *La vérité réelle est que le monde est gouverné par l'Un-en-tout et par-dessus-tout, l'Un qui est infini en sa conscience, et c'est selon la loi et la logique d'une conscience infinie que nous devrions comprendre la signification, la construction et le mouvement de l'univers* ».

Dans cette ascension progressive des âmes incarnées dans les formes de la matière, une manifestation divine progressive s'élevant de l'état conscient à l'état supra-conscient ou intégralement conscient, Sri Aurobindo nous parle de « *la conscience humaine comme décisif point de transition* ». Car en effet, « *une manifestation évo-*

lutive exige un moyen terme avec des degrés au-dessus et des degrés au-dessous – et c'est l'étape que représente précisément la conscience de l'homme, mi-connaissance, mi-ignorance, puissance intermédiaire de l'être encore appuyée sur l'Inconscient mais s'élevant lentement vers la divine Nature toute-consciente ». « Notre personnalité momentanée n'est qu'une bulle sur l'océan de notre existence ».

« L'aspiration passionnée de l'homme vers-en-haut, vers le Divin, n'a pas été suffisamment reliée au mouvement vers-en-bas pour embrasser éternellement Sa manifestation. Sa signification dans la Matière n'a pas été aussi bien comprise que Sa vérité dans l'Esprit ». « En un sens, on peut dire que la création entière est un mouvement entre deux involutions: l'Esprit, en quoi tout est involué et de quoi tout évolue vers le bas jusqu'à l'autre pôle, le pôle de la Matière; la Matière en quoi aussi tout est involué et de quoi tout évolue vers le haut jusqu'à l'autre pôle, celui de l'Esprit ».

« L'évolution de la Vie dans la matière implique une involution préalable de la Vie dans la matière. Il est parfaitement vrai qu'une pression venue de quelque plan de Vie supérieur au monde matériel ait aidé à l'émergence de la vie dans notre univers. Ce plan de Vie existe comme un stade créateur de formes dans une descente de l'Être en l'Inconscience par plusieurs degrés ou pouvoirs de lui-même, avec ce résultat qu'il s'involue de lui-même, avec tous ces pouvoirs, dans la Matière, en vue d'une évolution, d'une émergence ultérieures ». « La Vie se révèle donc comme essentiellement la même partout, de l'atome à l'homme ».

UNE CONVERGENCE DE VISION

Teilhard de Chardin et Sri Aurobindo viennent de deux cultures différentes, de deux continents séparés, et ils ont eu deux histoires bien différentes, l'un, père jésuite ayant eu sa vocation dès sa plus tendre enfance, l'autre révolutionnaire et ayant fait de la prison pour libérer l'Inde de la souveraineté anglaise. L'un et l'autre ont admirablement saisi et clairement exprimé dans leurs écrits le processus évolutionnaire, processus divin par

excellence. Dans leurs deux présentations perce l'idée que la Matière, malgré les premières apparences trompeuses, est au service de l'Esprit et que cette Matière est de l'Esprit en action dans le monde manifesté. L'Évolution traduit un mouvement d'ensemble vers l'unité et la synthèse, lequel est d'ailleurs étudié par la science actuellement, cette synthèse étant vue comme préexistante à l'histoire de l'univers⁴. L'évolution a donc un plan, une direction évidente pour qui veut voir et lire les signes que l'Esprit nous laisse dans cette matière divine, dans son organisation, son agencement et son évolution.

A travers ces deux êtres à la vision claire, s'exprime la même intelligence, le même enseignement. La compréhension intelligente et aimante est à l'œuvre. Et l'on voit clairement transparaître l'enseignement du Maître D.K. La Matière est l'Esprit à son niveau le plus bas, et l'Esprit est de la Matière à son niveau le plus haut. Entre les deux, la conscience fait le lien et permet consciemment le passage de la matière à l'Esprit, la transformation de la matière en Esprit.

LA PROCHAINE ÉTAPE D'ÉVOLUTION POUR L'HOMME

Citons justement le Maître D.K. : « Il n'est pas un seul être sur terre, depuis la forme de vie la plus basse jusqu'à la plus élevée, qui ne progresse vers une expression plus grande et plus belle de la divinité; le Christ lui-même ne fait pas exception à cette loi universelle d'évolution » (Extériorisation de la Hiérarchie). Il nous apprend aussi que l'homme a une position centrale et que le stade humain est un passage obligé dans l'évolution. Tout dans l'Univers a été ou sera humain. Ainsi, l'humanité dans son ensemble évolue pour aller plus en avant. Il y a 2 000 ans, le Christ nous a révélé l'existence du Royaume

de Dieu (la Hiérarchie Spirituelle) et de la Maison du Père (Shamballa). La prochaine étape de l'évolution pour l'Humanité est d'entrer dans le Royaume de Dieu. Pour cela, il faut passer par le Christ qui préside aux deux premières initiations. C'est pourquoi Il a pu dire « Nul ne vient au Père que par Moi » (Jean, XIV, 6). Entrer dans le Royaume des Âmes est donc la prochaine étape de l'évolution de l'homme, c'est ainsi que le Royaume de Dieu pourra descendre sur Terre et que la Jérusalem Céleste pourra se manifester sur Terre. Cette étape, nous dit le Maître D.K. commence avec l'entrée dans l'ère du Verseau⁵. Enfin, des éons plus tard, « Lorsque la stabilité sera atteinte, l'évolution cessera et le plan de Dieu sera parachevé » (La Destinée des Nations). L'Alpha et l'Oméga seront Un.

⁴ Lire en référence aux travaux des frères Bogdanov «Avant le Big Bang, la synthèse» de Laurent Dapoiny, *Le Son Bleu* N°5 «L'Esprit de synthèse». Leurs travaux montrent que, avant le Big Bang créateur de l'univers, toutes les potentialités de l'univers étaient déjà présentes.

⁵ *Alors, Il (Le Christ) conduira son Peuple, l'humanité toute entière, dans Jérusalem, qui n'est autre qu'un Lieu de Paix». Alors, Sa Tâche sera accomplie et il recevra avec le Bouddha, dans 2500 ans, une prodigieuse initiation leur ouvrant la voie à un Service Supérieur dont rien ne peut être compris. A.A. Bailey, Le retour du Christ; Ed Lucis Trust.*

CONFERENCE DE L'UNIVERSITE DU SYMBOLE

Mercredi 1^{er} Déc. 2010
19h30

L'ENTREPOT, 7 rue Francis de Préssensé,
PARIS 14^{ème} (métro Pernety)

Marie-Agnès FREMONT
(Psychologue, co-fondatrice de l'Institut
ALCOR)

LA TAPISSERIE DES DIEUX

« Approche symbolique
des 7 Rayons d'énergie »

La Sagesse Immémoriale postule l'existence d'une Vie Une qui se déploie à partir de son vortex central en 7 grandes émanations ; les anciennes écritures citent 7 sources de vie, 7 rishis, 7 directions dans l'espace hindou ou encore les 7 branches de l'arbre cosmique dans le chamanisme. Dans la première moitié du siècle dernier, le maître de sagesse tibétain, DJWHAL KHUL, développe ces indications en enseignant comment la vie Une se colore de Qualités et construit l'Apparence, à partir des 7 Rayons qui sont la différenciation de l'âme universelle. Ces 7 grandes énergies sont présentées sous forme de symboles et de « mots de pouvoir ».

En partant de cette approche symbolique, nous dégagerons les 7 grandes dynamiques constructrices dont les combinaisons sont à l'origine de toutes les formes y compris l'être humain. A l'échelle humaine, les Rayons sont à la source du sens de notre vie. Ils activent simultanément en nous, un aspect ouvrant qui nous pousse à l'évolution et à l'expansion de conscience et un aspect enfermant que nous appelons plus communément nos défauts.

[Corinne Beltoise - Kinésithérapeute]

ANATOMIE D'UNE EVOLUTION

L'anatomie montre que le corps physique dense reproduit sur son propre plan une dynamique d'évolution analogue au cycle de l'âme qui s'incarne puis se libère de la matière.

Une des caractéristiques de la Vie, quel que soit son plan de manifestation, est la persistance d'une dynamique d'expansion, liée à un dessein d'extériorisation.

L'âme, étincelle de vie, n'échappe pas à cette règle.

Son expansion l'amène à transiter par des périodes d'incarnation.

Ces dernières constituent pour elle un lieu et un temps d'expériences et d'apprentissages contribuant à son enrichissement et pour lesquels l'âme se soumet à une involution qui la conduit à s'enrober d'un corps de matière avant de s'en libérer pour poursuivre son évolution.

Involution, incarnation et évolution correspondent pour l'âme à un cycle qu'elle effectue en trois étapes :

* une étape d'involution au cours de laquelle elle s'enveloppe successivement de matières mentale, astrale, éthérique et dense. Ces dernières formeront son corps physique dense qui finalise sa descente dans la matière.

* une étape d'incarnation proprement dite, véritable enfermement qui dure le temps pour l'âme de faire l'expérience qu'elle a choisi et au cours de laquelle elle tente, sur ce plan là, d'extérioriser la réalité de son existence, de faire apparaître sa manifestation.

* une étape d'évolution qui débute lorsqu'elle quitte le corps physique dense, se libère de la matière, effectuant son retour au Père c'est à dire à son état antérieur.

Le corps physique dense, véhicule de l'âme en incarnation, se compose de tissus de textures différentes.

Quand ils assurent la même fonction physiologique ils se regroupent en systèmes : par exemple les tissus nerveux dont l'ensemble assure les différentes fonctions du Système Nerveux.

Les tissus du corps peuvent se définir en trois très grandes et très schématiques catégories selon leur texture lorsque cette dernière évoque une idée de consistance :

* des fins et légers tels ceux du système nerveux (S.N) et ceux du système respiratoire (S.R).

* des lourds et souples tels ceux du système circulatoire (S.C), ou du système viscéral (S.V) pris dans sa globalité, ou encore ceux des muscles.

* enfin des denses tels les tissus osseux.

Considérés sous ce critère de consistance, les tissus du corps présentent toujours, par rapport aux os, une disposition troublante, invariable, et nettement distinguable sur les coupes anatomiques transversales, quel que soit le plan de coupe :

* du centre de la coupe à l'os : une première strate de tissus « fins et légers » enveloppés par une deuxième strate de tissus, comme alourdis en matière par rapport aux premiers, ceux des « lourds et souples » ; enfin une troisième strate aux tissus encore plus alourdis, qui enserre les précédents et que sont les os « denses ».

* de l'os à la périphérie de la coupe, un déroulement inverse se révèle. Les tissus denses de l'os se recouvrent d'une strate de tissu comme allégés de matière : ceux des muscles, tissus « lourds et souples » eux mêmes enveloppés par ce tissu de plus en plus allégé qu'est la « fine et légère » pellicule de peau.

Du centre à l'os comme de l'os à la périphérie, il s'agit bien toujours d'une dynamique d'expansion allant soit dans le sens d'une accumulation soit dans celui d'un allègement.

Le corps physique dense reproduit, sur son propre plan, un processus cyclique analogue à celui de l'âme.

(schéma 1)

En symbolisme de l'anatomie, l'os solde une dynamique d'involution conduisant à l'enfermement par accumulation de quantité de matière tandis que les muscles amorcent une dynamique d'évolution, d'ouverture par libération de la matière. Une dynamique finalisée par la peau.

(schéma 2)

Coupes transversales anatomiques.
Disposition des tissus selon leur consistance.

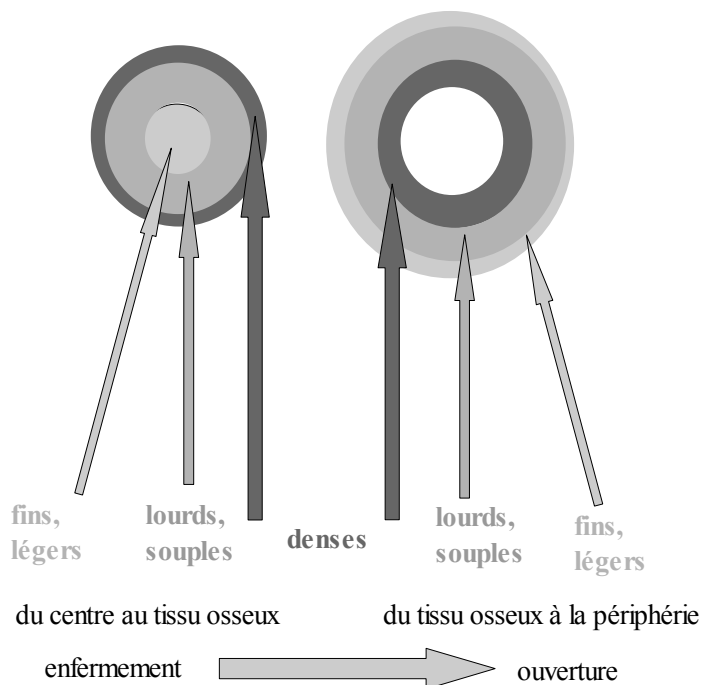


Schéma 1

microcosme

macrocosme

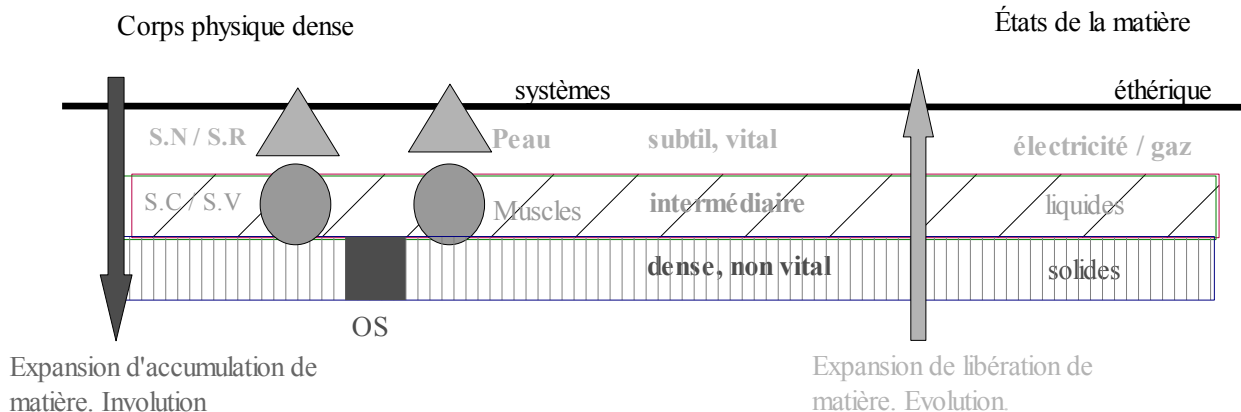


Schéma 2



[Patricia Verhaeghe]

LE HUIT DANS LES DIFFÉRENTES TRADITIONS

Symbole de déstructuration et restructuration

Le nombre Huit est associé à toute une symbolique que l'on retrouve dans la plupart des traditions spirituelles et monuments sacrés du monde entier. Cette connaissance s'est perpétuée jusqu'à nos jours grâce aux enseignements pythagoriciens qui associent ce nombre à l'état de résurrection, de transfiguration, de transmutation autrement dit d'évolution sur un plan nouveau dans lequel l'homme est appelé à naître. C'est ce que nous allons découvrir à travers cet article.

Tout processus évolutif suppose une déstructuration préalable à la restructuration sous une forme nouvelle.

Dans les différentes traditions, le chiffre 8 en est le symbole.¹

Par la conscience progressive qu'il acquiert de lui-même, l'être humain tient une place toute particulière dans ce schéma évolutif.²

La nature elle-même, inlassablement, offre à nos regards ses cycles perpétuels de mort et de renaissance.³

Mais avant la reconstruction vient le temps nécessaire de la pause, du silence, de l'immobilité.⁴

Ce processus évolutif est également un processus de transmutation : au sens alchimique du terme, il s'agit, de règne en règne, du transfert des étincelles divines qui implique à chaque étape l'énergie d'Amour-Sagesse.⁵

LA SYMBOLIQUE DES FORMES ET DES NOMBRES

Regardez les formes des chiffres. Ils sont composés de droites et de courbes. Dans la symbolique traditionnelle, la droite est reliée à la polarité masculine et la courbe à la polarité féminine. Cette particularité « sexuelle » des lettres et des chiffres n'est pas fortuite pour celui qui sait que tout s'accouple selon des lois, des codes qui font du hasard un leurre. La complémentarité des polarités permet une « auto-fécondation » productive. Tenez par exemple :

- **La droite horizontale** : Elle représente notre plan terrestre, « plat » par son horizon et sa stabilité apparente. C'est une structure d'accueil de notre matière dont elle est le symbole. Elle est aussi le symbole masculin.

- **La droite verticale** : elle représente l'Esprit Divin. Elle est une descente de ce « qui est en haut » en reliant le supérieur et l'inférieur. Ce qui est debout, à l'image de l'humain, est ce qui est doué d'esprit, d'intelligence, étant le lien entre le monde divin et les mondes inférieurs. Regardez la symbolique de l'arbre, ce pilier vertical qui est dans les traditions le lien entre le ciel et la terre et vénéré comme tel.

- **La diagonale** : Elle désigne un mouvement, qui est une progression ou une ascension selon le sens du tracé. Ce mouvement peut être un mouvement temporel ou une capacité d'action, de faire.

- **La demi-sphère** : Matrice. Elle est le symbole de la féminité en attente de fécondation.

- **Le demi carré** : Il symbolise l'homme dans sa polarité incomplète. Ce carré que l'on devine, c'est son côté cartésien, « carré », et pourtant tronqué de moitié car il lui manque son autre moitié.

- **Le cercle** : Il représente un tout fini, complet et parfait, autonome, et pourtant cerné par sa propre limite. Il contient son propre espace, c'est un contenant et un contenu.

Dans les sociétés traditionnelles, les chiffres et nombres ne servent pas uniquement à énoncer des quantités, ils expriment également des idées et des forces, constituant ainsi « des êtres vivants » doués de forces ou de flux vitaux qui, lorsqu'on les prononce, déplacent un « courant » invisible mais réel qui influencera la réalité ambiante à laquelle le chiffre ou nombre se rapporte.

QUELQUES GÉNÉRALITÉS HISTORIQUES

Le Huit est universellement le nombre de l'équilibre cosmique souvent cité dans l'ogdoade Pythagoricienne et gnostique.

Le cosmos est mathématique. Il est basé sur un ensemble de nombres, d'où l'importance de leur interprétation qui se présente comme l'une des pratiques symboliques les plus anciennes. Platon en faisait en son temps le plus haut degré de la connaissance et l'essence même de l'harmonie intérieure et cosmique.

1 Patricia Verhaeghe : « Le 8 dans les différentes traditions »

2 Laurent Dapoigny : « Une évolution humaine plus ancienne qu'on ne croit »

3 Marion Haas : « Lever la Dormance »

4 Delphine Bonnissol : « Le petit furet »

5 Roger Durand : « La Divine Alchimie : Transmutation et Amour-Sagesse »

Selon Saint Martin, les chiffres et nombres sont les enveloppes visibles des êtres dont ils règlent à la fois l'harmonie physique et les forces vitales, spatiales et temporelles, et les rapports interdépendants avec le Principe premier. Ils sont les principes coéternels à la vérité et issus de l'Esprit divin.

Le philosophe Philolaos précisait : « C'est l'essence du nombre qui enseigne à comprendre tout ce qui est obscur et inconnu. La vérité seule convient à la nature du nombre et est née avec lui ». Le déchiffrement des nombres permet donc de pénétrer au cœur de la Connaissance des mondes visible et invisible et d'atteindre jusqu'à la substance du divin ».

les chiffres et nombres ne servent pas uniquement à énoncer des quantités, ils expriment également des idées et des forces, constituant ainsi « des êtres vivants »

LE CHIFFRE HUIT

Le chiffre 8 a un symbolisme pluriel. Traditionnellement, il est le chiffre du Christ, constitué de deux cercles ou d'un seul qui se « spire ». C'est le soleil d'en haut, qui se reflète en bas. Le 8 est vraiment le Signe de la Lumière qui se ré-verbère, se reflète. Regardez le 8, vous pouvez retrouver le tracé de deux 6, mouvement de la lumière, du bas vers le haut et inversement. C'est pourquoi le 8 a été choisi comme symbole d'infini dans les mathématiques car son expression elle-même est infinie.

Le 8 est la clef d'Hermès. Les 2 cercles apparents n'en faisant qu'UN en réalité, selon la devise. Le centre, le cœur du 8 est bien un X de croisement, symbole christique. Effectivement, le 8 signale l'échange perpétuel alternatif de deux polarités, qu'elles soient androgynes ou temporelles. L'un naît par l'autre, le père par le fils, l'homme par Dieu et Dieu par l'homme, et il faut pour cela de nécessaires étapes à franchir.

Le 8 représente également l'alliance entre le Ciel et la Terre. Pythagore énonçait : « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Le nombre 8 représente donc à ce titre l'équilibre cosmique, car c'est le nombre des quatre points cardinaux et des quatre directions intermédiaires. Le symbole pour l'infini est un huit renversé : ∞

Le 8 correspond (en fonction de l'ordre des lettres de l'alphabet) à la lettre H, initiale du chiffre lui-même ainsi qu'à la lettre H'eith selon l'alphabet hébraïque laquelle signifie l'obstacle à enjamber, à franchir. Mais surtout le 8, succédant aux 7 jours de la Création, représente le « passage » à une autre vie, une renaissance et une résurrection. C'est pourquoi, jadis, les fonts baptismaux et les premiers baptistères étaient octogonaux (églises de Poitiers, Fréjus, Aix-en-Provence, Ravenne, etc.).

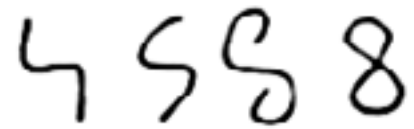
Par l'octogone christique, on passe du monde profane et terrestre (représenté par le carré) au monde sacré et céleste (représenté par le cercle ou le dôme). C'est ce rôle que jouaient les églises et chapelles templières. Notons encore que le 8 est le symbole du jugement de l'Agneau, comme l'indique l'Apocalypse, du juste et du Christ considéré, à l'instar de Melchisédech, comme la figure du « Roi de justice » ou du « Roi du Monde ».¹

APRES LE 8 VIENT LE CHIFFRE 9

En effet, après avoir déstructuré les choses qui ne sont plus adaptées au dessein, nous sommes appelés à faire du neuf autrement dit nous faisons du neuf avec du vieux d'où la germination d'un état nouveau. Le 9 est donc le chiffre de la germination. Sa forme stylisée est celle du fœtus. Il est curieux que le neuf, qui est à la fin de la série des chiffres, soit en fait le germe, le début. Mais là aussi, le hasard n'a pas de place. Il a été dit que le commencement naît de la fin et le neuf en est l'exemple. Effectivement, la fin est toujours le début d'un autre cycle, c'est-à-dire la restructuration sur un autre plan.

¹ Extrait du livre de Bernard Marillier : *Essai sur la symbolique Templière*, Editions Prades.

ÉVOLUTION DU GLYPHE AU TRAVERS DU TEMPS



Au départ, divers groupes en Inde écrivaient 8 plus ou moins en un trait incurvé qui ressemblait à une majuscule H avec la moitié basse de la ligne gauche et la moitié haute de la ligne droite enlevées. À un moment, ce glyphe ressembla à notre 5 moderne. Puis, avec les Arabes occidentaux, la ressemblance du glyphe avec 5 fut supprimée en connectant le départ avec la fin du trait, et il ne resta plus aux Européens que le soin d'arrondir le glyphe, ce qui conduisit à notre 8 moderne.

SYMBOLIQUE COSMOGONIQUE

Le 8 est, sur le plan analogique, en rapport avec le serpent. En plus de son caractère terrestre, le serpent symbolise aussi et surtout la nature primordiale. En effet, les enfers et les océans, l'eau primordiale et la terre profonde ne forment qu'une matière première, une substance primordiale, qui est justement celle du serpent. Esprit de l'eau première, il est l'esprit de toutes les eaux, que ce soit celles du dessous, celles qui courent à la surface de la terre, ou celles du dessus. Le serpent symbolise donc la vie dans sa latence. Elle est le réservoir, le potentiel d'où proviennent toutes les manifestations. Les Chaldéens avaient un seul mot pour Vie et Serpent.

Pour René Guénon, le symbolisme du serpent est effectivement lié à l'idée même de la vie; en arabe, le serpent se dit « al hayyah », et la vie « al hayat ». Et d'ajouter, ce qui est capital, qu'« al Hay », l'un des principaux noms divins, doit se traduire non par le vivant, comme on le fait souvent, mais par le vivifiant, celui qui donne la vie ou qui est le principe même de la vie. Le serpent visible n'apparaît donc que comme la brève incarnation d'un Grand Serpent invisible, causal et atemporel, maître du principe vital et de toutes les

forces de la nature. C'est un vieux dieu premier et viscéral que nous retrouvons au départ de toutes les cosmogénèses, avant que les religions de l'esprit ne le détrônent. Il est ce qui anime et ce qui maintient. Sur le plan humain, il est le double symbole de l'âme et de la libido : « Le serpent, écrit Gaston Bachelard, est un des plus importants archétypes de l'âme humaine ».

Nous retrouvons bien sûr les images dans les représentations cosmologiques et mythologiques indiennes. Ainsi, dans les doctrines tantriques, la Kundalinî est le serpent de Shiva, source de toutes les énergies (shakti) sexuelles et spirituelles censées se trouver lovées à la base de la colonne vertébrale à savoir le sacrum. Et lorsque celle-ci s'éveille, « le serpent siffle et se raidit, et l'ascension successive des chakras s'opère : c'est la montée de la libido, la manifestation renouvelée de la vie.

D'ailleurs, du point de vue macroscopique, la Kundalini a pour homologue le serpent Ananta, qui enserre de ses anneaux la base même de l'axe de l'univers. Associé à Vishnu et à Shiva, celui-ci symbolise en effet le développement et la résorption cyclique, mais, en tant que gardien du nadir, il est le porteur du monde dont il assure la constance et la stabilité. Mais Ananta, c'est d'abord et surtout le serpent de l'infini, de l'immensité et de l'éternité.

En fait, toutes ces significations ne sont qu'autant d'applications, dans un domaine déterminé, du mythe du Grand Serpent originel, qui exprime ainsi l'indifférencié primordial. Il est considéré à la fois comme le début et la fin de toute manifestation. Et ce n'est d'ailleurs pas un hasard si la langue sanskrite a choisi le mot « Shesha », le reste, pour désigner le serpent Ananta, car le naga à mille têtes est pour les indiens le vestige des mondes disparus ainsi que le germe des mondes à venir. Et c'est ce qui explique justement l'importance tant accordée dans bon nombre de mythologies et de cosmologies à la signification eschatologique du serpent (antiquité d'Égypte, de Chine, de Grèce, du Mexique, etc.).

Il y aurait beaucoup à dire sur la mystique et la symbolique du serpent, qui ont ainsi constitué une constante de la pensée humaine. Disons sim-

plement, pour résumer, que l'espèce rampante est mise en relation, depuis toujours, avec les idées de ciel, de corps céleste, d'univers, de nuit des origines, de matière primordiale ou substance primordiale, d'axe du monde, de principe vital, de vie, de vie éternelle même, d'énergie sexuelle ou spirituelle.

Cette symbolique du serpent correspond donc aux idées de vestige des créations passées et de germe des créations futures, de développement et de résorption cyclique, de longévité, de multitude indénombrable, d'abondance, de fécondité, d'immensité, de totalité, de stabilité absolue, de mouvement ondulatoire sans fin, y compris notre propre symbole de l'infini en mathématiques

Autrement dit, depuis un temps immémorial et chez tous les peuples de la terre, le serpent, en plus des symboles terrestre et aquatique, incarne la notion même de l'infini et de l'éternité. A tel point que la représentation simplifiée (lové sur lui-même se mordant la queue) d'Ananta (qui, rappelons-le, signifie littéralement « qui n'a pas de fin »), a même inspiré l'Ouroboros.



Ouroboros²

LE HUIT DANS LES DIVERSES TRADITIONS

• En Chine, le 8 exprime la totalité de l'univers. Il représente la totalité et la cohérence de la création en mouvement.

2 Serpent qui se mord la queue et qui symbolise un cycle d'évolution refermée sur elle-même. Ce symbole renferme en même temps l'idée de mouvement, de continuité et d'éternel retour. Dictionnaire des symboles de Jean Chevalier et Alain Gheerbrant aux éditions Robert Laffont p. 716

• Il est le chiffre de l'équilibre et de l'ordre cosmique, selon les Égyptiens.

• Exprimant la matière, il est aussi le symbole de l'incarnation dans la matière qui devient elle-même créatrice et autonome, régissant ses propres lois.

• Il représente la Terre, non dans sa surface mais dans son volume, puisque 8 est le premier nombre cubique.

• Il est le symbole de la Vie nouvelle, de la Résurrection finale et de la Résurrection anticipée qu'est le baptême.

• A Babylone, en Égypte et en Arabie, il était le nombre de la duplication consacrée au soleil, d'où le disque solaire orné d'une croix à huit bras.

• Le lotus est représenté symboliquement avec 8 pétales. La fleur en général et le *lotus* en particulier sont des symboles de l'accomplissement spirituel de l'être. La fleur de *lotus* en Asie, tout comme la rose en Occident, représente le *symbole* de l'amour. Selon les yogis, c'est sur un lotus à 8 pétales que s'élève le mont Mèru qui, symboliquement, représente le centre et l'axe du monde.



Pour se libérer du désir et des réincarnations, Gautama Bouddha enseignait « le noble chemin aux huit sentiers » encore appelé « l'octuple Sentier » :

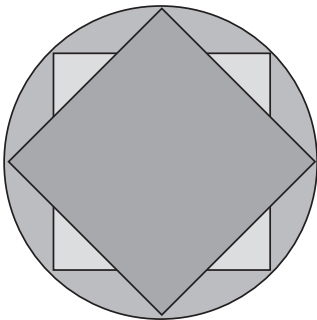
1. la vue ou la croyance correcte - foi pure ;
2. la volonté ou la pensée correcte - intention pure ;
3. la parole ou le langage correct ;
4. la doctrine correcte ou l'action pure ;
5. les moyens d'existence corrects - vie pure ;
6. l'effort correct - application ou aspiration pure ;
7. la mémoire correcte - attention pure ;
8. la méditation correcte.

Ces huit règles constituent la base fondamentale de la morale bouddhique puisqu'elles étaient destinées à faire sortir l'homme du cycle des réincarnations pour le conduire au Nirvana.

EN ASTROLOGIE

Selon le livre de la Genèse, le processus créateur dura 7 jours. Afin de continuer « son itinéraire », il faut que l'homme passe une étape supplémentaire: il lui est alors demandé de se transformer, autrement dit d'aller au-delà du 7 c'est-à-dire de changer de plan de conscience

Le nombre 8 représente donc à la fois la dissolution de ce qui est afin de laisser advenir ce qui vient. Ce nombre est donc synonyme de mutation, de mort-renaissance. Avec le Huit, un nouveau départ s'amorce pour aller vers du neuf autrement dit faire du neuf où une nouvelle créativité peut prendre à nouveau forme.



Ainsi que nous l'avons vu précédemment le 8 est synonyme de dissolution, d'abandon de ce qui est d'où son association au serpent aux venins mortels ainsi qu'au signe du Scorpion en astrologie. Il ne s'agit pas en réalité d'une véritable mort mais bien plutôt d'une mort initiatique tout comme au moment du baptême où le vieil homme doit disparaître pour laisser la place à l'homme nouveau. Ce qui explique la forme octogonale des baptistères qui symbolisent ainsi la mort aux ténèbres pour naître dans la lumière. La forme du nombre Huit représente en quelque sorte un pont, un trait d'union entre deux mondes: celui de la matière et celui de l'esprit. Le nombre Huit est également le nombre de la Hiérarchie et des Templiers.

Tout comme sous le signe du Scorpion, lorsque la personne prend conscience d'elle-même et se réoriente vers l'âme et ses exigences, devenant ainsi une personnalité intégrée, elle doit faire face aux épreuves du Scorpion touchant les différents domaines de l'existence humaine à savoir:

- le plan physique
- le plan émotionnel
- le plan mental concret

Ces épreuves pouvant revêtir différentes formes faites de périodes de crises, d'incertitude, de doute, encore appelées dans Saint Jean de la Croix « la nuit noire de l'âme ». Toutefois ayant passé ces épreuves, l'être rempli d'espoir, arrivera à la victoire finale.

Nous retrouvons cette symbolique dans le huitième travail d'Hercule où ce dernier doit s'attaquer aux neuf têtes de l'Hydre. Il devra alors faire appel à son discernement et à sa lumière intérieure autrement dit la lumière de l'âme.

CONCLUSION

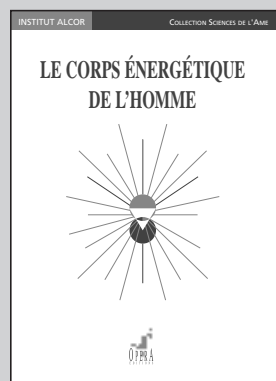
Tel la chenille qui se transforme en papillon, l'être humain doit mourir à ce qu'il croit être – sorte de mort symbolique – pour naître à qui il est réellement. Autrement dit il doit passer du non être au sentier qui mène à Etre c'est-à-dire un être de lumière capable de rayonner la lumière de l'Amour et de la Vérité.

citation

Le but continu de la vie humaine est la conservation et le perfectionnement du grand Etre qu'il faut à la fois aimer, connaître et servir.

Auguste Comte

COLLECTION SCIENCE DE L'ÂME



LE CORPS ÉNERGÉTIQUE DE L'HOMME

Anne BERCOT - INSTITUT ALCOR
COLLECTION SCIENCE DE L'ÂME
Prix : 12,00 € + 3,80 € de port
Éditions OPÉRA

A commander à l'Institut Alcor
BP 50182 - 63174 AUBIÈRE Cedex France

Le concept de corps énergétique ou corps de vitalité de l'Homme est encore loin d'avoir pénétré la culture humaine. Et pourtant c'est une donnée essentielle déjà acceptée par des ostéopathes, psychothérapeutes, psychologues qui sont des pionniers en la matière. Ils ressentent ce corps énergétique comme une interface dynamique entre la physiologie humaine (circulation sanguine, systèmes endocrinien, immunitaire et nerveux) et les états de conscience psychologique et spirituel. En outre, la vitalité du corps humain est appréhendée comme une conjonction entre l'énergie du centre basal et l'énergie vitale provenant du soleil.

Ces approches ont de plus le mérite d'insister sur la relation fondamentale entre ce monde éthérique (un autre mot pour désigner cette dynamique énergétique) et les phases solide, liquide et gazeuse du monde tangible. Il y a quatre éthers, le plus proche étant celui qui est en contact avec l'atmosphère gazeuse. Ce 4^e éther est déjà exploré en partie par la science (physique des plasmas, physique quantique, physique nucléaire). Le jour où la science en sera complètement maîtresse, elle ouvrira une porte nouvelle à la connaissance humaine et elle deviendra, de ce fait, la servante de la sagesse.

[Laurent dapoigny - homevert@free.fr]

UNE ÉVOLUTION HUMAINE BIEN PLUS ANCIENNE QU'ON NE CROIT

Aperçu sur la vraie histoire de l'Humanité

L'évolution permet de relier la Matière à L'Esprit. L'homme qui acquiert la conscience de lui-même et du monde qui l'entoure, grâce au développement de ses sens, a un rôle fondamental et universel dans l'Univers. En effet, il est le passage obligé de toute l'évolution. La tradition ésotérique nous apprend que l'histoire de l'homme sur notre planète est plus ancienne que ne le suppose la science tandis que son futur nous rapproche de notre héritage divin.

Selon la tradition ésotérique, l'évolution est le processus de rapprochement de la Matière vers l'Esprit. Dans le monde manifesté, l'évolution de la conscience, qui se fait par l'expérience au sein de la matière, est associée à l'évolution de la forme. C'est ainsi que l'Esprit interpénètre la Matière, bien que fondamentalement ils soient une seule et même chose, l'une à son état le plus dense, l'autre à son état le plus subtil. La conscience est l'outil de ce rapprochement entre Esprit et Matière, permettant le rétablissement du déséquilibre créé intentionnellement par l'acte de création divine. Ainsi, la conscience permet l'évolution de la matière. Et, petit à petit, grâce à la conscience qui s'identifie à elle, l'Esprit spiritualise la matière qui se transforme alors en lumière. « *L'amélioration de l'équipement, consécutive à la demande de la conscience, est le secret de l'impulsion évolutionnaire au cours des âges* »¹. Et, d'expansion de conscience en expansion de conscience, d'identification en identification, la conscience se développe et s'intensifie, s'associant et emportant avec elle une matière plus subtile. « **Toute la méthode de l'évolution consiste à ajuster l'aspect matière à l'aspect Esprit, afin que la matière fournisse un corps d'expression parfaitement adéquat à l'Esprit** »². « *L'aspiration est le processus scientifique, gouvernant l'évolution elle-même. C'est le mode par excellence au moyen duquel*

l'aspect-matière est élevé jusqu'aux cieux »³. Lorsque la forme du moment est limitative pour l'évolution de la conscience, elle meurt. Une autre forme est alors prise, et l'évolution dans la forme continue, permettant à la Matière de se rapprocher davantage de l'Esprit. Lorsque la différence entre Esprit et Matière s'estompe, l'évolution cesse. Tout est uni. Seul l'UN existe. La Matière a disparu ainsi que le temps et l'espace.

QUEL EST LE RÔLE DE L'HOMME DANS CETTE ÉVOLUTION ?

Que rôle l'homme joue-t-il dans tout ça ? L'homme est avant tout conscience et, grâce à son mental, conscience de soi, conscience de lui-même et de l'Univers. **La tradition ésotérique nous apprend que l'Homme est le passage obligé à toute évolution.** Tout dans l'univers, du microcosme au macrocosme, a été ou sera humain. Il est le point de rencontre entre le haut et le bas, et surtout, c'est par lui que se fait ce passage du haut vers le bas (involution) puis du bas vers le haut (évolution).

Le but de l'évolution est de parvenir à la conscience sur tous les plans cosmiques. Pour cela, au cours de longues périodes de temps, après être descendu dans l'incarnation du subtil à la matière grossière, l'homme remonte

de la matière vers l'Esprit continuant ensuite, lorsqu'il atteint les plans spirituels et s'est identifié à son étincelle divine, sur les chemins de l'Evolution Supérieure.

Nous ne sommes pas seuls. L'univers est rempli de consciences et d'êtres conscients à même de l'observer et de coopérer au plan divin. Dans notre système solaire, la Planète Terre est la seule planète où la vie se manifeste sur le plan physique. La vie sur les autres planètes se trouve sur des plans plus subtils, éthériques, ce qui explique qu'elle soit invisible à nos yeux et à nos puissants télescopes qui ne connaissent pas encore les plans éthériques. La vie sur notre planète a d'ailleurs été rendue possible grâce à une coopération active avec la planète Vénus.

La Sagesse Immémoriale nous apprend que, **au cours des âges, il y a sept grandes périodes de développement de l'Humanité permettant à l'homme d'incarner le plan divin**, de le manifester dans la forme en coopérant avec l'intention divine. Chacune de ces périodes permet le développement d'une caractéristique supplémentaire du corps humain, outil d'expérience des âmes. D'âge en âge, le corps se perfectionne devenant plus sensible, grâce au développement des sens, et plus malléable à la conscience qui l'habite exprimant ainsi de mieux en mieux le dessein divin. Au cours de l'évolution, les sens développés par le corps physique de l'homme lui permettent d'appréhender le monde qui l'entoure. « *Le but des sens est de révéler le non-soi et de permettre au Soi de faire la différence entre le réel*

1 A. A. Bailey, *Psychologie ésotérique* I. page française 321, pa 326.

2 A.A. Baily, *Traité sur le Feu Cosmique*, p.f. 196, p.a. 231.

3 Idem.

et l'irréel »⁴. Et le Maître DK de préciser: « *La tâche de l'évolution, c'est de reconnaître, d'utiliser, de coordonner et de dominer le tout, jusqu'à ce que le Soi prenne activement conscience de chaque forme, de chaque vibration, de chaque pulsation du non-soi; ensuite, grâce au pouvoir d'organisation du mental, l'objectif du soi sera de trouver la vérité, ou ce centre du cercle de la manifestation qui est, pour le Soi, le centre d'équilibre, le point où la coordination devient parfaite; le Soi peut alors se dissocier de tout voile, de tout contact, de tous les sens* »⁵.

nombreux ossements de plus en plus vieux (Lucy, Orrorin, Abel, Toumaï...) éloignant et complexifiant le schéma initialement simple et linéaire. Les paléontologues ne savent plus comment penser clairement l'origine de l'homme. Dans tous les cas, ils s'accordent à admettre l'existence, il y a environ 7 millions d'années, d'un ancêtre commun entre nous et les singes, nos cousins d'après la science évolutive⁷.

Pour la Tradition ésotérique, l'apparition physique de l'homme date en

fait d'il y a 18 millions d'années, plus de 10 millions d'années antérieures à ce que la science suppose. Elle a eu lieu au cours de la troisième période de développement de l'Humanité, au milieu de l'époque lémurienne. C'est à cette période qu'eut lieu la séparation des sexes ainsi que cet événement prodigieux qu'est l'*individualisation* qui marque le début, à proprement parler, de l'évolution de l'homme. « *La vie de l'humanité était alors centrée dans le corps physique, fortifiant et stimulant ainsi la nature animale et développant l'organisme physique*

Période 1 Adamique	Période 2 Hyperboréenne	Période 3 Lémurienne <i>Individualisation</i>	Période 4 Atlante	Période 5 Aryenne <i>Initiation</i>	Période 6	Période 7
<i>Involution Astral ?</i>	<i>Involution Éthérique</i>	<i>Involution, puis évolution Physique</i>	<i>Evolution Astral</i>	<i>Evolution Mental</i>	<i>Evolution Bouddhique</i>	<i>Evolution Atmique</i>
Ouïe éthérique	Ouïe et toucher éthériques	Odorat physique	Goût physique	Vue physique I Intelligence	Toucher et conscience du 2ème éther Intuition	Son et conscience du 1er éther

Tableau I : les sept périodes de l'évolution humaine et le développement privilégié des sens associés⁶

Ces périodes de développement de l'Humanité s'étendent sur de très longues durées et elles débordent largement du cadre admis par la science. D'après la science paléontologique, l'homme, l'Homo sapiens sapiens est né il y a environ 160 000 ans en Afrique. Lui-même est descendant d'ancêtres hominidés que l'on voit émerger en Afrique. Cette histoire, que l'on pensait simple il y a 30 ans, avec une série supposée linéaire (Homo habilis, Homo erectus puis Homo sapiens), s'est complexifiée avec la découverte de

7 En fait, les Maîtres de Sagesse nous apprennent à travers H.P. Blavatsky que ce n'est pas du tout le cas. Les singes descendent en fait, à une époque reculée, de l'homme : « *Le singe est tenu pour sacré aux Indes, parce que son origine est bien connue des Initiés, quoique cachée sous le voile épais de l'allégorie. Hanumâna est le fils de Pavana (Vâyû, « Dieu du vent ») et d'Anjana, femme d'un monstre. Les Hommes de la Troisième Race (qui se séparèrent) étaient des « Dieux » par leur spiritualité et leur pureté, quoiqu'ils fussent dépourvus de sens et encore privés de mental en tant qu'hommes. Ces « Hommes » de la Troisième Race, ancêtres des Atlantes, étaient précisément des géants à forme simiesque, dépourvus de raison et de mental, semblables à ces êtres qui, pendant la Troisième Ronde, représentaient l'humanité. Moralement irresponsables, ces « hommes » de la Troisième Race, par des relations contre nature avec des animaux d'une espèce inférieure à eux, créèrent le chaînon manquant qui devint, dans les âges suivants (dans la période tertiaire seulement), l'ancêtre lointain du véritable singe* ». Isis Dévoilée; Vol I, p.174). H.P. Blavatsky

et les divers organes internes par le développement des cinq sens. L'homme devint avant tout un animal égoïste et combatif »⁸.

Les deux périodes précédant l'époque lémurienne correspondant à la phase d'involution qui fait descendre l'Esprit dans la Matière. Les « hommes » d'alors n'étaient pas strictement des humains, et ces pré-humains étaient androgynes. Ils avaient un corps d'énergie éthérée et donc pas de matière dense pour marcher sur la Terre, ce qui explique sans doute qu'ils n'y aient pas laissé de traces dans les couches géologiques. Ces périodes correspondent en fait à l'involution de l'homme dans la matière. Voici ce que nous rappelle le Maître D.K. à travers A. A. Bailey: « *Dans le cas des deux premières races appelées "Adamique" et "Hyperboréenne", les formes habitées par l'âme*

8 *Extériorisation de la Hiérarchie*. A. Bailey, page française 106, p. anglaise 119

4 *Traité sur le Feu Cosmique*, Alice Bailey, Ed Lucy, p. française 163.

5 *Traité sur le Feu Cosmique*, Alice Bailey, Ed Lucy, p. française 167.

6

Plan	Nature	Sens	Centre
Terre	Physique	Odorat	Base de l'épine dorsale
Astral	Emotive	Goût	Plexus solaire
Manasique	Mentale	Vue	Tête
Bouddhique	Intuitive	Toucher	Cœur
atmique	Spirituelle	Son	Gorge

in «La Lumière de l'Âme»; Alice Bailey, Ed Lucy; page française 286

étaient respectivement astrales et éthériques. Elles étaient "énormes et mal définies", avaient un état de conscience faible et dirigé vers l'extérieur, basé sur un seul sens (l'ouïe) pour la première race, et sur deux sens (l'ouïe et le toucher) pour la deuxième race. Mais avec la troisième race, la Lémurienne, apparut un type plus dense et plus humain, qui se perfectionna dans la quatrième race, l'Atlantéenne. La cinquième race, l'Aryenne, se développe actuellement sur le globe concurremment avec une grande partie de la quatrième race et quelques survivants de la troisième. Car il faut noter que, bien que chaque race donne naissance à la suivante, les deux races se chevauchent et coexistent pendant de très longues périodes. Parmi les peuples actuels, les Tartares, les Chinois, les Mongols appartiennent à la quatrième race, les indigènes d'Australie et les Hottentots à la Troisième. »⁹

Avant nous, durant la période atlante, les Atlantes développèrent le corps astral. Cette période dura une bonne dizaine de millions d'années. Les Atlantes étaient des hommes pensants, déjà doués du langage. Ils étaient hau-

tement civilisés et avaient développé l'art de la science et de la technique à un niveau bien plus poussé que notre civilisation actuelle.

Notre période correspond à la cinquième phase de développement de l'être humain, période au cours de laquelle l'homme développe le corps mental. L'homme apprend à penser pour savoir discerner la vérité de l'ignorance, rejeter le faux et accepter la vérité. Le mental est l'outil permettant à terme l'illumination et l'entrée dans les mondes spirituels.

Durant la période suivante, l'homme entrera dans le royaume spirituel en s'identifiant à l'âme. Enfin, à la septième période, il s'unira à son principe divin. L'évolution de notre humanité aura atteint son but et le plan du Logos planétaire sera accompli pour ce cycle ou ronde. Mais il y en aura d'autres... Une autre ronde se prépare. La roue continuera pour aller toujours plus haut.

Ainsi, une tout autre vision que celle donnée par la science apparaît, vision qui nous laisse encore un long chemin d'évolution dans la Matière pour continuer sur les chemins de l'Evolution Supérieure qui nous rapprocheront des planètes, des étoiles et du cosmos tout entier.

citation

« Le nombre, ombre de l'Être, vibre de la Vie qu'il représente du côté Visible. Il est précieux pour nous quand nous l'écoutons et le regardons à l'œuvre. Il nous permet d'aller à la rencontre de nous-même, en d'émouvantes découvertes de notre humaine condition ».

Mauro Guidoni

9 Note de bas de page du « Traité sur le Feu cosmique » A.A. Bailey. Page française 103, anglaise 122, pris de la Doctrine Secrète de H.P. Blavatsky

LÉNA

Je marche sur le plateau des Epinettes.

Je marche,

...

Je suis une guerrière, j'ai gagné la bataille en transmutant les forces en présence.

J'ai levé les yeux vers la lumière et elle s'est déversée sur moi me laissant sans forces sur la route.

C'est alors que la bataille a commencé, la vraie, celle qui met en présence la matière et la lumière, celle qui ne retranche pas, celle qui ajoute et transforme.

Maya... J'ai remis en question les unes après les autres les fondations de ma vie ici-bas... des mirages.

C'étaient mes plus belles conquêtes.

Je marche nue, libérée autant que je peux, des lois que la matière m'impose.

Je respire l'air piquant de la nuit sur les hauts plateaux.

Et je regarde mes pensées s'ébrouer comme des oiseaux autour de moi.

La souffrance ne me fait pas mal, ni la peur parce que je leur ai parlé avec amour, j'ai accepté qu'elles se manifestent, je les ai remerciées pour être chacune la chance de ma vie.

Je marche sur les hauts plateaux, très haut, je suis très haut mais j'ai les pieds sur terre; mes ailes sont repliées au creux de ma poitrine.

Bien sûr que j'aimerais voler, mais je ne sais que marcher.

Voler... une autre fois!

Je suis Léna,

Et je marche sur le plateau des Epinettes...

Dominique DUBY

LEVER LA DORMANCE

*Inspire**Expire**La graine au fond du sillon**Respire**Transpire.**Inspire**Expire**La graine au fond du sillon**Délire :**Magnifique explosion**Vers la lumière !**Jaillir !**Sortir !**Inspire**Expire**Le petit cotylédon**Si rond**Devient feuille**Devient tige**Devient fleur**Devient fruit...**Tendu vers l'eau**Tendu vers la lumière**Tendu vers le ciel**Et s'enfonçant dans la terre**Mère.**Et le fruit**Gourmand du soleil**Nourri du feu**Brûlé au feu**Redevient graine**Au fond du sillon.**Inspire**Expire.**Soupir.**Pause.**Évolution.*

Marion Haas

[Delphine Bonnisol]

LE PETIT FURET

Un conte sans queue ni tête

On attache souvent au mot « évolution » un sens de mouvement. Le paradoxe peut être que, dans certaines circonstances, évoluer, c'est s'immobiliser.

« Il court, il court, le furet »

Vous les connaissez bien ces gens qui galopent, qui foncent, qui avancent en puissance, qui agissent et qui agissent et qui agissent à vous donner le tournis !

Elle a la quarantaine et elle en est à son... bof ! disons ^{xi^{ème}} pour faire court, changement de profession. Chaque fois enthousiaste, chaque fois persuadée que cette fois-ci elle a trouvé ce qu'elle cherche, que les gens qu'elle a rencontrés sont exceptionnels, qu'elle va pouvoir réaliser la foule d'idées qui bouillonnent dans sa tête... etc...

Et puis quelques mois après (quand tout va bien ! ce peut être quelques semaines après) le soufflé retombe et la larme à l'œil elle voit s'effondrer tous ses espoirs.

Et pourtant, elle s'investit de toutes les forces de son enthousiasme, elle cogite de toute la puissance de son intelligence, elle va, elle vient, elle cherche des contacts, sollicite des entreprises, a conscience de son savoir-faire et sait le faire justement valoir.

Et elle pense Oh ! ça, pour penser, elle pense ! Ça tournicote et ça tourneboule sous sa frange, le jour, la nuit La nuit surtout : une maille à l'endroit,

une maille à l'envers, elle rabiboche les morceaux épars, redresse les ruines, retricote l'histoire et les acteurs, cent fois, mille fois.

Et elle ne comprend pas... Et elle commence à être fatiguée.

Et si le temps était venu, petit furet, toi qui sais si bien courir, de t'arrêter ? Et de regarder autour de toi, de flairer les choses et les êtres, de contempler le monde ?

Et si le prochain pas dans ton évolution, petit furet, était de ne plus te servir de tes pattes pour foncer à la conquête de la vie, mais d'apprendre à ouvrir tout grand tes yeux pour voir, tes oreilles pour entendre, tes narines pour sentir, ta bouche pour goûter et tout ton être pour frémir devant la douceur de la vie, devant la beauté de la Terre et des étoiles ?

Et si le temps était venu d'imiter l'araignée au fond de sa toile, et de rester au centre, sans bouger, d'ouvrir ton cœur et tes bras et d'attendre d'attendre d'attendre que le monde vienne à toi ?

Qu'en penses-tu petit furet ?...

Si tu essayais ...



[Roger Durand]

LA DIVINE ALCHIMIE :

TRANSMUTATION ET ENERGIE D'AMOUR-SAGESSE

L'étude de l'évolution peut s'effectuer selon les trois aspects divins. La science étudie les transformations des formes (3^e aspect divin ou Rayon 3 d'Intelligence active. Le philosophe voit derrière les formes l'évolution de la conscience (2^e aspect divin ou Rayon 2 d'Amour-Sagesse). L'alchimiste travaille à l'échelle des étincelles divines (1^{er} aspect divin ou Rayon 1 de Dessein divin) et catalyse leur transfert de règne en règne de la nature en maîtrisant les feux des aspects divins 3 et 4.

INTRODUCTION

Il y a plusieurs façons d'approcher la notion d'évolution. On peut se contenter, comme le fait la science contemporaine, d'apprécier les changements de forme, intervenus depuis quatre milliards d'années, qui traduisent un accroissement de complexité de plus en plus important. Autre approche, celle de Pierre Teilhard de Chardin qui pensait que l'on pouvait étudier l'évolution par le « Dedans », en identifiant les sauts qualitatifs et donc le degré de conscience exprimé à chaque grande étape de l'évolution. Une telle lecture implique l'évolution de la conscience humaine.

La vision que nous proposons est celle que le Maître D.K. a donnée dans son ouvrage « Le Traité sur le Feu cosmique ». La manifestation divine y est vue comme une double évolution (cf. la Parabole de l'enfant prodigue dans la Bible) :

- 1) Une phase d'involution où les étincelles divines ou monades descendent au plus profond de la matière minérale.
- 2) Une phase d'évolution où, après avoir accru leur degré de vibration au travers de différentes formes minérales, les étincelles divines ayant atteint un stade de radiation, transmuteront dans le règne végétal. Le processus se répétera dans le règne végétal, le règne animal, le règne humain pour atteindre le 5^e règne.

A toutes les étapes de ce processus l'énergie d'Amour-Sagesse est impliquée :

- en terme de force de cohésion ou énergie d'attraction dans la construction des formes. Une étincelle divine (+) attire des matières élémentales (-) ou électrons. L'attraction étant la force éthérique ou âme qui relie les deux pôles.

- en terme d'impulsions périodiques (en mouvement cyclique spiralé) qui vont accroître la vibration de l'étincelle divine au point qu'elle fera éclater la forme dans laquelle elle se trouvait. Elle se volatiliserait en radiation. On dira que l'étincelle divine est devenue radioactive. Ce processus est régi par la loi de radiation, une loi subsidiaire de la loi d'attraction. Il est la clé du processus de transmutation alchimique.

- en terme d'union finale entre cette étincelle divine (la petite partie) et le grand tout qui l'a attirée en stimulant

sa vibration au travers des impulsions précédemment mentionnées.

LA NOTION D'ATOME ET SON EVOLUTION

La Sagesse Immémoriale nous enseigne que la transmutation (qui, avec le discernement, l'activité ordonnée et l'adaptabilité, représente l'une des propriétés essentielles de l'Intelligence ou Manas dans le cosmos) concerne la vie de l'atome ou centre positif et gît cachée dans la connaissance des lois gouvernant la radioactivité.

Radioactivité qui veut dire rayonnement et activité, soit 2^e aspect divin et 3^e aspect divin. Ce processus a été découvert par la science contemporaine. C'est un phénomène naturel, spontané (voir la figure 1). L'uranium 238 est une forme avec un noyau posi-

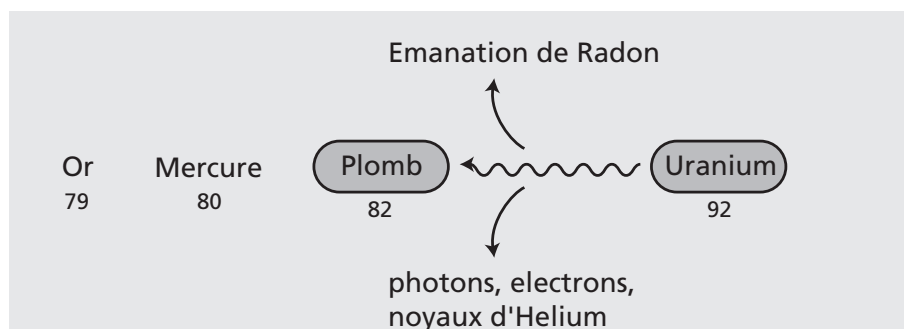


Figure 1 - La désintégration de l'Uranium et du Plomb.
L'Uranium 238 (92 électrons, 92 protons, 146 neutrons) se désintègre en un élément très stable : le plomb. C'est pour cela qu'il est très difficile de transmuter le plomb en Or. Le physicien nucléaire y arrive en cassant la forme du Plomb par de puissantes énergies. L'alchimiste peut le faire en stimulant la vibration du noyau central. mais cela ne l'intéresse pas.

tif et des électrons. Il est en mesure de se désintégrer, de faire éclater sa forme pour créer d'autres formes et libérer une énergie considérable en terme de photons, électrons et noyaux d'Hélium. La désintégration s'arrête au plomb qui est très stable.

Au sens alchimique, ce qui nous intéresse ici, sont des atomes.

- tous les atomes ou sphères du plan physique
- tous les atomes ou sphères des plans mental, émotionnel;
- l'être humain en incarnation
- le corps causal de l'Homme sur son propre plan
- tous les plans en tant que sphères animées par une entité
- tous les schémas, chaînes, globes du système solaire
- toutes les monades sur leur propre plan, qu'il s'agisse de monade humaine ou monade d'un Logos planétaire (Homme céleste)
- le cercle solaire infranchissable ou agrégats de tous les atomes plus petits.

Comme on peut le constater, tout atome est intégré à un plus grand atome (ou toute forme fait partie d'une forme plus vaste qui l'enveloppe). L'enveloppe (ou le passage de l'état de petit atome conscient de lui-même à la conscience du grand Tout qui l'enveloppe) va couvrir les quatre phases suivantes (voir la figure 2) :

L'atome au sein d'une forme tourne autour de son axe selon un mouvement rotatoire¹. Il est un centre positif de force enrobé d'une enveloppe négative (les électrons ou élémentaux). Il vit sa propre vie interne. Son expression sur le plan énergétique est celle du feu par friction ou feu de la matière. C'est sa prise de conscience primaire.

A mesure que le temps passe, il acquiert une perception magnétique du caractère attirant de ce qui l'enveloppe de toutes parts (interaction entre atomes). Il est conscient de la forme qui l'entoure. C'est sa prise de conscience secondaire. Ces deux premières phases sont liées à l'aspect matière.

1 Rappelons que le mouvement rotatoire est celui du 3^{ème} aspect divin, le mouvement cyclique spiralé celui du 2^{ème} aspect divin, le mouvement en avant celui du 1^{er} aspect divin

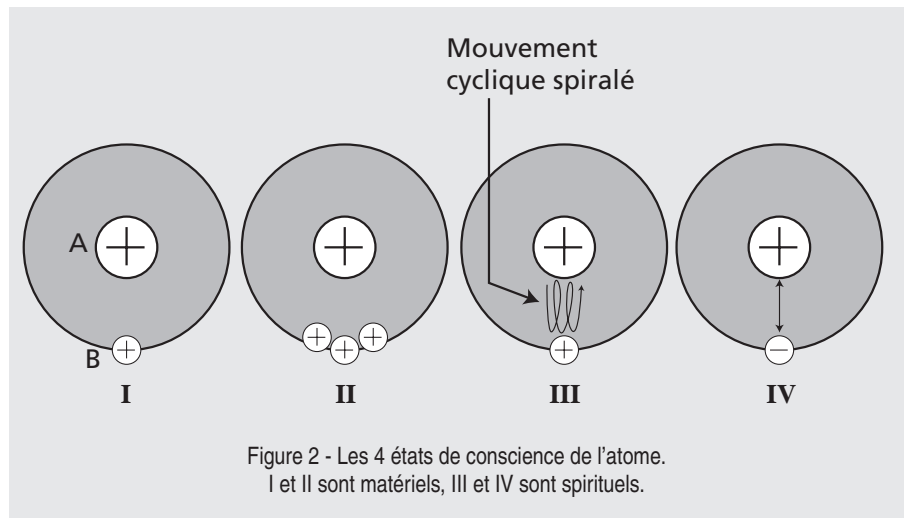


Figure 2 - Les 4 états de conscience de l'atome. I et II sont matériels, III et IV sont spirituels.

Il prend conscience que non seulement il tourne sur son axe, mais qu'il parcourt une orbite autour d'un plus grand centre de force à l'intérieur de la plus grande forme. C'est sa prise de conscience tertiaire due à ce qu'il ressent l'attraction du plus grand centre, ce qui provoque chez lui une impulsion qui le pousse à se mouvoir dans le cadre de certains cycles spécifiques. Un mouvement cyclique spiralé s'établit entre le petit et le grand atome.

La force d'attraction du plus grand centre devient si puissante que la vie positive au cœur de l'atome (quel que soit le type d'atome et quel que soit le règne de la nature) ressent la force positive du grand atome. Ceci est dû au fait que ce noyau positif est toujours de la même nature que celle de la grande vie qui l'attire à elle. La forme dense est dispersée. la vie centrale de l'atome s'échappe à la recherche de son plus grand point focal magnétique. Chaque atome devient un électron de la grande Vie. Il est devenu négatif vis-à-vis de cette grande Vie.

LOI DE RADIATION ET TRANSMUTATION

« La radiation est l'effet extérieur produit par toutes les formes de tous les règnes, quand leur activité interne a atteint un tel stade d'activité vibratoire, que les murs limitatifs de la forme ne constituent plus une prison mais permettent à l'essence centrale de s'échapper. »

Cela marque un point spécifique de réalisation dans le progrès évolution-

naire qui jusque-là ne concernait qu'un accroissement de conscience.

Pour toutes les formes, il y a trois espaces, un matériel et deux subtils :

- 1) L'extérieur, tangible, objectif, chargé négativement. Il est au sens ésotérique inorganisé, sans forme et sans utilité quand il est séparé de la force centrale positive.
- 2) La « vraie forme » ou corps éthérique, véhicule de force qui fournit l'énergie et produit la cohésion de ce qui est inorganisé.
- 3) L'essence volatile ou Vie essentielle spirituelle qui se concentre en quelque point de la « vraie forme », donc en quelque point de l'éthérique.

Quelles sont les causes de la radiation ?

En étudiant la radiation, on touche à l'effet produit par l'essence interne qui fait sentir sa présence à travers la forme, quand cette forme a été amenée à un stade de raffinement tel que la chose est possible.

C'est ainsi que dans chacun des règnes, il y a des formes radioactives. L'eucalyptus par exemple pour le règne végétal. C'est le cas de la forme humaine lorsqu'elle s'approche de la « libération ». La libération c'est sortir d'une sphère d'influence énergétique pour entrer dans une autre vibration plus élevée et de réalisation consciente plus vaste et plus large (nous reprendrons ce thème à propos de la transmutation du corps causal de l'Homme).

C'est par la radiation que la « vie essentielle » se transfère d'un règne de la nature au règne supérieur, de cette façon aussi qu'à l'intérieur d'un schéma planétaire, ce transfert se passe de globe à globe, de chaîne à chaîne, etc.

Voyons les étapes de la transmutation et les paramètres qui la contrôlent (voir la figure 3). Il y a trois stades :

- 1) Le stade de feu (I et II de la figure 3). Le noyau central (B) est nourri, stimulé par les feux de la Mère ou élémentaux, puis intervient le feu solaire dû aux impulsions provenant du Père (A). Ces impulsions créent un mouvement cyclique spiralé, expression du 2^e aspect divin. Le noyau central est donc stimulé sur le plan vibratoire par les deux aspects divins 3 et 2.

Tout processus de transmutation passe par ces trois stades. Un ancien commentaire décrit les choses ainsi :

« Les vies de feu brûlent dans le sein de la Mère.

Le centre de feu (B) étend la périphérie du cercle et la dissipation survient, ainsi que la paix pralayique.

Le fils revient dans le sein de son Père et la Mère reste en repos »

Ce travail opératif qui est le fondement de l'alchimie est l'illustration du texte alchimique laissé en Occident par Hermès Trismégiste (Table d'Emeraude).

...« Le Père en est le soleil et la Mère en est la lune, le vent le porte en son sein et la Mère en est la terre. Ceci est le Père de toute perfection et la consommation du monde tout entier...

Stade de la dissolution : R₁ contrôle l'extension du cercle infranchissable et la dissolution.

Stade de la volatilisation et transmutation : R₂, en l'occurrence le Christ, guide le retour du fils dans le sein du Père.

Dans le département R₃ il y a déjà une orientation des fonctions : R₃ et R₆ sont impliqués dans la combustion des vies de feu, R₄ participe à la fusion des feux (matière- solaire) R₅ et R₇ au retour du Fils au sein du Père.

Dans quelle mesure l'Homme incarné peut-il participer à ce processus de transmutation ?

L'ensemble de ce travail met en jeu les trois aspects divins en terme de feu (feu par friction – feu solaire – feu de l'Esprit). Qui dit feu dit forcément entités invisibles (essence élémentaire – Dévas manipulateurs – Grands Dévas soi-conscients) et donc les Mots, les mantras, les couleurs permettant de les guider en accord avec le plan divin, assurant ainsi une protection de l'opérateur.

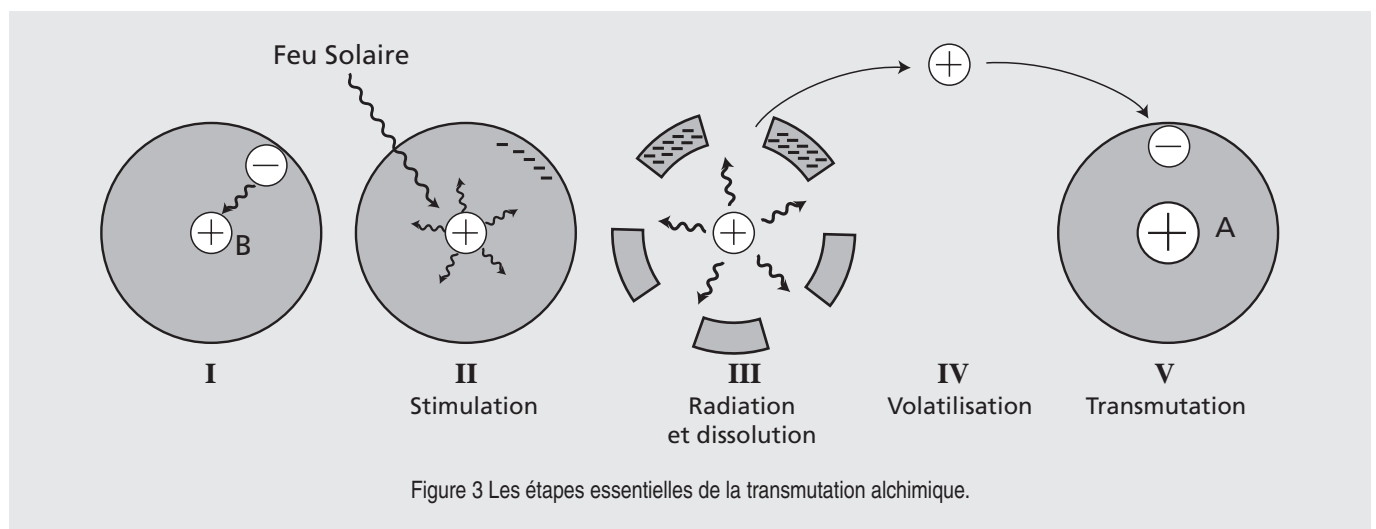


Figure 3 Les étapes essentielles de la transmutation alchimique.

- 2) Le stade de dissolution (III de la figure 3).

La vibration du noyau central (B) augmente considérablement. L'éthérique ne peut plus contenir cette explosion d'énergie. La forme est détruite. Les éléments chargés négativement devront trouver un nouveau centre attracteur. C'est la solution pralayique.

- 3) Le stade de la volatilité (IV et V de la figure 3).

L'essence centrale (B) est libérée et prendra ultérieurement une autre forme dans le sein du Père.

Tu sépareras la terre du feu et ce qui est subtil de ce qui est grossier, avec douceur et grande sagacité, cela monte de la terre au ciel et puis descend à nouveau sur terre; la force des supérieurs et des inférieurs est reçue, de sorte que tu as la gloire du monde entier ».

Les Maîtres de Sagesse qui appartiennent à la Hiérarchie, de concert avec les grands Dévas, s'occupent de ce processus de transmutation. Chacun des départements majeurs de la Hiérarchie (R₁ Dessen divin – R₂ Amour-Sagesse – R₃ Intelligence active) participe aux trois stades :

- Stade de feu : R₃ dans ses cinq subdivisions (R₃, R₄, R₅, R₆, R₇) gère la combustion des vies de feu

tale – Dévas manipulateurs – Grands Dévas soi-conscients) et donc les Mots, les mantras, les couleurs permettant de les guider en accord avec le plan divin, assurant ainsi une protection de l'opérateur.

Les alchimistes de la 4^e race-racine (race Atlante) possédaient ces connaissances mais beaucoup d'entre eux les utilisèrent à des fins égoïstes. Les alchimistes de notre 5^e race-racine (notre civilisation mentale) s'intéressaient à la transmutation du Plomb en Or. La plupart ignoraient les connaissances nécessaires et étaient incapables de stimuler le noyau central positif du Plomb ou, s'ils y arrivaient, ne savaient comment le diriger une fois l'état de volatilité obtenu. Quelques-uns réus-

sirent mais se gardèrent bien de dire comment, à juste raison. Les alchimistes de demain ne s'intéresseront pas à l'obtention de l'or mais à la transmutation des règnes.

LA TRANSMUTATION DES REGNES SUB-HUMAINS

Il faut rappeler que ce qui « cherche la liberté » est l'étincelle centrale, que cette liberté est obtenue tout d'abord par les résultats de l'activité du « feu par friction » qui accélère la vibration interne; ensuite par le travail du « feu solaire » qui accroît la vibration du noyau interne à tel point que le contact est pris avec le Feu de

on peut dire, à propos du décès d'un être humain, que l'âme spirituelle sur son propre plan qui attire, abstrait le fragment d'âme incarné, est un point focal.

Pour le règne minéral ce point focal est l'aspect inférieur du feu. Il émane d'un centre du corps de l'Entité informant ce règne. Pour le règne végétal, l'énergie est celle de l'eau ou de l'humidité. Pour le règne animal, c'est une combinaison d'eau et de feu. Pour l'homme c'est le feu dans sa manifestation la plus élevée dans les trois mondes: manas. Les voies d'approche ou centre des Entités informant les règnes sont différentes: 1 pour le minéral, 3 pour le végétal, 5 pour l'animal, 7 pour le 4^e règne, l'Entité étant ici le Logos planétaire.

Chaque règne démarre avec un

Il y a donc cinq unifications majeures:

1. Unification avec le règne minéral
2. Unification de la monade minérale avec la monade végétale
3. Unification de la monade végétale avec la monade animale
4. Unification de la monade animale avec la monade humaine
5. Unification de la monade humaine avec la monade de l'Homme céleste ou vie planétaire.

Dans tous les cas, ce qui irradie de chaque règne de la nature est le même ou identique. L'Etre humain radioactif est de la même nature (différent

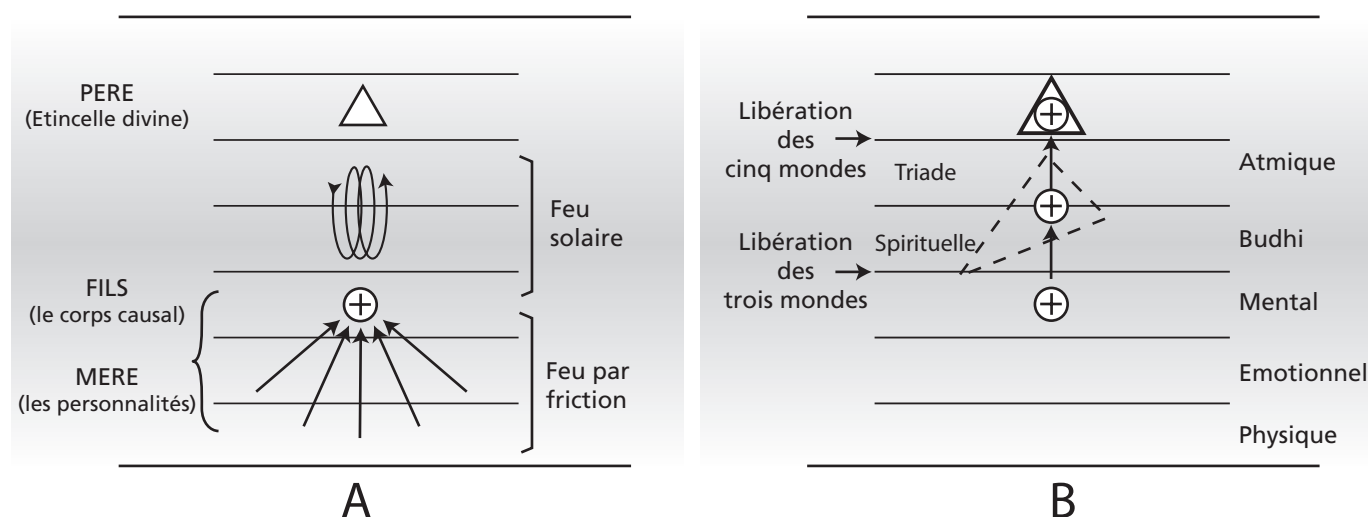


Figure 4 La transmutation du corps causal (véhicule de l'âme spirituelle).

A. La conjonction des feux par friction et solaire qui entraîne la "libération" de la vie emprisonnée dans le corps causal.

B. La transmutation de la vie causale dans la Triade spirituelle et l'Etincelle divine.

l'Esprit qui ne fait que reconnaître sa propre nature dans un espace circonscrit d'évolution. C'est vrai pour tous les atomes: atome de substance, atome d'une forme quelle qu'elle soit, atome d'un règne de la nature, atome d'une planète, atome du système solaire.

Pour tous les règnes de la nature, il existe certains **points focaux d'énergie** qui, à mesure que passent des temps très longs, conduisent les atomes à un point où ils deviennent radioactifs. Et pour faire la transmutation, il faut connaître les formules et les notes qui dirigent l'essence volatile vers un point focal. Pour bien saisir cette notion,

équipement spécifique pendant le processus évolutif, de sorte que la vie libérée entre dans le règne suivant avec l'ancien équipement plus un facteur qui l'intègre déjà: pour le règne minéral une réaction à la lumière, la brillance, l'éclat lumineux du cristal. Pour le règne végétal la sensibilité, pour l'animal un mental embryonnaire. La phase d'influence cyclique spiralée (2nd aspect divin) traduit l'attraction d'un règne de la nature plus élevé sur les vies les plus avancées du règne directement inférieur. La radioactivité ne concerne que les spécimens les plus élevés de chaque règne.

cependant en degré et par la réponse consciente) que le minéral radioactif.

EVOLUTION HUMAINE ET TRANSMUTATION DU CORPS CAUSAL

L'Homme est une personnalité (la MERE), un corps causal porteur de l'Âme spirituelle (le FILS) et une étincelle divine (le PERE). Ce corps causal est en lui-même un « atome » au sens

analogique où nous l'avons défini, porteur d'un centre positif de VIE (voir la figure 4). Pendant de nombreuses incarnations qui font suite à l'individualisation (le passage de l'Homme-animal à l'Homme), les personnalités successives au travers de nombreuses épreuves, d'expériences de toutes sortes confortent, nourrissent ce corps causal. C'est un feu par friction qui accroît peu à peu l'activité vibratoire du centre positif.

Le corps causal prend de la puissance au fil des vies. D'une part, il neutralise et assagit de plus en plus les essences élémentales des enveloppes des personnalités. D'autre part, il se tourne nettement vers l'étincelle divine dont il ressent de plus en plus les impulsions. Une activité cyclique spiralée s'installe entre le corps causal et l'étincelle divine, activité génératrice de Feu solaire.

Le schéma classique du phénomène de transmutation-radiation est en place. Le Feu par friction (activité rotatoire) et le Feu solaire (activité cyclique spiralée) fusionnent et se fondent. Le cercle infranchissable du mur sphéroïdal limitatif est rompu et un flamboiement en résulte. Le central positif de VIE peut s'échapper et rejoindre dans un premier temps un Tout plus grand, la Triade spirituelle, puis dans un deuxième temps son Père dans les Cieux, l'étincelle divine (voir la figure 4 B). C'est la destruction du corps causal lors de la quatrième initiation.

Les événements décrits ci-dessus sont directement en relation avec ce qui se passe dans la colonne vertébrale éthérique. A chacune de nos incarnations notre étincelle divine (1er aspect divin) et notre âme spirituelle aussi ténue soit-elle (2nd aspect divin) déposent dans la matière de notre personnalité une étincelle de VIE dans le centre basal de la colonne vertébrale éthérique. C'est l'apparition du feu par friction qui au fur et à mesure des vies va faire monter cette énergie dans la colonne vertébrale éthérique. Cette énergie de VIE propre à la matière fusionnera d'abord avec le Prana, ce qui entraînera un accroissement de vitalité. Puis lorsque l'Être en sera au stade décrit à propos du corps causal, cette énergie de VIE fusionnera avec le Feu solaire (qui inclut dans sa plénitude l'énergie budhique).

L'union du Feu solaire et du Feu de la matière libère l'Être humain des trois mondes (physique, émotionnel, mental) et la VIE centrale positive passe dans la Triade spirituelle.

L'union du Feu de l'étincelle divine avec les deux autres le libère des cinq plans et la VIE centrale positive rejoint son Père dans les Cieux (l'étincelle divine).

UN REGARD NOUVEAU SUR L'ALCHIMIE

Les textes publiés dans « Le Traité sur le Feu cosmique » permettent de dégager quelques idées claires sur cette science, ô combien mystérieuse :

* L'alchimie (ou chimie de Dieu) c'est la projection de la VIE, à l'arrière-plan de la réalité, dans la matière et le retour de cette VIE à son lieu d'origine. Ceci en vue de la rédemption et de l'évolution de cette matière, et de la conscience du Tout.

* Les alchimistes de notre civilisation mentale savaient que la VIE est présente dans la matière. En revanche le chemin du retour ne semble pas, en tout cas dans les textes publiés, leur avoir été aussi familier.

* La clé de ce retour est le processus de transmutation-radiation appliqué à tous les règnes. Processus qui suppose la maîtrise des feux de la matière et du Feu solaire.

* La notion de Pierre philosophale n'est-elle pas, peut-être, cette poudre magique qu'il suffisait de faire fondre dans le Plomb pour avoir de l'Or? N'est-elle pas cet alliage feu de la matière (Pierre) et Feu solaire (philosophale)? Le Feu solaire étant de nature plus subtile, à savoir énergie mentale vecteur de l'énergie d'Amour-Sagesse lorsqu'il a atteint son plein épanouissement. La Pierre philosophale est donc Esprit-matière.

Dans l'enseignement de la Sagesse Immémoriale, il est dit que les disciples ont pour tâche « de modifier, de qualifier et d'adapter le Plan ». C'est dans cet esprit que « l'Auto-école, Association Agni-Yoga » propose le texte suivant¹, inspiré de la Grande Invocation.

AFFIRMATION CREATRICE

Du point d'émergence dans l'Esprit de l'Espace

La Lumière afflue dans l'esprit de tous
La Lumière imprègne le monde.

Du point d'Unité au Cœur de l'Espace
L'Amour jaillit dans le cœur de tous
L'Amour régénère le monde.

Du point de Tension dans le Feu de l'Espace

La Volonté inspire les efforts de tous
La Volonté affirme le monde.

De tous les centres du Cercle de la Vie Une

La radiation d'Amour et de Lumière s'intensifie

Tous manifestent la Beauté du monde.

Lumière, Amour, Volonté transfigurent le monde Présent.

Elle demande que cette formule soit étudiée, assimilée, modifiée par chacun d'entre nous, jusqu'à ce que nous exprimions nos convictions dans les termes qui nous conviennent. Elle ajoute qu'aucune formule n'est la vérité, la Vie surpasse infiniment toute forme.

1) A.A.Bailey : *Etat de disciple dans le Nouvel Age* - Indication 3 p.370 Ed. française

UNE ADRESSE :

33 RUE CHARLES DE GAULLE 91330 YERRES

[Christian Post]

LES VIRAGES DE L'HISTOIRE

La pensée, les idéaux exprimés à travers l'œuvre de personnages influents ont toujours été des éléments constitutifs du changement des sociétés et des civilisations au cours des âges. L'histoire récente depuis la Renaissance nous donne un exemple significatif d'évolution de la pensée.

Les idées nouvelles provoquent des bouleversements et stimulent la création de formes plus adaptées aux nouveaux concepts. Les virages de l'Histoire¹ de même que la succession des Systèmes Socio-Economiques² nous le démontrent en abondance.

Mais elles doivent également tenir compte des formes existantes, et quoi qu'il arrive, le modèle intérieur devra être préservé. C'est à l'humanité qu'il revient de travailler aux justes compromis chargés d'harmoniser l'ancien et le nouveau.

Faut-il, pour s'adapter, éliminer certains mots ou les revitaliser avec un sens nouveau ?³

Et, lorsque l'humanité accède à des connaissances nouvelles, comme celle de la structure intime de la matière, que va-t-elle en faire ? L'utilisera-t-elle à des fins purement égoïstes ou pour le bien de tous⁴ ?

La vie de Jésus-Christ, ponctuée par les étapes symboliques des initiations, peut être pour nous une illustration de ce parcours évolutif qui nous attend, individuellement et collectivement.⁵

1 Christian Post : Les Virages de l'histoire

2 Guy Roux : Evolution et Capitalisme

3 Delphine Bonnissol : Ce que je voulais dire

4 Laurent Dapoigny : OGM et manipulations génétiques : vers une nouvelle évolution ?

5 Roger Durand : Evolution spirituelle et vie de Jésus-Christ

LES IDEES- MODELES

Nous savons que la Hiérarchie Spirituelle suit de près ce processus d'avancement et de progrès de l'humanité. Pour cela, elle met à notre disposition sur les plans subtils, les idées-modèles qui correspondent à notre degré d'évolution et qui sont nécessaires au prochain pas à franchir.

Ceci dans tous les domaines de l'activité humaine : scientifique, religieux, philosophique, artistique etc... Ces idées – modèles sont donc perçues, captées et mises en lumière par les personnalités avancées. Ces individus interprètent ces idées, les développent et les transmettent à l'humanité souvent comme des découvertes leur appartenant. Car ce sont souvent des idées novatrices et les concepts qui en découlent ne sont pas toujours acceptés d'emblée et facilement par la société. Ainsi bien souvent deux groupes d'humains s'affrontent : les conservateurs et les progressistes.

L'HISTOIRE

Nous avons de façon générale une vision de l'histoire marquée par le programme scolaire. En examinant ce programme avec un peu de recul il apparaît clairement que « notre histoire », quelle que soit l'époque et le pays, est une succession de guerres, de conflits, de conquérants, de vaincus...

Mais si nous regardions l'histoire et l'évolution des « idées » qui façonnent les sociétés, d'un point de vue plus large, peut être aurions-nous une

image différente, une perspective autre de notre passé commun.

Au cours de notre histoire moderne, il s'est passé une époque particulièrement riche en idées nouvelles; il s'agit de la période que l'on appelle le Siècle des Lumières.

LE SIECLE DES LUMIERES

Ce « Siècle des Lumières » couvre la plus grande partie du XVIII^e siècle ; il est convenu de situer cette période à partir de 1715, mort de Louis XIV jusqu'au coup d'Etat de Napoléon du 18 brumaire (9 novembre 1799).

C'est dans tous les domaines de l'activité humaine que des idées novatrices, progressistes et même révolutionnaires furent présentées : science, littérature, musique, peinture, économie, architecture, société...

Nombreux furent les grands hommes qui s'exprimèrent dans ces domaines : Voltaire, Rousseau, Diderot, Montesquieu, Marivaux, Beaumarchais

Le principe de « raison » est fortement mis en avant dans la réflexion philosophique ce qui remet en cause l'influence de la religion, entre autre.

La remise en cause de l'esclavage permet de considérer l'être humain sous un autre angle : la notion de fraternité émerge.

Ces idées nouvelles ont une influence en France mais également dans toute l'Europe et en Amérique.

La déclaration des Etats Unis d'Amérique est également un élément fondateur du principe de Liberté et de Justice.

De nouveaux concepts émergent qui remettent complètement en cause l'ordre établi. Bien que ces penseurs, philosophes n'aient pas eu l'intention de remplacer la royauté par une autre forme de gouvernement, ce bouillonnement d'idées a impulsé fortement le mouvement de la Révolution.

Peut-on dire :

« Quand l'Evolution a du mal à s'incarner, elle se transforme en Révolution ? »

Cette Révolution Française a été une rupture complète et brutale et marque ainsi le début d'un changement évolutionnaire qui dépasse grandement le cadre restreint de la nation française. Ce changement se poursuit encore sous nos yeux, dans nos têtes et nos cœurs, et n'a pas encore atteint son aboutissement.

Cette forte demande d'égalité, de justice, de liberté initiée à cette époque, nous en sommes le prolongement et les acteurs.

Un des éléments les plus essentiels de cette EVOLUTION – REVOLUTION a trait à la notion de CLASSE.

L'ANCIEN MONDE

Dans « l'ancien monde » depuis des siècles et même des millénaires, la société était structurée et divisée en différentes classes ou castes.

La Noblesse ou Aristocratie était la classe supérieure et dominante, de « Droit divin » bien sûr. Ceci a entraîné les abus et les excès que l'on connaît. Les humains n'étaient pas tous égaux, le différentiel entre le Roi et l'esclave était énorme et immuable. Et c'est par la naissance que les individus appartenaient de façon définitive à telle ou telle classe.

Ainsi tout a été mis en place par la classe supérieure pour que le mélange entre les classes ne se fasse pas. La naissance étant la plupart du temps la conséquence du mariage, celui-ci était soumis à des règles de bienséance et de traditions qui ne sauraient être remises en cause.

« Pas de mésalliance » Pas de mariage indigne de son rang.

Que faut-il penser de ceci du point de vue spirituel, du point de vue de l'âme ?

Après une longue réflexion, je vous soumets ma vision.

Ces différents groupes humains étaient du point de vue évolutif « en conscience de masse ». Ceci est important, car on peut en déduire que globalement les individus n'avaient pratiquement pas de contact avec leur AME, car le mental n'était pas développé. Chaque individu était éduqué, conditionné par toutes les valeurs et traditions ancestrales de sa classe. Cet état d'être a eu comme conséquence une réincarnation quasi automatique dans sa classe particulière par ce que l'on appelle « l'attraction magnétique ».

Le Tibétain nous dit qu'à un certain stade d'évolution, l'âme n'est pas tournée vers la personnalité et qu'ainsi l'être qui s'incarne subit une « attraction magnétique » de son milieu précédent. Il y a un effet d'attraction par résonance entre les pensées de l'être et celles du milieu. Ceci correspond au stade évolutif de « conscience de masse ».

Ainsi nobles et esclaves restaient chacun dans son milieu d'incarnation en incarnation. Exception faite de ceux qui au cours des âges ont lutté contre cet état de fait.

L'EMERGENCE DU NOUVEAU MONDE

Cet état durait depuis très longtemps et il a bien fallu l'impulsion de la Hiérarchie Spirituelle, la puissance des nouvelles idées du Siècle des Lumières, l'intelligence de nombreux penseurs et la réaction puissante des acteurs de la Révolution pour rompre avec les idées de l'Ancien Monde ou de l'Ancien Régime.

Aujourd'hui les barrières ont sauté, les âmes se mélangent en s'incarnant dans toutes les classes par nécessité karmique et évolutive. Cette phase d'évolution est-elle terminée ?

L'EGALITE, la LIBERTE, la JUSTICE sont-elles des valeurs qui règnent par-

tout sur la planète et entre tous les humains ? Les DROITS DE L'HOMME sont-ils en action dans tous les pays ? L'humanité dans son ensemble est confrontée aujourd'hui à ce genre de questions, l'actualité de tous les jours nous le rappelle. Comment poursuivre et adapter ce chemin évolutif ?

Les deux siècles passés depuis la Révolution sont peu de chose à l'échelle de l'Evolution générale.

Ces idées-modèles qui doivent servir à construire la Nouvelle Civilisation de Fraternité Universelle sont en pleine expérimentation à tous les niveaux.

Il est important de bien comprendre quelles sont les pensées et les concepts qui doivent être abandonnés et ce qui doit être conservé.

Quelles sont les valeurs qui aujourd'hui doivent être mises en œuvre dans ce grand chantier de construction ?

La Hiérarchie Spirituelle connaît le Dessin et possède le Plan et nous, ouvriers, devons construire avec ces nouveaux matériaux.

Sommes-nous sûrs d'avoir le bon plan ? Sommes-nous sûrs d'avoir la vision globale de l'ouvrage à construire ?



N'oubliez pas
de consulter notre site
www.institut-alcor.org

[Guy Roux]

EVOLUTION DU CAPITALISME : QUI PILOTE L'AVION ?

Comme toutes les entités vivantes, les SSE¹ évoluent, et comme pour tous les êtres vivants, l'Evolution est une question de rapport entre l'Ame et la personnalité. Dans la trajectoire d'un être vivant, il est utile de rappeler que l'évolution n'est pas forcément une élévation spirituelle, c'est aussi et d'abord une involution, c'est-à-dire une descente dans la matière, matière qui est densification de l'Energie ou Esprit qui l'engendre; dans la Parabole de l'enfant prodigue, avant le chemin du retour il y a le départ et l'errance.

1 SSE : Système Socio Economique

Les Systèmes Socio-Economiques (SSE) sont des entités qui se construisent sous l'impulsion d'une anima, comme toutes les communautés, qu'elles soient extériorisées ou qu'elles agissent sur le plan subjectif : Nations, Eglises, Syndicats, Partis, Sectes, ONG, « Groupes des Serviteurs du Monde ». L'Ame donne de la cohérence et un minimum de compatibilité aux formes ou personnalités qui, avec le temps, perdent leur sens, deviennent des « sépulcres blanchis » : quand les habitacles se vident c'est un indicateur du retrait de l'Ame des formes qu'elle avait engendrées. Le SSE Capitaliste, vu sa dominance actuelle et malgré certaines formes insupportables ou inacceptables, fait partie du Plan d'évolution de l'humanité, admis par l'intelligence du Dessein : il n'est ni un hasard, ni une nécessité, il est une étape dont le temps est compté. La personnalité qu'il s'est construite est-elle encore suffisamment habitée par l'Ame qui l'a inspirée ? Participe-t-on, de crises en crises rapprochées et de grande ampleur, à son agonie ?

GÉNÉALOGIE DES SSE

Le Capitalisme est un Système-Socio-Economique, le cinquième dans l'ordre historique après les SSE esclavagiste, tribal, féodal et familial. Ces SSE ont formé des entités ou archétypes sociaux qui ont fédéré des formes très variées de nations, de peuples, de cultures et de civilisations. Ces entités

sont « habitées » par une Ame qui les anime, les dynamise, puis se retire : le SSE décline et s'effondre et dans ses décombres se reconstruit un autre SSE. Les formes fédérables dans un SSE sont en fait des personnalités sociétales qui cohabitent sous diverses latitudes et sur des périodes décalées et parfois anachroniques.

Très succinctement, définissons par comparaison, trois SSE sur les cinq historiques que nous avons identifiés. Cette comparaison a pour objectif de suggérer l'ascendance et la dominance du SSE capitaliste. Cette comparaison portera sur les Ames qui ont inspiré et qui ont été forgées par ces SSE, puis un tableau synoptique esquissera un portrait schématique de leurs personnalités.

L'âme du SSE tribalo-clanique est une conscience de masse sur des territoires : les individus ne sont que des cellules d'un corps tribal, comme chaque abeille est une cellule individualisée et mobile de sa ruche qui est l'entité organique à laquelle elle est rattachée, et sans laquelle elle n'est rien, non-viable. Les ruches sont groupées en ruchers et chaque rucher a une ardeur typique, une âme. Pour les individus de ces tribus, la conscience de l'autonomie personnelle (hors l'autonomie physique) est inconcevable et blasphématoire : donc pas d'entreprise, d'initiative personnelle, pas de libre-arbitre. La Vie est un don, une fatalité et l'Ame tribale communique avec la

matière de ses formes socio-économiques par une caste de personnes plus évoluées, plus individualisées : des initiés guident la masse des populations ; c'est le temps des Chamans, des Marabouts, des Druides. Le capital de ce SSE, c'est une nombreuse descendance et un territoire bien doté par la nature.

L'âme du SSE artisanal-familial a inspiré l'émergence d'une conscience de famille biologique restreinte : collatéraux sur trois générations. C'est le modèle « Animal farm » de Georges Orwell. Chaque individu est en fusion avec sa famille, malgré ses révoltés et ses « moutons noirs ». C'est l'archétype de la bourgeoisie œuvrant à l'acquisition de biens matériels et d'établissements par des alliances matrimoniales (mariages) et patrimoniales (dots et héritages). Ce sont des « fils et filles de... » Pour eux la vie se mérite, c'est un chemin de rédemption pour leur « âme qu'il faut sauver » ; la réussite temporelle et la pratique religieuse (mystique) permet de retourner au paradis. Il y a donc une conscience de responsabilité, de libre arbitre... Il s'agit donc d'une conscience familiale et individuelle intégrée qui contribue à la saga familiale par l'initiative d'entreprendre : l'ouvrage, le labeur, le travail est une ascèse qui donne un sens à leur vie ; « l'enrichissement sans sueur » n'est pas honnête. Cet enrichissement stocké se transmet par héritages qui forment un capital à ne pas diluer avec de trop nombreuses naissances : planning familial ?

Dans les enseignements ésotériques, l'Ame est une énergie intermédiaire entre l'Esprit, source de vie, et les formes. Elle insuffle de la cohésion dans toutes les formes incarnées. Autrement dit, les formes, ou personnalités, s'emparent de cette énergie, ou Ame, pour exister temporairement. Quand l'Ame se retire, les formes qui la véhiculaient se désorganisent puis meurent ou se transforment, d'où l'implication de l'Ame spirituelle dans l'évolution des formes. Dans ce cas, nous écrivons le mot Ame avec une majuscule

Dans le langage courant, l'âme, avec une minuscule, c'est la dynamique qui vitalise une forme. C'est l'âme de la forme, elle n'est pas forcément spirituelle. Par exemple, l'âme d'une région, c'est son corps étherique, l'âme d'un peuple, c'est son corps émotionnel, l'âme d'une entreprise, c'est son corps mental ou « culture d'entreprise ». On dit qu'une maison... une forme a perdu son âme ou qu'une civilisation a vendu son Ame au diable, ou qu'elle est habitée par... une âme !¹ La petite âme est la forme sensible de la grande Ame ou Ange de la Présence.

1 Voir dans ce numéro l'article de Delphine Bonnisol « Ce que je voulais dire »

L'Ame de ce SSE est en cours de retrait, mais encore très prégnante dans le SSE capitaliste qui lui a succédé et qui, sans lui, n'aurait pu être ce qu'il a été dans sa première phase de production. Les guides spirituels de ce SSE forment des clergés de docteurs en toutes spécialités qui « pasteurisent » leurs ouailles : ils sont dépositaires de doctrines mais ont perdu le contact « magique » des initiés ; ils éclairent les foules par leur mental et définissent une éthique qui devient la morale du Système.

L'âme du SSE capitaliste accentue l'individuation de la conscience et le choc des personnalités : c'est une « pluie d'ego », vrai manège d'auto-tamponneuses ! C'est l'émergence généralisée de l'idée que chaque individu est une personne unique, une personne humaine selon le concept chrétien de la Personne ; celle-ci doit donner un sens à sa destinée sur Terre, coupée du Ciel bien que le souci de l'au-delà soit resté présent. C'est psychologiquement une charge nouvelle, assez dramatique et une source d'économie : accompagnements et soins psychiques ou psychiatriques, consultants en rela-

tions humaines... etc. Cette conscience empreinte de solitude pousse à la recherche d'une fraternité choisie, de groupe, elle incite à l'initiative et à la créativité personnelle, elle impose le respect de la dignité des autres personnes, la reconnaissance d'une égalité d'âmes incarnées dans des personnalités différenciées donc inégales ; ses dérives sont l'égalitarisme, le cynisme, la désespérance. Pour ce SSE la vie est un casino, il faut tenter sa chance même si c'est la « roulette russe ». C'est le **profit**, à travers l'extraction de plus-values par le marché et la marchandisation généralisée qui est la locomotive de ce SSE.

L'évolution de ce SSE capitaliste s'est faite en trois étapes :

1) Issu directement du système artisanal-familial il y eut une première phase de « capitalisme de production » inspirée par la vision protestante (thèse de Max Weber) de travail ouvrier et de manufactures. Par le travail et l'Épargne c'est une conscience de classes qui a rendu cohérentes les activités et l'organisation des mentalités de cette phase ; celle-ci a été dominante en Occident jusqu'à la fameuse crise de 1929 qui ne fut pas qu'économique.

2) Pour « sortir » de cette crise, il y eut le génial John Maynard Keynes qui formula les valeurs pour une 2^e phase du SSE capitaliste. Avec le Keynésianisme et malgré la parenthèse de la 2^e guerre mondiale, l'Ame inspire un « capitalisme de consommation » matérielle à mériter par un salariat de masse, généralisé, dont les pratiques syndicales, politiques et patronales actuelles reflètent encore la nostalgie. La personnalisation de l'âme s'exprime par le niveau et la nature des consommations et l'on confond « niveau de vie » et « niveau de consommation », car vivre c'est consommer ! Cette marche triomphante dure jusqu'à la crise de 1968-1974 qui n'a pas été que culturelle et énergétique.

3) La locomotive-consommation s'essouffle en Occident mais se propage dans le monde, pour cela il lui faut une fluidité qui a installé le « capitalisme de finances » à l'échelle de la planète, ce qui a accéléré le phénomène de mondialisation de l'humanité dans tous les domaines. Cette mondialisation est d'ailleurs annoncée par le Tibétain comme une avancée spirituelle, une évolution souhaitable du Plan. Cette

mondialisation généralisée connaît des excès négatifs pour la personne humaine : commerces dégradants, paradis bancaires, pollutions... etc., mais elle est porteuse d'une nouvelle conscience : désirs de partage et d'entraide, rencontres interculturelles, interreligieuses, interraciales... L'humanité prend conscience de son universalité planétaire ; elle commence à pressentir la nécessité d'une gouvernance mondiale, son rôle temporel et spirituel spécifique dans l'évolution de la création, et même son rôle de médiatrice entre les règnes subalternes de la matière et les « règnes spirituels ascensionnés », spécialement avec le 5^e règne, le règne des Ames. Nous sommes dans une « longue marche » vers la 1^{re} initiation pour tous les Hommes, et le bouillonnement de notre époque prépare la manifestation progressive et encore lointaine d'un futur SSE qui serait caractérisé par la conscience de l'étherique

PERSONNALITÉS COMPARÉES DE 3 SSE

La personnalité est une incarnation d'Ame : elle est envisagée par celle-ci comme un désir de service et comme un sacrifice ; la personnalité prend des aspects perceptibles, des formes sous l'impulsion de l'Ame qu'elle véhicule, mais en retour elle ajoute une pièce au puzzle du Plan que, de ce fait, elle fait aussi évoluer. Parmi 12 aspects qui peuvent esquisser une personnalité d'entité vivante, nous nous en tiendrons à 7 aspects pour dessiner la personnalité des 3 SSE décrits ci-avant. Ces 7 aspects sont formulés dans le tableau ci-après.

Les enseignements de cette grille très simplifiée pourraient être plus déployés. Chaque fois que l'on modifie un élément, il y a modifications en chaîne des autres pôles ; cette grille dite systématique doit se réguler par ajustements permanents. Nous sommes davantage habitués et sécurisés par les processus analytiques qui traitent chaque pôle indépendamment, séparément : cela présente quelques avantages mais se révèle globalement chaotique. Par exemple pour résorber les déficits sociaux, pour modifier les règles sociétales, pour inciter à la créativité, pour augmenter la croissance économique... il est nécessaire de trouver

Pôles - Aspects	SSE Tribalo-clanique	SSE Artisanso-familial	SSE Egotico-capitaliste
Ecologie	Soumission à la Nature «La nature peut se venger»	Domestication de la Nature «la nature doit être exploitée»	Artificialisation de la Nature la nature est renaturée «plus vraie que nature»
Economie	Activités de subsistance	Activités de patrimoine	Activités de profits
Social	Sociétés organisées selon âges et sexes (rigidité)	Sociétés organisées selon des classes (lutte)	Sociétés organisées selon des marchés (flux)
Technico- énergétique	Technologies manuelles Energies biologiques, renouvelables	Technologies mécaniques Energies fossiles, épuisables	Technologies robotiques Energies climato-cosmiques, inépuisables
Psychodynamisme caractères	Fatalisme - Adaptation	Initiative - Mérite	Jeu - Chance
Ethologie humaine comportements	Comportements de masse Troupes Produire et se reproduire	Comportements malthusiens Compétition Dépasser et éliminer	Comportements de casino Jouer et s'en sortir
Ethique Sens-Valeurs Cohérence Tempérament	Se laisser guider pour plaire au Ciel	Réussir pour aller au Ciel	Méditer pour entrevoir le Ciel

et de décider quel est le plus grand dénominateur commun, c'est-à-dire de commencer par l'Éthique.

Par exemple, pour concevoir des solutions concrètes et durables contre le chômage il faut commencer par réfléchir à la valeur **travail** : sa genèse, son histoire, sa nécessité, son instrumentalisation, sa liaison avec les revenus, avec la technologie, avec le temps disponible, avec les échanges... avec la spiritualité. Or le capitalisme actuel n'a plus besoin ni de la même quantité de travail ni de la même nature de travail et donc ni de la même organisation-localisation du travail : alors on « rafistole » en attendant... Godot ! ? Ceci est une suggestion pour que ce processus de pensée soit généralisé et accompagne l'évolution constructive de la personnalité des SSE... mais cette voie ne nous épargnera pas les ruptures, déclins ou effondrements inhérents à toute vie inscrite dans la temporalité quand l'usure est venue, quand ce n'est plus réparable, quand l'Âme désire expérimenter sa conscientisation dans d'autres formes.

Le SSE capitaliste a-t-il encore assez d'âme pour évoluer ? Se transformer en une 4^e phase ou passer le relais à un autre SSE, tel est son dilemme. Nous avons fait une approche plutôt historique de l'Évolution par les SSE ; nous aurions pu la faire sous d'autres angles et en particulier un angle géographique ou géopolitique ; pour esquisser une perspective à la question ci-dessus, dans « Extériorisation de la Hiérarchie », le Tibétain parle ainsi en 1939 :

« Je m'efforce d'attirer votre attention sur l'idée que l'hémisphère occidental est le siège de la civilisation, le gardien de tout ce qui est meilleur dans l'humanité, et que l'avenir spirituel de l'humanité réside dans cette terre aimée de liberté. La liberté fait partie de l'âme humaine et se trouve partout dans la race humaine. La civilisation est un droit humain et non la prérogative d'une nation. Je vous dis que partout l'humanité est de mentalité spirituelle, que la nouvelle race, la nouvelle civilisation, la nouvelle ère de culture se rencontreront dans le monde entier – héritage universel de la race humaine ». (traduit de l'anglais)

Il est constatable que de sa naissance jusqu'à récemment, l'évolution du SSE capitaliste a été liée à l'Occident. Le capitalisme peut-il se passer de l'Occident ? Le processus semble engagé. « On assiste à une occidentalisation du monde » titre un numéro du « Nouvel Economiste » (mars 2010). Mais le monde en adoptant le SSE capitaliste est en train de digérer l'Occident tout comme Rome a été dissoute, de l'intérieur, par ses esclaves, ses peuplades soumises et par une frange de Romains tous convertis aux nouvelles valeurs du christianisme naissant.

S'il y a 4^e phase du SSE capitaliste, cela semble être celle qui s'engage à moins que cela ne préfigure l'émergence du prochain SSE... quelques soient les désirs, les aspirations, ce sera une période mondialisante à construire et à vivre.

[Delphine Bonnisol]

CE QUE JE VOULAIS DIRE... OU LA GENÈSE D'UN MOT

L'impact d'un mot et la puissance énergétique véhiculée par nos pensées, engagent plus que nous le pensons notre responsabilité de groupe humain et le travail que nous pouvons accomplir dans la mise en place du Plan divin.

« En travaillant pour le Plan sur le niveau physique, [les groupes de disciples] apportent avec eux dans l'ashram une impression enregistrée, et une vive compréhension des changements de base s'effectuant dans la conscience humaine, et résultant immédiatement des affaires mondiales. D'après leur réaction, d'après la qualité de leur reconnaissance du besoin immédiat, d'après leurs efforts pour présenter la vérité selon « la mentalité la plus nouvelle » - en termes occultes- le Maître de l'ashram peut changer ses techniques, faire jouer de nouvelles idées sur des pensées réceptives, et ainsi aller de pair avec l'humanité en développement rapide dont Il doit s'occuper ».¹

1 A.A Bailey : *Etat de disciple dans le Nouvel-Age* p.française 342

On ne pourrait mieux dire à quel point les disciples du monde ont leur place dans la mise en forme du Plan. Ils ont un travail spécifique à accomplir qui est de faire évoluer les formes mentales. En sont-ils suffisamment conscients ? Ne leur arrive-t-il pas d'oublier parfois que toute pensée émise est une forme qui se propage dans l'éthérique planétaire, une forme qui attire à elle une substance mentale et émotionnelle et va faire résonner le gong de la pensée humaine ? Et lorsque ce gong se met à vibrer, le son qu'il émet est-il toujours porteur, non seulement de qualité, mais tout simplement du sens initialement émis par la pensée ?

Ecoutez...

La discussion commence par un échange courtois sur un thème qui visiblement passionne les deux interlocuteurs. Et puis peu à peu, le ton monte, on sent quelque chose dans l'air qui devient plus frémissant, un fil se met à vibrer de l'un à l'autre, les paroles acquièrent une certaine âpreté, se bousculent, finissent par se télescoper dans une escalade qui ne laisse plus aucun espace de silence ni d'écoute, chacun essayant d'écraser l'autre sous l'assurance de sa bonne foi.

Aujourd'hui, c'est le « mental » qui est en cause : pour l'un des deux protagonistes, chien fou qui maintient l'homme dans un ghetto de préjugés et d'orgueilleuses certitudes, pour l'autre, instrument de lumière qui ouvre la porte d'espaces invisibles. Et les voilà qui se battent à coup de mots acides pour défendre un concept qui semble identique et qui pourtant, est fondamentalement différent : comment pourraient-ils s'accorder, persuadés qu'ils sont, parce qu'ils utilisent le même mot, de parler d'une seule et même chose alors qu'ils ne sont pas sur le même registre ? Tous les deux ont raison et il leur suffirait de parler pour l'un, « d'intellect », et pour l'autre, de « mental supérieur ou éclairé », et leur divergence redeviendrait un échange véritable.

Les mots, beaucoup l'ont souvent dit, peuvent être des « maux » terribles. La mise en forme de nos pensées demande une acuité, une précision, une clarté, que trop souvent nous ne prenons pas le temps de mettre en place ou mieux encore, de laisser s'installer, pressés que nous sommes

de projeter notre énergie créatrice de petit dieu maladroit. Nous contentant d'à peu près, nous ouvrons des failles dans lesquelles se précipitent nos besoins d'être entendus, aimés, reconnus, nos désirs de dominer et de briller et nous en oublions que les mots sont à nos pensées ce que l'homme est à Dieu : une réduction malhabile qu'il nous appartient de corriger et de faire grandir. Notre responsabilité d'être conscient... Tiens ! En voilà un autre de mot qui génère bien des incompréhensions : « la conscience »... Entre le « j'ai conscience de » et le « développement de la conscience », parlons-nous vraiment de la même conscience ? Notre responsabilité donc d'être dirai-je « éveillé » Ouh ! la la ! Je sens que mes amis bouddhistes vont réagir. Bon ! Pas simple n'est-ce pas de voir des chausse-trapes s'ouvrir sous chacun de nos pas dès lors qu'on essaie en toute « conscience » de communiquer sa pensée au plus juste de sa perception. Comme notre vocabulaire, pourtant universellement reconnu comme étant l'un des plus riches, nous paraît soudain réduit ! Que se passe-t-il donc ? La langue française ne s'est pas appauvrie pourtant, même si la tendance aujourd'hui est à n'utiliser que quelques petites centaines des milliers des mots mis en pages par messieurs Littré. C'est donc autre chose qui se présente à nous et dont nous avons à tenir compte : l'humanité évolue, elle développe à toute allure un corps mental dont le langage est l'expression privilégiée, elle commence à contacter les mondes de l'invisible, l'âme devient pour beaucoup un concept palpable et les mots restent les mêmes. Com-

ment par exemple, sans induire d'erreur, parler de « l'âme d'une corde » son centre, son noyau, d'un « état d'âme » expression d'une émotion toute personnelle et psychologique, de « l'âme d'une entreprise » ou d'un système économique¹, ou bien encore de « l'âme spirituelle », principe immortel et divin de l'être humain. Non, pas simple, vraiment...

« CHANGEMENT ÉVOLUTIONNAIRE, RÉORGANISATION, RESPONSABILITÉ DE GROUPE »²

Trois concepts, plutôt que trois mots. Ils sont pour le Maître Tibétain la voie à suivre afin d'accompagner les mouvements évolutifs de notre humanité. Il affirme que les disciples du monde ont la responsabilité de ce travail de clarification du mental qui entraînera la Hiérarchie spirituelle à modifier ses plans pour l'humanité : C'est donc à nous, êtres humains inventeurs des mots, qu'il appartient de gérer ce « changement évolutionnaire »

« Les changements engendrés dans la Hiérarchie ont été le résultat du travail des disciples du monde.³ *L'ashram ne demeure pas immobile. Une vie nouvelle s'y déverse des deux côtés* »⁴.

Nous avons notre rôle à jouer pour ajuster la forme et l'Esprit dans ce grand mouvement évolutionnaire qui nous dépasse de très loin. Et il s'agit de bien autre chose qu'un simple changement de vocabulaire. Si « l'éthique » par exemple a remplacé « la morale », c'est que notre monde a bougé. La morale culpabilisante qui oppose le Bien au Mal d'une civilisation marquée par le Rayon 6, a forgé pendant des siècles la puissante main mise des différentes religions, ou des castes « bien pensantes » détentrices du pouvoir, sur une humanité crédule à la recher-

che d'une protection tutélaire. L'éthique actuelle, colorée par le Rayon 7, conserve la marque des valeurs essentielles, mais elle ne s'appuie plus sur les interdits de la morale ; elle met en avant une vision beaucoup plus adulte de co-responsabilité et de fraternité qui témoigne d'une ouverture du cœur, embryonnaire certes, mais réelle. Notre conscience en évolution nous rend de plus en plus visionnaires et solidaires : c'est en groupe que nous devons réfléchir à cette difficulté de choisir un mot qui soit porteur et révélateur du modèle spirituel afin de le dévoiler sans le déformer. Et ce n'est pas un mince challenge ! Nous n'en prendrons pour exemple que ce mot tout simple utilisé dans l'enseignement spirituel transmis par A.A. Bailey : le mot « race ». Voilà, c'est fait et les réactions ne se font pas attendre ! Et l'accusation de « racisme » tombe comme un couperet. Ne parlons même pas des bonds que provoque l'expression « race aryenne » ! Comment faire ? Comment pouvons-nous, compte tenu de la sensibilité actuelle et réactive au mot « race », faire passer les lois intérieures ?

Devons-nous maintenir le mot « race » en expliquant que « ce n'est pas ce que vous croyez », que l'humanité en évolution passe par différents stades de conscience que la « race » n'a rien à voir avec une quelconque couleur de peau (une âme, avant de s'incarner a-t-elle une peau ?) mais tout avec un niveau de conscience, quel que soit le corps physique choisi par cette âme qui s'incarne, et le pays dans lequel elle choisit de faire son expérience ? Que « aryenne » n'a rien à voir avec le conflit de sinistre mémoire mais qu'il s'agit au contraire de la reconnaissance d'une humanité riche d'un nouvel outil, le mental, témoin de son évolution ?⁵

Ou bien, ce mot étant trop lié à une forme polluée par de trop nombreuses mémoires séparatives, devons-nous trouver un autre vocable, avec le souci de mieux révéler le modèle ? Le mot « race » est-il toujours adapté pour parler des grands espaces-temps et des périodes d'évolution de l'humanité, comme le faisait Alice Bailey lorsqu'elle énonçait les concepts de « race lémurienne –état de conscience

centré sur le corps physique-éthérique, de race atlante –état de conscience émotionnel– ou de race aryenne –état de conscience utilisant l'énergie mentale– ?

Je n'ai, quant à moi, pas de réponse. Je sais seulement qu'il nous appartient de réfléchir vraiment à ce problème. Je sais que nous pouvons, par les mots que nous utilisons inconsidérément, « sans faire attention », contribuer à amplifier le mirage mondial à coup de peurs, de frustrations, de culpabilité, de critique. Ou bien que nous avons le choix de décider de modifier notre langage, d'éradiquer de notre quotidien tous ces mots qui ne correspondent plus à ce que nous voulons réellement dire. Et si nous n'avons pas de mot nouveau pour dire, alors, il nous appartient de clarifier le sens du mot ancien, d'expliquer clairement ce que nous avons en tête, et de mettre toute notre énergie à colorer cette vieille forme d'une couleur nouvelle si, faute de mieux, nous sommes contraints de l'utiliser encore.

Ainsi, ne laissons plus personne délier sur le mot « occulte » et donnons-

...en groupe nous devons réfléchir à cette difficulté de choisir un mot qui soit porteur et révélateur du modèle spirituel afin de le dévoiler sans le déformer.

lui son sens de « caché ou inconnu », ne limitons plus le mot « astral » au plan du désir auquel il convient de redonner son véritable nom de plan « émotionnel » : les « astres » méritent infiniment mieux que cette réduction !

Soyons précis dans nos choix, voire exigeants : n'est-il pas important d'éviter la charge négative du mot « séparativité » lorsque c'est de « différenciation » que nous voulons parler ? N'est-il pas important, lorsque nous parlons de « responsabilité » de savoir que ce même mot peut véhiculer deux états de conscience très différents ? Trop souvent tel qui se dit « responsable » se sent en réalité « coupable » dès lors qu'il ne porte plus la terre entière sur ses épaules ! Comment faire la dif-

1 Voir dans ce numéro l'article de Guy Roux : Evolution et Economie

2 A.A. Bailey : Indication 1 : *Etat de disciple dans le Nouvel Age* p.française 340

3 A.A. Bailey : *Etat de disciple dans le Nouvel Age* p.française 340

4 Id p. 341

5 Voir article de L. Dapoigny : « Une évolution humaine bien plus ancienne que la science ne le suppose »

férence, dans le langage courant, avec la véritable « responsabilité », celle qui témoigne d'une réelle ouverture du cœur, capable de discernement et de compréhension aimante ?

Ah ! Non. Décidément, pas simple

Et pourtant, nous devons trouver, car un mot est une forme qui véhicule une énergie, nous le savons bien et nous en avons souvent perçu la puissance quand elle nous impacte de manière douloureuse. En tant que groupe conscient, nous devons apprendre à rendre les mots attractifs pour faire évoluer la conscience.

Ce n'est pas en utilisant un vocabulaire « ésotérique » qui en réalité ne fait souvent que masquer un désir inconscient de faire partie des « élus » et donc un orgueil spirituel, que nous pourrions contribuer au « changement évolutionnaire » de l'humanité. Certains mots spirituels sont irremplaçables et nous continuerons d'appeler un « corps causal »⁶ un corps causal, parce que le sens de causalité y est révélé. Mais il n'est pas difficile de remplacer « chakra » par « centre énergétique » ou de revitaliser le mot « prière » en le purifiant de sa couleur enfantine de dépendance à ce qui peut nous sauver de l'extérieur, et en lui redonnant tout le sens invocatoire d'une conscience éveillée qui sait ce qu'elle invoque, et a compris que, dans le cadre de la loi de l'offre et de la demande, elle ne peut recevoir que si elle donne. Pas plus qu'il n'est difficile de remplacer le mot « karma » et sa sombre charge de faute et de culpabilité par son véritable sens de « cause à effet », simple à comprendre, même pour un enfant qui s'est gavé de glaces, et qui permet, au moins, de développer dans la conscience le sens de la responsabilité de ses actes.

Plus que d'un changement de vocabulaire, c'est donc d'un changement de conscience que doit bénéficier le mot : la forme elle-même est émettrice d'une certaine qualité d'énergie, c'est vrai. Mais nous sommes dans une phase de chaos relatif ou l'ancien doit être déstructuré afin que le nouveau puisse s'incarner. Or nous ne maîtrisons pas encore ce nouveau, nous avons du mal à inventer des mots qui traduisent sans les déformer les Idées que

nous commençons à percevoir à l'arrière-plan de toute forme. Peut-être pouvons-nous déjà commencer par dépoussiérer, sur les étagères de nos croyances, les mots potiches afin qu'ils soient revitalisés par une conscience nouvelle. S'appliquer à être attentif à la manière dont ce que nous disons est perçu par l'autre, être prêt à rectifier le sens à la moindre réaction, expliquer le concept nouveau émergeant au travers de la forme ancienne, voilà le travail de « réorganisation » auquel nous pouvons nous atteler sans perdre un instant, en ne perdant jamais de vue qu'à l'arrière-plan du mot, c'est la pensée qui d'une manière fulgurante impacte le mental des hommes. Que l'on choisisse des paroles apparemment chaleureuses pour vitrioler quelqu'un, que des injures excessives trahissent un appel au secours, ou qu'on tente vainement de dire « ce qu'on a sur le bout de la langue », on ne cesse de constater combien il est difficile de conserver au mot sa neutralité originelle. Maîtriser « les cavales sauvages » de la pensée devient aujourd'hui, plus que jamais, un devoir pour tous ceux qui tentent honnêtement d'apporter leur petite pierre de lumière à l'édification du Temple. Clarifier en soi les concepts spirituels avant de les véhiculer permettrait d'éviter la propagation de bien des mirages, de bien des illusions, et dans ce domaine plus encore que dans n'importe quel autre, le « ce qui se conçoit bien s'énonce clairement » devrait être notre préoccupation constante.

Nous avons ainsi à dépolluer, tandis que nous nous efforçons d'avancer dans la lumière, le vocabulaire spirituel de toutes les connotations qui aujourd'hui, à cause d'une évolution des mentalités, sont devenues limitatives ou négatives. Ce n'est pas forcément facile, mais c'est notre rôle et c'est la part que les Maîtres nous reconnaissent. En conscience de groupe nous pouvons y arriver et nous remplirons ainsi notre part du Plan qui consiste à appeler, en l'incarnant dans notre vie quotidienne, à chaque instant, toute l'énergie du cœur qu'ils tiennent à notre disposition.

Je suis tout juste née, encore une fois, grande et formée, toute habillée. Je n'ai pas souvenir des autres fois, des autres moi. Me voici dans le monde, arrivée aujourd'hui, le cerveau vierge et la langue acérée.

Je dois parler, c'est tout ce que je sais. Mais je ne sais que dire. Les mots sont en moi comme des formes dénuées de sens, des mouvances colorées, des géométries qui s'enfuient quand je les appréhende, étrangers venus d'un autre monde, d'une autre vibration.

Mais je dirai.

D'abord écorces vides.

D'abord musique des sons, rythme des voyelles, martellement des consonnes.

Puis, en souvenir des temps oubliés viendront les mots.

Les mots pleins.

Je parle, je conte, je dis.

Je ne sais pas toujours ce que je dis

Mais la parole s'écoule en dépit de moi comme un fleuve, bonheur lacté qui coule sans trêve, goutte à goutte de miel. La terre la boit. Elle disparaît tandis qu'une autre naît, sans fin.

Je ne suis que le chemin des mots.

Je ne suis rien que ce tout qui déverse la parole. Je dis et c'est plus fort que moi.

Il existe une clé que je dois découvrir pour qu'enfin je m'arrête... s'arrêter et regarder...

Un jour de profonde souffrance, un jour de grand tourment, je tournerai la clé, je formerai le mot et...

Un état suit un autre.

Aller venir et s'arrêter.

Parler se taire.

Créer puis rien.

Chaque instant est infinité.

Voyez, je parle, après je dormirai, après. Pour le moment je parle.

Dominique Duby:
La Poule des Sables

6 Voir l'article de Roger Durand : Evolution spirituelle et vie de Jésus-Christ

[Laurent Dapoigny - homevert@free.fr]

OGM ET MANIPULATIONS GÉNÉTIQUES: VERS UNE NOUVELLE ÉVOLUTION ?

L'évolution rapide de la biologie moléculaire a permis, en à peine trente ans, de créer des organismes génétiquement modifiés (OGM) sans passer par le long processus de croisement et de sélection qui était habituellement utilisé. Cependant, et à juste titre, les OGM font peur. Ceux qui essaient de les généraliser espèrent des profits financiers au détriment de l'environnement et des paysans de pays en voie de développement. Mais cet outil qu'il a été donné aux hommes de découvrir, ne pourrait-il pas, tout en respectant l'harmonie intrinsèque existant au cœur du vivant, être utilisé pour le bien de tous ?

Chaque chose peut être utilisée pour une fin égoïste ou pour le bien de tous. Chaque chose peut aussi être utilisée avec un aspect destructeur ou avec un aspect constructeur. Ainsi en est-il des organismes génétiquement modifiés (OGM). Depuis 1986, date du premier organisme génétiquement modifié créé au moyen des outils découverts par la génétique moléculaire, bien des controverses se sont développées autour de cette nouvelle technique.

Jusqu'à cette date récente, les nouvelles variétés agricoles, plantes cultivées et races de bovins et d'ovins, n'étaient obtenues que par un lent processus de croisement et de sélection au cours de la descendance. Quinze années de travail au moins étaient nécessaires pour obtenir une nouvelle variété ou une nouvelle race. Ce processus classique utilise les lois naturelles de la génétique, en les orientant de façon dirigée afin de rassembler, au sein d'un même individu, et ensuite d'une population, puis d'une variété, diverses qualités repérées de façon disparate chez des individus ou des variétés différents. Par exemple, une résistance à telle maladie chez telle variété de blé, et une meilleure production sous telles conditions climatiques, chez telle autre. La sélection génétique par croisement successif permettra d'obtenir une variété de blé ayant à la fois la résistance à la maladie et la meilleure production pour le climat donné. L'homme intervient dans la sélection de la descendance de croi-

sements contrôlés entre partenaires, en vue de privilégier telle ou telle qualité. C'est donc une évolution dirigée et accélérée, maîtrisée par l'homme.

Depuis l'avènement de la biologie moléculaire et l'apparente victoire d'une certaine vision mécaniste du monde (lire « *le hasard et la nécessité* » de Jacob Monod, 1970), nos connaissances fines dans les mécanismes de la génétique moléculaire se sont accrues, permettant de faire, grâce à des manipulations génétiques, des organismes génétiquement modifiés (OGM). Ici, il n'est plus question de croisement entre individus, mais de triturer directement au sein du génome, cet ensemble de gènes qu'ont en commun des individus appartenant à une même espèce. Grâce à ces techniques, la barrière des espèces peut même être franchie. Il est ainsi possible de prendre le gène d'une espèce, conférant telle qualité, pour l'introduire dans le génome d'une autre espèce n'appartenant pas du tout à la même famille, ni au même genre. Aujourd'hui, grâce à la biologie moléculaire, tout semble possible, même la création de chimères issues de l'imagination de savants dignes de « l'île du docteur Moreau ». Qui, en effet, surveille tout ce que font les savants au fond de leur laboratoire ?

A juste titre, des craintes s'élèvent. Et l'opinion publique en Europe ne veut pas se faire envahir par ces organismes de nouvelles générations issus de multinationales (Monsanto, BASF, DuPont-Syngenta...) parfois plus puissantes que des Nations et cherchant à imposer

leurs produits d'OGM à nos gouvernements. José Manuel Barroso, président de la Commission Européenne, se fait d'ailleurs le chantre du développement des OGM en Europe, faisant fi de l'opinion des peuples européens, et donc de la démocratie. Onze états européens souhaitent interdire toute production d'OGM sur leur territoire mais ils ne le peuvent pas, car il leur faut une autorisation européenne d'interdiction. En février 2010, José Manuel Barroso a lancé le processus d'autorisation du Maïs MON810, précédemment interdit. Le 3 février, c'est la variété de pomme de terre OGM Amflora de BASF qui a reçu une autorisation de culture. En 2009, la surface des cultures OGM en Europe est descendue à 94 750 ha alors qu'elle s'étend dans le monde, dans 25 pays, à 135 millions d'ha ; 90 % des exploitants d'OGM se trouvent dans les pays en voie de développement.

DES PRATIQUES PEU HONNÊTES

Sous des motifs altruistes et écologiques (nourrir la population mondiale et vaincre la faim dans le monde, diminuer les pollutions en pesticides, verdifier les déserts, lutter contre le réchauffement climatique...), le but actuel des OGM semble bien être en fait strictement commercial. Ce sont des profits monumentaux qui sont espérés au détriment des agriculteurs et des paysans qui sont enchaînés. En effet, l'agriculteur qui achète des

semences OGM qui coûtent 3 à 5 fois plus cher que des semences non OGM, s'engage à ne pas produire lui-même ses semences et à acheter d'année en année de nouvelles semences OGM. Cela pèse lourdement sur le budget des agriculteurs des pays en voie de développement. D'autant plus que les rendements espérés des OGM se font attendre et sont même parfois nettement inférieurs à ce qui était prévu. Le cas des producteurs indiens de coton est souvent cité. Depuis plus de dix ans, en Inde, suite à des rendements inférieurs à ce qui était attendu à cause de l'apparition de nouvelles maladies, près de 125 000 agriculteurs endettés pour acheter des semences de coton OGM et n'arrivant plus à subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille, se seraient suicidés (1 000 par mois). Avec les semences de coton OGM, il leur faut acheter l'insecticide qui va avec; de plus la culture d'OGM demande deux fois plus d'eau que la variété de coton traditionnel, ceci dans un pays en proie à la sécheresse.

Je me souviens d'un projet de riz OGM orange qui a été conçu spécialement pour nourrir les enfants en malnutrition. Le gène de la vitamine A de la carotte y avait introduit. Mais, pour manger le riz, ne faut-il pas le faire cuire et le laisser bouillir longtemps? A ce stade, la vitamine A est détruite et inactive. Ceci montre la vision à court terme de ceux qui proposent leurs OGM soi-disant miracle.

L'utilisation des OGM ne se limite pas à la culture et à l'élevage, mais s'étend aussi au domaine de la santé et de la cosmétique. Et dans ce domaine, la pratique du brevetage du vivant montre des cas de spoliation par rapport aux peuples autochtones. Les entreprises vont chercher, dans les forêts tropicales, des gènes utiles sur des plantes médicinales utilisées par les peuples indigènes. Après brevetage du gène de la plante par l'entreprise pharmaceutique et une fois leur plante OGM construite, ou tout du moins la production de la molécule réalisée grâce à des bioréacteurs¹, les peuples premiers qui utilisaient ces plantes médicinales depuis parfois des milliers d'années n'ont plus l'autorisation de l'utiliser ou de la vendre car le gène

ne leur appartient pas! C'est la loi de la jungle économique...

DU CANON À ADN AU NOMBRE D'OR

Si le travail de la génétique moléculaire semble précis, la création des OGM peut se faire de façon brusque. En effet, pour introduire de nouveaux gènes dans le génome, il existe ce que l'on nomme des « canons à ADN » qui envoient, tels des coups de mitraille, les morceaux d'ADN choisis (le gène ajouté) dans le noyau des cellules réceptrices. Elles permettent l'insertion du gène au hasard dans le génome, perturbant la structure générale de l'ensemble. Oui mais, répondent les scientifiques bricoleurs, « on sélectionne ensuite les cellules vivantes, pouvant restituer un organisme complet, preuve que tout le fonctionnement du nouvel organisme va bien ». C'est oublier, chers scientifiques, que vous ne connaissez pas tout du vivant et que vous ne voulez pas connaître certaines recherches. Dès les années 90, Jean-Claude Perez² découvrit un ordre caché au sein de l'ADN: un supercode de l'ADN impliquant toute la structure du génome. Le nombre de bases différentes, A, T, G, C, formant les quatre lettres de l'alphabet du code génétique, n'est pas dû au hasard. Et le code génétique, avec 64 codons³ pour 21 acides aminés, n'est pas dégénéré comme le pensent les biologistes moléculaires. La répartition des bases (A, T, G, C) au sein du génome est de nature fractale et leur nombre suit la Loi de Fibonacci. Un ordre harmonique basé sur le Nombre d'Or est à l'œuvre au sein même du génome. Et, plus les espèces sont vieilles, plus l'harmonie structurelle tend vers le Nombre d'Or. L'insertion au hasard d'un gène dans un génome altère cette harmonie, détruisant un équilibre qui s'est construit au cours de l'évolution au fil des générations.

2 *Planète transgénique*, Jean-Claude Perez, Ed. l'espace bleu.

3 Un codon correspond à 3 lettres de l'alphabet du code génétique (par exemple: ATC), et ces trois lettres sont traduites par un acide aminé. ATC correspond à l'acide aminé isoleucine, de même d'ailleurs que le codon ATA.

UN PROJET ET UNE ÉVOLUTION PRÉVUS D'AVANCE ?

Connaissant cette structure, connaissant cette harmonie et les lois qui les construisent, il devrait être possible de construire des OGM harmonieux, respectant l'ordre qui s'est établi au fil des siècles et des millénaires. L'obtention d'OGM équilibrés est donc possible et plus que souhaitable.

Les grandes découvertes et les grands mouvements de civilisations sont en général inspirés par les *Maîtres de Sagesse*⁴ qui guident l'Humanité. Pour le moment, ils font leur travail dans l'invisible, mais dans peu de temps, avec l'Extériorisation de l'Hiérarchie⁵, ils seront visibles et travailleront à nouveau ouvertement dans le monde. Puisqu'elle a eu lieu, la découverte des OGM fait sans doute partie d'un processus de découvertes guidées ou inspirées. Actuellement, leur utilisation par l'homme se fait de façon mercantile au profit de quelques-uns et au détriment de l'état de la planète. Mais une autre utilisation est possible. Les hommes ont, entre autres, la mission spirituelle de s'occuper des règnes sub-humains, et donc du monde animal et végétal. La découverte des manipulations génétiques ne peut-elle pas entrer dans ce contexte? L'ADN a un lien étroit avec la vie et donc avec l'énergie éthérique. Lorsque cela sera découvert, de nouvelles applications plus extraordinaires et respectant la vie seront probablement envisageables. Les manipulations génétiques qui auront sans doute un aspect énergétique, pourront alors servir à éliminer les maladies, à augmenter la vitalité des organismes, et peut-être aussi, à reverdir les déserts de façon plus rapide qu'avec les variétés de plantes actuelles. Le rôle de l'homme est d'agir de façon harmonieuse en établissant de justes relations avec les différents règnes sub-humains. Avec l'ouverture de son cœur et l'utilisation à bon escient de son mental, ce qui est perçu aujourd'hui comme un danger, pourra être perçu un jour comme une opportunité de service.

4 Ceux qui ont terminé leur cycle d'évolution en tant qu'homme et sont passés dans le cinquième règne, le royaume des âmes.

5 *Extériorisation de la Hiérarchie*, A.A. Bailey, Ed Lucy Trust.

1 Bioréacteur: machine permettant, grâce à des solutions de bactéries génétiquement transformées, la production d'une molécule voulue.

Ainsi, lorsqu'ils seront au service de l'homme et non au service de quelques grands patrons et de leur service financier, les OGM auront sans doute une deuxième vie. Ne pourraient-ils pas être utilisés pour réparer la planète, améliorer la santé de tous et accroître la coopération entre les règnes? Ils pourraient être utilisés pour l'intérêt commun. Le développement futur de l'agriculture se basera vraisemblablement sur les techniques de l'agriculture biologique, sans pesticides ni engrais chimiques, et en respectant le sol. Mais, même si la terre a, a priori, de quoi nourrir la population mondiale, les OGM ne pourraient-ils pas accroître encore la qualité des aliments? Ils pourraient être programmés pour pousser dans des conditions extrêmes afin de redonner vie à des espaces sans vie, décontaminer des sols pollués et apporter plus de prana. Ce sont des possibilités positives. Nous n'affirmons rien, mais essayons de voir comment ce qu'il nous a été donné de découvrir pourrait être utile à l'humanité et à la planète.

C'est certainement dans le domaine de la santé que les OGM se développeront le plus. Le vivant sera utilisé comme des usines à molécules, ce qu'il est déjà. Enfin, en médecine, lorsqu'on saura commander les gènes à volonté, il sera possible de reconstituer un corps malade ou accidenté, de faire repousser des organes et des membres. La transplantation d'organes se fera avec les organes reconstitués du donneur. Il n'y aura plus d'handicapés moteurs. Une vraie révolution au service de tous est en marche.

Lorsque les techniques de la biologie moléculaire seront vraiment au service du bien-être de tous, l'homme réparera la planète et participera alors activement à l'évolution de la vie et de la conscience. Peu d'années peut-être nous séparent de cette époque. En effet, une nouvelle vision du monde apparaît, la biologie s'ouvrant de plus en plus au monde de l'énergie, de la lumière et de l'électromagnétisme (voir les travaux de Jacques Benveniste sur le bioélectrogénétique, repris par le professeur Jean-Luc Montagnier, et de Joël Sternheimer sur la musique et l'ADN des plantes). Ainsi, n'ayons pas peur des OGM et utilisons pour le bien les outils qu'il nous a été donné de découvrir. Les OGM ont aussi leur aspect lumineux. Encore un peu de patience. Et la porte va s'ouvrir.

DE LA BONNE OU MAUVAISE UTILISATION DU NUCLÉAIRE : ÉVOLUTION DE LA FISSION À LA FUSION

L'une des plus grandes pollutions dans le monde est la pollution nucléaire. Elle agit de façon invisible et insidieuse sur le plan physique mais aussi sur les niveaux éthériques. Et là, aucune mesure ne permet à nos scientifiques de saisir l'ampleur de cette pollution qui affecte la santé de tous. La France, pays du nucléaire par excellence, est le pays au monde où l'on utilise le plus d'antidépresseurs. Faut-il y mettre une relation de cause et d'effet ?

Le nucléaire en soi n'est pourtant pas mauvais. Mais c'est la méthode d'extraction de l'énergie qui est en cause. La *fission* est la technique qui est utilisée actuellement au cœur de nos centrales nucléaires. C'est une méthode destructive et polluante : on casse l'atome pour en libérer l'énergie. Des déchets radioactifs sont produits en abondance pour plusieurs millénaires. L'arme nucléaire est confectionnée à partir de l'enrichissement de ces déchets.

Or, il existe une autre technique qui est toujours en cours d'étude et de recherche. Celle de la *fusion* nucléaire. La France est d'ailleurs depuis deux ans, le centre international de recherche sur ce domaine. Au lieu de casser les atomes, le processus recherché est identique à celui qui se passe au cœur des étoiles : créer de nouveaux atomes. Il s'agit d'une méthode constructive : des atomes sont fusionnés pour former des atomes plus lourds, ce qui libère aussi de l'énergie. Ici, il n'existe aucune pollution ni à court terme ni à long terme. La source n'est pas radioactive puisque de l'eau lourde peut servir de combustible. On trouve cette eau lourde en abondance dans les océans. Le déchet obtenu sera alors de l'eau. Nous avons là une méthode de production d'énergie d'avenir. La fusion nucléaire est en effet non seulement une méthode propre mais aussi une source illimitée de production d'énergie. Lorsque les hommes auront développé de justes rapports en eux et qu'ils seront prêts à partager les ressources, et donc les énergies, cette méthode sera donnée aux hommes, car à celui qui donne, il est donné de recevoir. Les hommes vivront alors dans une ère de profusion où l'énergie gratuite et propre sera utilisable par tous. Les hommes qui connaîtront l'abondance au niveau énergétique connaîtront alors aussi l'abondance de la Joie et de la Fraternité.

Laurent Dapoigny

LEÇONS SUR LE YOGA DE PATANJALI

Le Dr. Krishnamacharya a donné en octobre 1981 un séminaire de 9 jours sur la pratique du Yoga de Patanjali. Ce yoga implique la nécessité et l'utilité de l'effort individuel pour s'élever de l'activité du non-Soi vers l'existence dans le Soi véritable. Les huit étapes du sentier du Yoga sont présentées de manière claire et des instructions sont données pour leur mise en pratique.

Disponible dès septembre sur :

www.lulu.com/fr (également en téléchargement pdf)

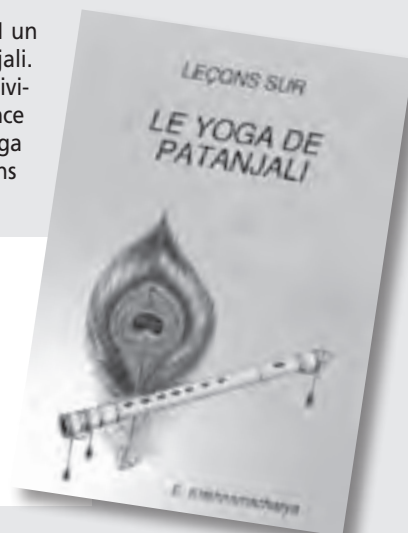
ou chez :

Institut pour une Synthèse Planétaire

C.P. 128,

CH-1211 Genève 20, Suisse

E-mail : ipsbox@ipsgeneva.com



[Roger DURAND]

EVOLUTION SPIRITUELLE ET VIE DE JESUS-CHRIST

La vie de Jésus-Christ est ponctuée par les étapes suivantes: naissance – baptême – transfiguration – crucifixion – résurrection et ascension.

Elles sont le symbole des initiations qui attendent individuellement et collectivement l'humanité: I₁ naissance d'en Haut, I₂ baptême ou purification de l'émotionnel-intellect, I₃ transfiguration, I₄ renonciation, I₅ révélation.

Le Christ, en la personne de Jésus, a incarné pour la première fois sur notre planète le second aspect divin, l'énergie d'Amour-Sagesse, il y a deux mille ans. Les églises chrétiennes en ont fait essentiellement une lecture émotionnelle fondée sur l'expiation de nos péchés, la culpabilité. Mais pouvaient-elles faire autrement? Probablement pas si l'on prend en considération le développement psychologique humain de l'époque à l'échelle collective.

Les temps ont passé. L'homme a appris, à partir du Siècle des Lumières, à penser par lui-même, à se libérer des dogmes et des croyances toutes faites. Au-delà des connaissances de toutes sortes que son mental lui a généreusement données, il a commencé à faire preuve de discernement, à ressentir la réalité soit matériellement, soit intérieurement. Cette intériorité naissante l'a parfois amené à regarder du côté de l'Orient et à découvrir que de très vieilles cultures (taoïsme, spiritualité indo-thibétaine) étaient allées très loin dans ces chemins intérieurs.

Aujourd'hui, avec un mental ouvert et un cœur aimant, il est possible de faire une autre lecture du message du Christ dont on peut exposer quelques éléments essentiels.

L'Amour christique n'est pas l'amour au sens émotionnel du terme, celui qui s'oppose à la haine, et qui conduit à la violence, au fanatisme, à l'exclusion. Il s'agit de l'Amour qui se manifeste par la volonté d'unifier, une compréhension aimante et qui inclut tout sous ses ailes. Il est l'expression du « cœur » au sens le plus noble du terme. Il est

« Raison Pure » la source profonde des causes gouvernant les trois mondes de l'évolution humaine (physique, émotionnel, intellectuel).

Le Christ est venu pour harmoniser, au-delà de tous les conflits que traverse l'humanité. Ce n'est pas un hasard s'il s'est incarné au Moyen-Orient il y a 2000 ans. N'est-ce pas le signe d'une harmonie entre l'extériorisation du monde occidental qui s'est accentuée tout au long de l'histoire chrétienne et l'intériorité que l'Orient a développée depuis des millénaires? N'est-ce pas le sens profond du dialogue avec Nicodème et la « naissance d'en Haut » (Jean 3.3) ou encore de celui de l'échange avec la Samaritaine (Jean 4,6 -27). Harmonie pour que des deux, comme le disait St Paul, l'homme forme en lui-même un seul homme nouveau (St Paul, 15-16).

Le Christ n'est pas tellement venu pour expier nos péchés, mais pour nous montrer le chemin de la libération. Nous libérer de la domination du corps physique et de ses appétits, nous libérer de la domination de la nature émotionnelle (ne marchait-il pas au-dessus des « eaux »), nous libérer de cet égoïsme et de l'extrême intérêt que nous portons à la forme au détriment de la VIE et de la lumière voilée par cette dernière. Nous verrons que les grandes étapes de sa vie spirituelle sont autant de symboles vivants de notre propre évolution.

Il est venu nous faire comprendre le sens profond de la notion de Rédemption de la matière par l'esprit. La substance, en effet, par laquelle la divinité

s'exprime dans l'espace et dans le temps, la matière dont sont constituées toutes les formes bien que de nature divine, sont conditionnées par les expériences précédentes qu'elles ont vécues. Sa vibration est nettement inférieure à celle de l'entité spirituelle qui s'incarne en elle. La Rédemption, c'est précisément amener cette matière à vibrer au même diapason que l'entité spirituelle. C'est vrai pour l'âme spirituelle humaine qui s'incarne dans des enveloppes de matière physique, émotionnelle et intellectuelle, c'est vrai pour la manifestation de la Dèité sur notre planète ou dans le système solaire.

« Je suis la lumière » nous a dit le Christ faisant référence à la lumière intérieure, l'âme spirituelle présente chez tous les êtres humains, mais aussi référence à la matière éthérique présente dans toutes les formes vivantes qui nous entourent. Mais au-delà de cette lumière, et quelque part en elle, nous pouvons percevoir l'expression profonde de la divinité, le germe de VIE provenant du PERE de ce monde. Le Christ est venu nous dire qu'il était le chemin qui conduit à cette immanence, en fait à la transcendance divine.

Nous allons donc voir, au travers des textes bibliques, les étapes essentielles de la vie spirituelle du Christ. Nous développerons ensuite le modèle qu'elles représentent pour les étapes-clés de la vie spirituelle humaine, ce que l'on appelle un peu pompeusement les initiations.

LES PHASES ESSENTIELLES DE LA VIE SPIRITUELLE DE JESUS-CHRIST

La nouvelle naissance

Jésus est né à Bethléem, mais sur le plan spirituel la véritable naissance est celle qu'il évoque avec Nicodème qui appartenait à l'élite juive de son temps. « En vérité, je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le royaume de Dieu » (Evangile, selon St Jean 3.3). Et devant l'étonnement de Nicodème qui ne voit pas comment un vieil homme peut naître de nouveau, Jésus-Christ ajoute : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'esprit, nul ne peut entrer au royaume de Dieu ».

Le baptême

« Celui qui viendra derrière moi vous baptisera par l'Esprit et par le Feu » déclarait Jean-Baptiste au bord du Jourdain. Le baptême ne peut se faire qu'après la purification du corps émotionnel et de l'intellect.

Transfiguration (Mont Thabor)

La transfiguration vécue par Jésus-Christ doit être intégrée dans toute une évolution si nous voulons en saisir la portée universelle. Ce qui se passe avant, ce qui se passe après est tout aussi important que l'événement lui-même. Nous devons avoir présent à l'esprit la séquence suivante : les tentations au désert, les six jours d'une grande activité qui précèdent l'événement, la transfiguration, l'activité accrue qui lui fait suite. Séquence que nous pouvons traduire encore par : épreuves, service auprès de l'humanité, initiation, service accru auprès.

LES ÉPREUVES QUI PRÉCÈDÈRENT LA TRANSFIGURATION

« Ordonne que ces pierres se changent en pains » dit le diable lors de la première tentation. Ce qui est une façon de dire : tu es Dieu, tu as des pouvoirs, pourquoi ne les utilises-tu pas pour satisfaire tes besoins physiques ? C'est la tentation terrible que rencontrent sur le chemin tous ceux qui fouillent le sentier de l'évolution spirituelle.

On connaît la réponse de Jésus-Christ, « l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mathieu 4.4).

La seconde tentation : « Si tu es Fils de Dieu tu peux te jeter du haut du temple, Dieu le Père ordonnera à ses Anges de te prendre dans leurs mains ». C'est la plus sournoise des tentations. Cette tentation introduit le doute du plan émotionnel, celui qui correspond à l'oscillation entre une chose et son contraire (Suis-je le Fils de Dieu ou ne le suis-je pas ? le monde a-t-il un sens ou n'en a-t-il pas ? etc...). C'est ce doute-là qui submerge tant l'humanité aujourd'hui.

Dans la dernière tentation, le diable tentera Jésus-Christ sur le plan mental, celui de l'ambition, celui de l'illusion, du pouvoir personnel, la soif de dicter sa volonté aux autres. Il lui demandera de reconnaître une certaine forme de dualité « Toute cela je te le donne, si tu tombes à mes pieds et m'adores ». Or le Christ est venu, lui, pour unifier.

LES ÉVÉNEMENTS DU MONT THABOR

Pierre, Jean et Jacques accompagnaient Jésus-Christ. « Et il fut transfiguré devant eux : son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent éblouissants comme la lumière (Mathieu 17, 1-5). Moïse et Elie étaient là. Pierre proposa de bâtir trois tentes. Et voici qu'une nuée resplendissante les couvrit. Une voix sortit de la nuée et dit « Celui-ci est mon Fils bien aimé, qui a toute ma faveur : écoutez-le. »

DERRIÈRE LE RÉCIT, LES ÉLÉMENTS ESSENTIELS

Trois tentations, trois disciples, trois tentes, les disciples – Jésus-Christ- la voix du Père. N'y a-t-il pas là des rappels du fondement trinitaire des choses ? La personnalité humaine constituée de substance physique, émotionnelle, mentale (et souvenons-nous que les trois tentations dans le désert concernaient ces trois états de conscience) et surtout l'homme dans son unité fait d'une personnalité, d'une âme et d'une étincelle divine, entre autres références.

Trois disciples éblouis par la lumière du Christ transfiguré. N'est-ce pas là la démonstration de l'illumination de la personnalité humaine par l'âme que

nous verrons ultérieurement ? L'aspect essentiel de cette transfiguration ne réside-t-il pas dans cette illumination de la matière, dans cette glorification de la matière en tant qu'instrument ? Le Christ ne révèle-t-il pas ici la qualité de sa nature divine par la matière ?

Arrêtons-nous sur cette lumière. Spirituellement parlant la lumière naît toujours de la rencontre de deux polarités, l'une matérielle, l'autre plus subtile, plus spirituelle. Mais n'est-ce pas le cas au plan physique aussi où la lumière naît toujours de l'action d'un rayonnement invisible sur de la matière. La lumière est donc toujours le produit intermédiaire entre deux extrêmes, l'âme entre l'esprit et la matière. Etant ce qui éclaire, ce qui comprend, connaît, ce qui engendre la sagesse, n'est-elle pas par excellence la caractéristique du mental humain ? N'est-ce pas ce mental humain qui sera le grand agent de transmutation, transformation, transfiguration de la personnalité humaine ?

Enfin lors de cette grande initiation (car la transfiguration n'est pas autre chose que la première grande initiation) il y a la présence du PERE qui nous fait part de la puissance de la parole de son Fils : « Ecoutez-le ». Le fils des hommes est devenu le Fils de Dieu. La Transfiguration marque précisément la première manifestation de l'étincelle divine (le PERE en nous). Personnalité illuminée, âme illuminante et étincelle divine sont physiquement présentes.

La crucifixion (Golgotha)

La crucifixion de Jésus-Christ a, en fait, une signification très profonde sur le chemin de l'évolution humaine. Elle représente l'étape où la nature inférieure doit disparaître pour que la nature supérieure puisse se manifester et démontrer la nature éternelle qui vit en nous (ce qui sera fait au moment de la résurrection et qui marquera la Rédemption de l'élément inférieur de la nature humaine). C'est une renonciation.

Lors de l'agonie de Jésus-Christ sur la croix, une parole, qui suscita de longs commentaires, fut prononcée : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'avez-vous abandonné ? » (Mathieu 26.47). Que signifiait-elle ? Il faut se souvenir qu'il y a en nous trois choses, trois éléments : la personnalité, l'âme et l'étincelle divine. La per-

sonnalité nous la connaissons bien et nous avons vu que sa lumière doit s'estomper pour que brille une autre lumière, celle de l'âme. Mais l'âme, que représente-t-elle ? Elle est l'acquis de toutes les incarnations passées, la source de toute connaissance. On dit qu'elle représente en nous le corps causal qui a aidé notre cheminement (le mot « causal » exprime bien l'idée que l'âme est l'origine de toute chose, de toute cause profonde). L'âme n'est pas la réalité ultime de notre être. Cette réalité est celle de l'étincelle divine qui est en nous la véritable étincelle de Vie. La crucifixion marque non seulement la renonciation à la domination de la personnalité, mais s'accompagne encore de la destruction du corps causal. D'où cette sensation d'abandon exprimée par la phrase de Jésus-Christ avant que ne jaillisse la vision immense des choses : « Tout est accompli » (St Jean 19.30). Au fond, la vie de la personnalité, la connaissance que l'âme nous délivre, sont des illusions. La seule réalité est celle de la Vie, celle de l'étincelle divine qui est en nous.

La théologie a fait de la crucifixion le point dominant de la vie de Jésus-Christ, insistant sur le côté expiation de nos péchés. Cette notion de péché mériterait de longs développements. Deux mots me semblent convenir pour comprendre cette notion : responsabilité et iniquité. Un homme inique est un homme qui tolère des inéga-

lités, des déséquilibres et qui en est conscient. Le plus grand déséquilibre que nous puissions tolérer c'est celui de la domination de la personnalité caractérisée par l'égoïsme, la séparation. St-Jacques disait : « celui qui sait faire le bien et ne le fait pas commet un péché » (St-Jacques 4.17).

Le Christ est venu pour nous montrer la Voie qui, en toute liberté et responsabilité, conduit à corriger les déséquilibres et ainsi à établir le royaume de Dieu sur terre. C'est à des hommes responsables et libres que son message s'adresse et pas tellement à ceux pour lesquels il disait : « Mon dieu pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ».

A cet égard, il faut mentionner la complémentarité entre le message de Bouddha et celui de Jésus. Le premier est venu dire : libérez-vous de la confusion, de votre conscience avec la forme, avec la matière. Pour que la libération soit totale le Christ a ajouté l'AMOUR : aimer non pas le côté forme de la vie mais la Vie dans la forme. Tous deux sont venus nous donner un message de libération ; l'un par le mental illuminé, l'autre par la lumière du « cœur »

Résurrection et Ascension

Dans la vie de Jésus-Christ, la résurrection suit la crucifixion. Dans le cheminement spirituel cette phase est marquée par trois étapes initiatiques

(Révélation, Décision, Résurrection (voir le tableau 1) suivies de la libération qui donne accès aux sentiers de l'évolution supérieure. En fait tout cela se résume en deux mots : Résurrection et Ascension. Résurrection qui marque l'illumination de la personnalité par l'étincelle divine. Jésus-Christ est devenu un Dieu vivant, fait d'un corps glorieux, dont la matière sera élevée jusqu'au ciel (l'Ascension). Ainsi Jésus-Christ pourra-t-il dire : « et moi quand j'aurais été élevé, j'attirerai tous les hommes à moi ». La fête de Pentecôte correspond à la dissémination universelle de la conscience christique dans le cœur de tous les êtres humains.

LA VIE DE JESUS-CHRIST EST LE SYMBOLE DE NOTRE EVOLUTION SPIRITUELLE

Cette vie correspond à ce que l'on appelle les initiations de la vie spirituelle (voir le tableau I). A.A. Bailey n'aimait pas ce mot d'initiation qui a une connotation secrète, élitiste, séparative. Il faut cependant préciser que dans le contexte de l'enseignement de la Sagesse Immémoriale ce mot a une toute autre signification. Il relève pour tout être humain de son intimité spirituelle et ne s'affiche pas.

Tableau 1 - Vie du Christ et grandes étapes de l'évolution spirituelle en l'Homme

Initiation (Sagesse Immémoriale)	Vie du Christ	Initiation (aujourd'hui)
I ₁ Renaissance (initiation de la grotte)	Naissance à Bethléem	La nouvelle naissance (« naître d'en haut »)
I ₂ Entrée dans le courant	Baptême dans le Jourdain	Le baptême
I ₃ Initiation de la hutte	Transfiguration au Mont Thabor	La transfiguration de la nature inférieure
I ₄ La renonciation	Crucifixion au Golgotha Résurrection et Ascension	La renonciation
I ₅ La révélation		La révélation
I ₆ La décision		La décision
I ₇ La résurrection		

La limite entre I₂ et I₃ marque un point de non retour : la puissance d'Amour est devenue si forte que l'homme ne peut plus prendre le sentier de gauche

Non seulement il n'est pas séparateur mais bien au contraire, il constitue une ouverture vers les problèmes de l'humanité, ses souffrances, ses difficultés. Il est la porte ouverte à des énergies de paix, de compréhension aimante.

Les différentes initiations sont mentionnées dans le tableau I.

Ces initiations doivent être intégrées dans le flux de l'évolution humaine où chaque être humain traverse trois formes d'existence : l'existence auto-consciente où l'être développe la conscience de soi et apprend par expérience et contacts divers, l'existence spirituelle où il développe le contact avec son âme spirituelle et son étincelle divine qui fera de lui un Maître de Sagesse (c'est dans cette phase qu'il expérimente la conscience de groupe), enfin le sentier de l'évolution supérieure loin devant nous et dont nous ne savons que peu de chose (voir la figure 1).

Il convient de placer ces initiations en rapport avec les 7 sous-plans de notre monde physique cosmique (voir la figure 2). Dans ce cadre, I₁ et I₂ sont dites initiations de seuil, correspondant à la maîtrise des plans physique, émotionnel et mental inférieur. Elles correspondent à une coordination Personnalité – Ame – Hiérarchie spirituelle. L'énergie de rayon est essentiellement celle de l'âme. Après I₃ et I₄, la coordination entre la Personnalité et l'étincelle divine (ou monade) est complète. L'énergie de rayon sera distribuée au travers de la triade spirituelle (I₃) puis du Groupe d'Ames (I₄). La dernière de ce groupe de 5 (I₅) est l'initiation de seuil pour l'évolution supérieure. L'énergie de rayon sera planétaire. A chacune de ces initiations la maîtrise des plans correspondant à chacune d'elles, est acquise.

QU'EST-CE QUE L'INITIATION ?

C'est la conséquence inéluctable de cette tendance à fusionner et à synthétiser. C'est une libération qui peut être individuelle ou collective, à l'échelle d'une civilisation, par exemple la civilisation mentale que nous traversons. Cela peut être celle d'un règne de la nature, d'une planète, d'un système solaire.

A l'échelle d'un règne : pour le règne minéral ce sera atteindre le stade de la radiation (le phénomène de la radioactivité). Pour le règne végétal, ce sera développer une attraction pour la lumière, émettre des parfums. Pour le règne animal, développer l'instinct qui conduit à la domestication.

L'initiation est révélation. C'est un processus de reconnaissance de la lumière et d'utilisation de la lumière pour pénétrer dans une lumière tou-

jours plus grande. Chaque étape initiatique assombrit puis plonge l'être dans une lumière toujours plus profonde.

Ce n'est pas la personnalité qui est initiée, mais l'âme spirituelle. La révélation est donnée à l'âme, enregistrée par le mental tenu fermement dans la lumière, et plus tard transférée au cerveau.

La notion de service pour l'humanité et la Hiérarchie est primordiale pour l'avancement initiatique. Le ser-

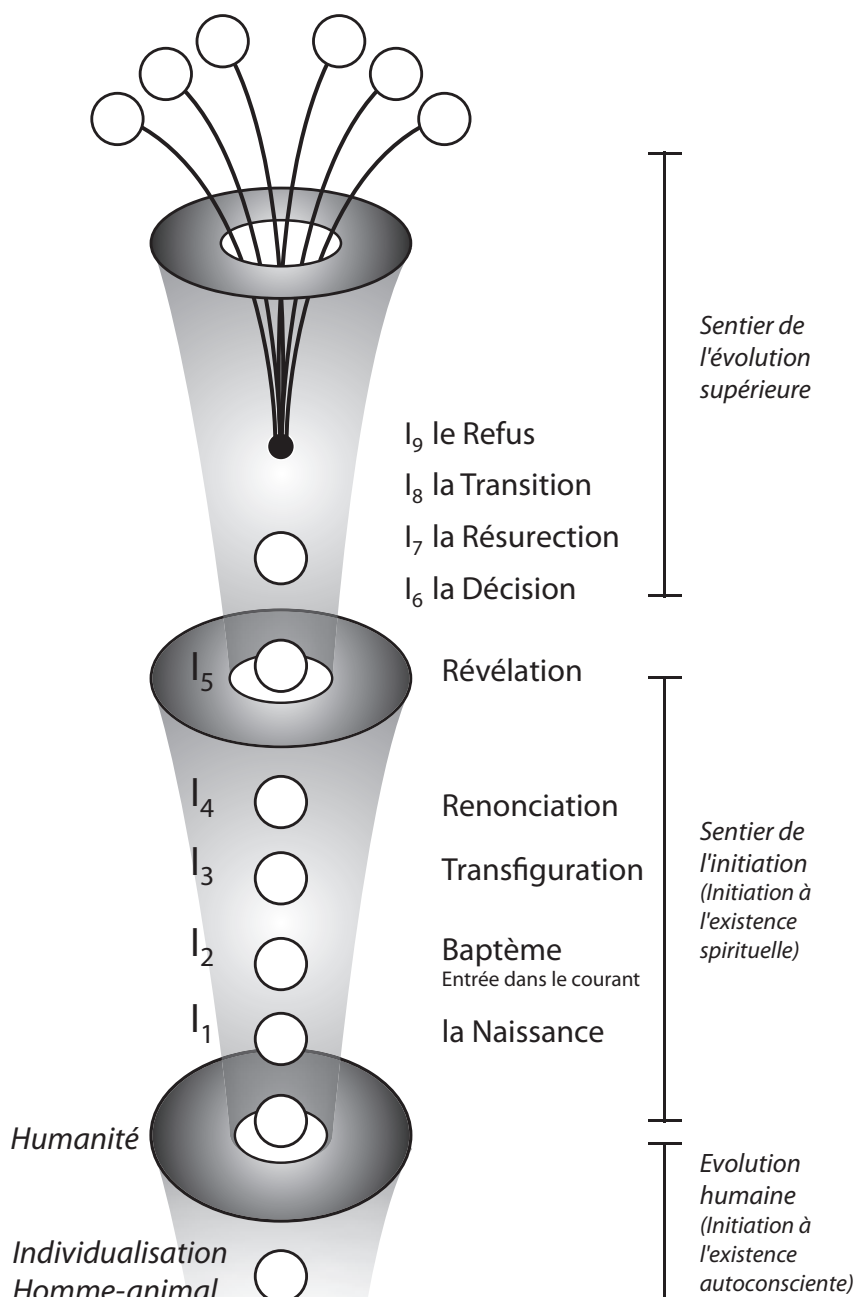


Figure 1

Tableau II - Les mots-clés de chaque initiation

I ₁	DEBUTS	RELATIONS	MAITRISE SEXUELLE
I ₂	CONSECRATION	MIRAGE	DEVOTION
I ₃	INTEGRATION	DIRECTION	SCIENCE
I ₄	CRUCIFIXION	SACRIFICE	HARMONIE
I ₅	EMERGENCE	VOLONTE	DESSEIN

vice conduit à l'initiation et l'initiation augmente la puissance du service.

I₁ La naissance du Christ-enfant dans le cœur

Cette initiation engendre sur le plan physique (voir la figure 2) un homme nouveau. Elle est dite la fixation spirituelle sur le plan physique. Elle constitue, venant de l'âme, la touche d'appropriation du plan physique. Elle suppose non seulement la conscience du monde tangible mais aussi des plans éthériques, au moins en tant qu'hypothèse.

Le centre éthérique maîtrisé est le centre sacré, le centre de la sexualité (voir le tableau II pour les mots-clés). Maîtrise qui signifie équilibre, harmonie. C'est à ce moment là que débutent les transferts d'énergie entre le centre sacré et le centre de la gorge, les deux centres liés à la création des formes.

Le Rayon 7 (rythme, construction des formes) est l'énergie majeure de cette initiation : relations entre Esprit et Matière au plan le plus concret. Ce rayon dont l'importance est grandissante depuis 1675 va incontestablement accroître le nombre d'êtres humains en mesure de prendre cette initiation qui est la transition entre la voie mystique que les religions ont dans l'ensemble assumée jusqu'à ce jour et la voie de l'intériorité fondée sur la perception scientifique de la divinité.

La naissance du Christ au cœur de l'humanité a sonné. Cette initiation est celle de la naissance à Bethléem (qui veut dire la maison du pain). Elle doit entraîner un réajustement économique, un partage. La « maison du pain » devra devenir la « maison de l'abondance ».

I₂ Le baptême

C'est la purification de l'émotionnel-intellect (voir la figure 2). Il faut

vaincre la pollution de ce plan qui est la somme des mirages fluides créés par l'homme et de toutes les pulsions, désirs, attirances venant du côté matière de la réalité.

Cette étape spirituelle correspond à l'alignement plan émotionnel-mental – âme spirituelle. C'est la touche d'acquiescement de l'âme. Elle est le fruit de la transformation du plan émotionnel par l'âme.

Au plan mental précisément c'est lui qui provoque cette cristallisation qui conduit au fanatisme, au dogmatisme. Côté ouvert, positif, le R₆ va faciliter les relations entre le plan bouddhique (le plan du cœur) et le plan émotionnel. C'est lui qui va donner son vrai sens au mot « idéalisme » ou transfert des « idées » du plan bouddhique pour les concrétiser dans le monde physique.

I₃ La tranfiguration

Entre la seconde et la troisième initiation, l'être humain se bat avec l'illusion qui est la domination du mental par de grandes et massives formes-pensées. (Les illusions ne cessent vraiment qu'à la 5^e initiation). Cette initiation marque l'identification avec l'âme spirituelle ou Ange de la Présence (la Présence étant l'étincelle divine). Cette

	I ₇	la Résurrection	R ₂	T	
	I ₆	la Décision	R ₃	G	
Atmique	I ₅	la Révélation	R ₁	BCV	
Bouddhique	I ₄	la Renonciation	R ₄	C	
Mental	I ₃	la Transfiguration	R ₅	Ajna	VS (10 ^e)
Emotionnel	I ₂	le Baptême	R ₆	PS	☉ (7 ^e)
Physique	I ₁	la nouvelle Naissance	R ₇	S	☿ (6 ^e)

Travaux
Hercule

Figure 2 - Le plan physique cosmique et les initiations (sont donnés de gauche à droite la nature des plans, les initiations, le rayon correspondant, les centres du corps éthérique maîtrisés et les références aux travaux d'Hercule.)

R₂ Amour-Sagesse T centre de la tête / R₃ Intelligence active G centre de la gorge / R₁ Dessein divin BCV centre basal / R₄ harmonie par le conflit, Beauté C centre du Cœur / R₅ Science concrète Ajna centre entre les yeux / R₆ Idéalisme, Dévotion PS plexus solaire / R₇ Construction des formes S centre sacré

Le centre éthérique mis en jeu est celui du plexus solaire, les énergies de ce centre sont peu à peu transmutes en énergie du cœur.

L'énergie mise en jeu est celle du Rayon 6 avec ses aspects négatifs et positifs. Côté négatif, enfermant, il est le rayon de la façon d'agir aveugle. Les individus, les groupes, l'humanité ne voient qu'un aspect de la réalité : l'aspect matériel, que ce soit sous l'effet du désir ou de l'activité mentale.

initiation est la touche d'éclairement. Elle constitue le premier jaillissement de la lumière de l'étincelle divine en l'homme.

Le Rayon 5 (Science concrète) colore cette initiation par le déploiement de toute son alchimie; connaissance – discernement – illumination ou passage de l'intellect à l'intuition. Il y a une relation particulière entre le Rayon 5 et le Rayon 2 (Amour – Sagesse). Le centre éthérique maîtrisé est le centre Ajna.

Après cette initiation toute la vie de la personnalité est inondée d'énergie venant des plans spirituels (Triade spirituelle). L'être est libéré de toute attraction magnétique venant de la personnalité. Peu à peu la lumière de l'étincelle divine voile celle de l'âme spirituelle et la personnalité. La dissolution de l'âme spirituelle (destruction du corps causal) est symboliquement accomplie. Elle sera effective à la 4^e initiation.

I₄ La renonciation

L'enseignement du Bouddha avec sa notion de détachement prépare à cette initiation. L'énergie à vaincre, la porte qu'il faut franchir, est la somme de toutes les incarnations constituant la personnalité intégrée. Il faut faire face à cette initiation avec l'œil clair, l'absence de mirage, le cœur plein d'amour et le mental libéré de toute critique.

A cette initiation l'âme se tient au point médian entre la personnalité et la monade, se préparant à la grande « Renonciation ». A ce moment-là, en effet, l'Ange solaire (qui constituait le corps causal) retourne à son lieu ayant accompli sa fonction (le Fils n'a plus lieu d'être).

Le Rayon 4 (Harmonie par le conflit, beauté) exprime le principe de conflit. Il est responsable des efforts, des tensions et du conflit initial entre la paire d'opposés majeure : Matière-Esprit. Par ce rayon la substance est teintée de

karma dès l'aube de toute création. Ce rayon est lié à la mort qui est le rejet de la maya du plan éthérique, du mirage du plan émotionnel et de l'illusion mentale. La mort en définitive représente les conditions où l'aspect esprit se libère de la matière.

Le centre éthérique maîtrisé est celui du cœur en rapport avec le plan budhique, le plan de la Raison pure, centre d'organisation des trois plans de l'évolution humaine (physique, émotionnel, mental).

Cette initiation fait apparaître l'aspect VOLONTE (spirituelle) fondamentalement exprimé par la loi du Sacrifice (qui signifie que l'être est rendu Saint). « Ne possédant rien (Sacrifice) et pourtant possédant toute chose (universel) » disait St-Paul. La volonté de Bien domine alors.

I₅ La révélation

Elle est dite « révélation » car elle apporte le pouvoir de manier la lumière en tant que vecteur de VIE pour tous ceux qui se trouvent dans les trois mondes. A cette initiation, l'être émerge vraiment de la tombe d'obscurité.

Le Rayon R1 exprime la puissance cachée de toute l'évolution. Cette puissance est ressentie ici surtout dans son 2^e aspect (donc colorée par le rayon d'Amour – Sagesse).

L'être humain est devenu un Maître de Sagesse.

Tableau récapitulatif

Manifestation de la divinité (dans ses 3 aspects)	Purification
I ₅ Dieu manifesté par la Rédemption de la Matière	
	I ₄ Détachement de la domination de la personnalité
I ₃ Dieu manifesté dans sa Beauté Transcendante	
	I ₂ Purification du corps émotionnel
I ₁ Dieu manifesté dans la chair	

LIVRES



L'EAU ET LA VIE

Roger DURAND
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher
44115 Haute-Goulaine
Prix : 18,50 € + 3,80 € de port
Disponible en librairie



UN AUTRE REGARD SUR LA SEXUALITÉ

Collectif par les membres de l'Institut Alcor
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 8 € + 3,80 € de port
Disponible à l'Institut Alcor



CŒUR ET ÉNERGÉTIQUE Face aux défis du XXI^e siècle

Michel Bercot
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 18,50 € + 3,80 € de port
Disponible en librairie



LA PIERRE DES SAGES

Henry T. Laurency
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 30 € + 3,80 € de port
Une présentation rationnelle de la pensée de Pythagore. Une quête de l'unité et de la liberté. Un système mental concret inébranlable où sont présentés dans une langue claire et précise les éléments essentiels de la Sagesse Immémoriale.

AIX en PROVENCE 20 et 21 Novembre 2010

SÉMINAIRE D'INITIATION ET DE PARTAGE

MORT ET RENAISSANCE

La nature nous habitue à la manifestation cyclique de la vie et de la mort. Qu'en est-il pour l'être humain ? La mise en parallèle du processus de naissance et du processus de mort peut-elle nous permettre de comprendre le phénomène de vie dans son ensemble ?

Qu'est-ce qui détermine le choix d'une âme dans son projet d'incarnation dans tel lieu, dans tel corps, dans tel milieu ?

Sommes-nous soumis de façon inéluctable à la loi de cause à effet appelée aussi loi karmique ?

L'étude de cette loi peut-elle nous permettre de mieux gérer nos liens familiaux et nos liens de groupe en général ?

Animatrices :

Delphine BONNISSOL
Marie-Agnès FREMONT
Annie GAIDIER

Modalités :

14 h à 18 H le samedi
et 10 H à 17H le dimanche

Pour les adhérents Alcor :
60 € + 10 € (location frais de salle)

Pour les non-adhérents Alcor :
70 € + 10 € (location frais de salle)

Versement d'arrhes à l'inscription : 20 €
Ce séminaire n'aura lieu qu'à partir
de 20 participants.

Lieu :

Centre CO-Naissance
Chemin de l'Aubère à Aix en Provence

Renseignements :

Delphine Bonnissol
Tel : 09 52 37 50 73
Port : 06 16 31 56 14
delphebonnissol@free.fr

SEMINAIRES D'INITIATION ET DE PARTAGE

SEMINAIRES A VENIR...

> LA CRÉATIVITÉ :

AIX EN PROVENCE
Roger Durand
Christian Post

03-04 avril 2011

> PÈRE, MÈRE, FILS ; LES BASES DE L'ÉSOTÉRISME CHRÉTIEN :

AIX EN PROVENCE
Marie-Agnès Fremont
Roger Durand

date à définir

Si vous réunissez un groupe de 20 participants, nous animerons le séminaire sur le thème que vous aurez choisi.

Faites-vous connaître sur notre site :
www.institut-alcor.org

ou écrivez
à notre adresse administrative :
Institut ALCOR BP 50182
63174 AUBIERE - Cedex FRANCE



Merci de joindre votre règlement avec cette
fiche d'adhésion à renvoyer à :
Institut ALCOR - Adresse administrative
BP 50182 - 63174 AUBIERE Cedex FRANCE

Virements bancaires :

SUISSE :
CRÉDIT SUISSE - Agence de Morges
Compte en monnaie Suisse :
4507-138345-91

FRANCE :
BFCC NEF - Institut ALCOR Suisse
Domiciliation : CC Annecy

ADHÉSION À L'INSTITUT ALCOR 2010

Cette adhésion donne droit aux revues de l'année 2010

L'association ne vit que par ses membres.
Adhérez et faites connaître votre association.

- Je suis un nouvel adhérent
- Je renouvelle mon adhésion pour 2010
- Adhésion simple : 56 CHF (35 €)
- Adhésion en tant que membre donateur :
au delà de 56 CHF ou de 35 € :
- J'offre un abonnement à :

Nom (lettres capitales)

Prénom (lettres capitales)

Adresse (lettres capitales)

Code postal..... Ville

Pays..... E-mail

Tél./Fax/Mobile.....

Renseignements : contact@institut-alcor.org ou 04 50 67 74 39

FORMATION À PARIS ET À ANNECY



LES 7 RAYONS OU 7 QUALITES DE L'AME UNIVERSELLE

L'Ame universelle, source d'amour et de lumière intérieure, se différencie en 7 qualités ou 7 Rayons. Leurs combinaisons sont à l'origine de toutes les formes, celles de la nature, celles de l'homme et des nations. Chez l'être humain, elles constituent sa dynamique psychologique intérieure, les intentions profondes qui le poussent à agir, ses capacités, son service.

GROUPE D'ETUDE ET D'APPLICATION

Cette formation s'appuie sur l'enseignement transmis par Alice A. Bailey

Pour qui ?

Pour tous ceux qui veulent étudier les 7 Rayons dans le cadre d'une dynamique de groupe et progresser dans la reconnaissance de l'Ame spirituelle et dans sa manifestation au quotidien. Il n'est pas nécessaire d'avoir déjà une première connaissance des Rayons et de l'enseignement de A.A.Bailey.

Objectif et Esprit de la formation

Entrer en contact avec l'enseignement des Rayons par une approche expérientielle et sensible comprenant exercices pratiques, méditation, partages, études de textes sacrés, groupes de réflexion afin de :

- Découvrir les Rayons qui nous qualifient et reconnaître leur action sur notre vie
- Reconnaître leur expression dans la vie sociale et la culture contemporaine et développer des champs d'application
- Développer notre intuition

Déroulement de la formation

Formation en week-end au rythme d'un séminaire tous les deux mois. Le travail se construit dans une synergie de groupe, il est donc important d'être présent à l'ensemble des séminaires.

- **1 séminaire d'initiation** destiné uniquement aux participants qui n'ont aucune connaissance des Rayons et de l'œuvre d'A. Bailey

- **1° niveau (8 séminaires)** : 1 séminaire pour chaque Rayon et 1 séminaire de synthèse pour la recherche des Rayons de chaque participant
- **Approfondissement (3 séminaires)** : nous continuons la quête du Rayon de notre Ame en approfondissant les interactions entre le Rayon de notre Ame et celui de notre personnalité, à partir de l'étude des motifs qui nous poussent à agir, des crises de notre vie et du service dans lequel nous nous reconnaissons

Lieux et dates :

à partir du 1° trimestre 2011 à Annecy et Paris

PARIS :

Premier séminaire d'initiation : 26-27 mars 2011, puis 14-15 mai / 24-25 septembre / 26-27 novembre - (les dates suivantes seront fixées ultérieurement).

Enseignants : Marie-Agnès Frémont en co-animation avec Laurent Dapoigny, Annie Gaidier et Patricia Verhaeghe.

Renseignements :

Laurent Dapoigny 06 99 15 85 55 – homevert@free.fr

ANNECY

Premier séminaire d'initiation : 19-20 février 2011, puis 16-17 avril – 4-5 juin – 1er– 2 octobre – 3-4 décembre - (les dates suivantes seront fixées ultérieurement).

Enseignants : Marie-Agnès Frémont et Christian Post.

Renseignements :

Christian Post 06 82 55 15 41 – cc.post@orange.fr

Le prix : Tarif normal pour 1 week-end : 150 euros.
Selon ressources : 50 euros (étudiants) 75 euros (RSA)

BULLETIN D'INSCRIPTION : LES 7 RAYONS Formation à

Nom Prénom

Adresse

.....

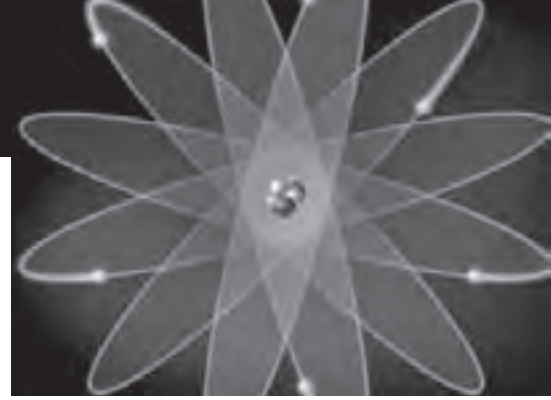
Tel/Fax

Je m'inscris au module I sur les 7 Rayons (8 séminaires)
qui aura lieu à Le

Je verse des arrhes d'un montant de 50 Euros (chèque libellé au nom de l'institut Alcor)

Bulletin à retourner avant le 8 janvier 2010 à :

INSTITUT ALCOR, BP 50182 – 63174 Aubière cedex France



EVOLUTION SPIRITUELLE & ATOMES PERMANENTS

Toute manifestation de l'Esprit dans la Matière met en jeu l'Ame Universelle. Esprit - Ame descendent au plus profond de la Matière par l'intermédiaire des centres énergétiques (les chakras) et des atomes permanents.

C'est un processus universel indispensable à toute Entité qui veut se manifester objectivement. Notre Logos solaire a un atome permanent physique (notre soleil en est la manifestation la plus physique) situé au sommet de nos 7 plans habituels (le plan physique cosmique) et toutes les entités vivant sous son aile, dont nous sommes, en ont plusieurs.

Ces atomes permanents sont indispensables à la construction de la forme, sont les récepteurs d'énergies comme celles des Rayons, jouent un rôle essentiel au moment de l'abstraction que nous appelons la mort puisqu'ils assurent la continuité de conscience d'une vie à l'autre. D'où leur nom de « permanent », permanence toute relative, puisqu'ils disparaissent aussi un jour emportés par le processus d'évolution spirituelle.

Qu'est-ce qu'un atome permanent ?

Le mot **atome** ne doit pas faire illusion. Il ne s'agit pas de l'atome de la physique actuelle. Un atome permanent est une condensation sphérique de matière appartenant à l'un des sous-plans subtils (1 à 4) d'un plan (voir la figure 1A). Pour notre Logos solaire qui cherche à s'exprimer objectivement par le plan physique cosmique, son atome physique permanent se situe dans le plan 1 (voir la figure 1B).

Les fonctions essentielles des atomes permanents sont les suivantes :

1) Ils font partie du corps causal ou âme spirituelle de l'entité qui cherche à construire un véhicule d'expression.

2) Ils représentent l'agent d'attraction autour duquel sont construits les véhicules. Ils sont le noyau positif ou substance semence de l'enveloppe à construire. L'atome permanent représente un point de force (émanant du 2^e aspect de l'étincelle divine) qui attire à lui les substances nécessaires à la modélisation de l'enveloppe.

3) Ils sont le site où sont emmagasinés les souvenirs passés. Ce sont des cellules mémorisantes et les dépositaires de l'expérience du passé, des qualités acquises et de la note particulière du corps dont ils ont été le noyau. Ils assurent ainsi la continuité de conscience d'une vie à l'autre et portent les éléments majeurs du Karma.

4) Ils sont le récepteur et le distributeur des énergies venant de la partie divine de l'Etre, des Rayons, de l'énergie d'un plan, d'une planète etc.

Sur un plan plus structurel, ils sont généralement sphéroïdaux (pas forcément en forme de cœur) légèrement aplatis sur le dessus et à la partie inférieure. Leur substance intérieure s'enroule en forme de tourbillon ou spirille. Ces spirilles sont des vortex récepteurs d'énergie. Leur nombre peut varier 4, 7, ou 3. Dans les atomes permanents physique et émotionnel ils sont 7 : 3 majeurs en relation avec les 3 aspects divins, 4 mineurs en relation avec les 4 attributs divins.

Les Atomes permanents de l'être humain

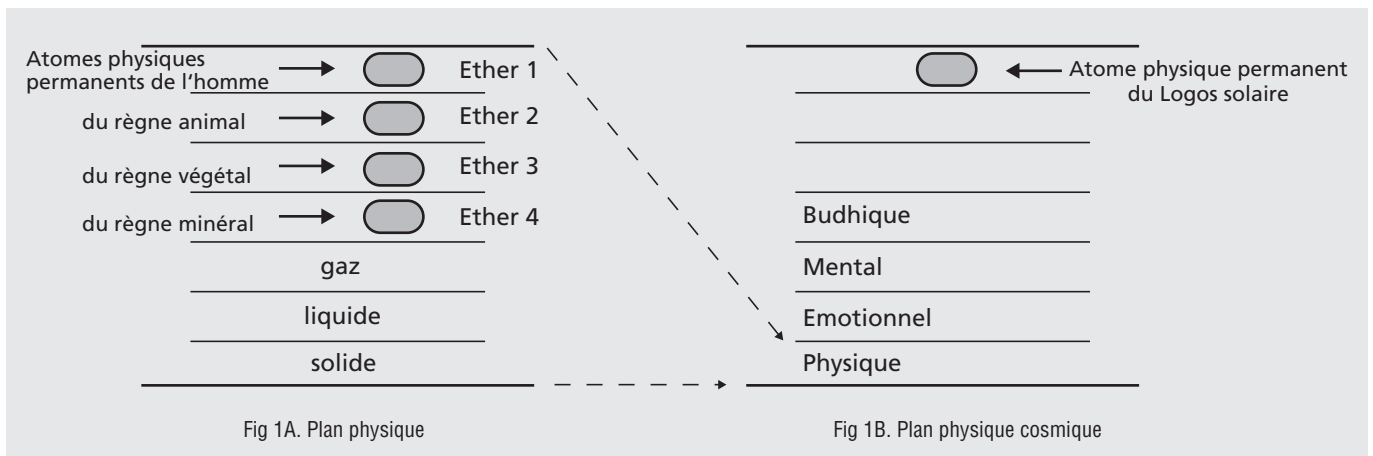
Dans la constitution humaine on identifie 6 atomes permanents. Ils se répartissent en deux groupes : (voir la figure 2)

1) **Les 3 atomes permanents de la personnalité** (physique, émotionnelle, unité mentale) qui sont partie intégrante de l'âme spirituelle. Les atomes physique et émotionnel ont 7 spirilles et sont positionnés sur le premier sous-plan des plans correspondants. L'unité mentale n'a que 4 spirilles et est localisée dans le 4^e sous-plan du plan mental.

2) **Les 3 atomes supérieurs** (manasique, budhique et atmique) constituent la Triade Spirituelle. Ils ont 3 spirilles (en relation avec les 3 aspects divins).

La Triade de la personnalité est très sensible aux trois Rayons majeurs de l'Etre humain. Le Rayon de la personnalité agit de façon dominante sur l'atome physique permanent. Le Rayon de l'âme spirituelle a le même effet sur l'atome émotionnel permanent à partir du moment où l'âme commence à avoir un impact sur le cerveau physique. Quant au Rayon de l'étincelle divine, son effet majeur se manifeste sur l'unité mentale, notamment à la première initiation.

En agissant sur les atomes permanents les Rayons accroissent leur mouvement rotatoire et leur vibration, stimulent leur feu interne et font briller leur lumière, agissent sur les spirilles, les éveillant progressivement (le Rayon de personnalité éveille les 4 premières, celui de l'âme la 5^e et la 6^e, celui de l'étincelle divine la 7^e).



LEXIQUE (suite)

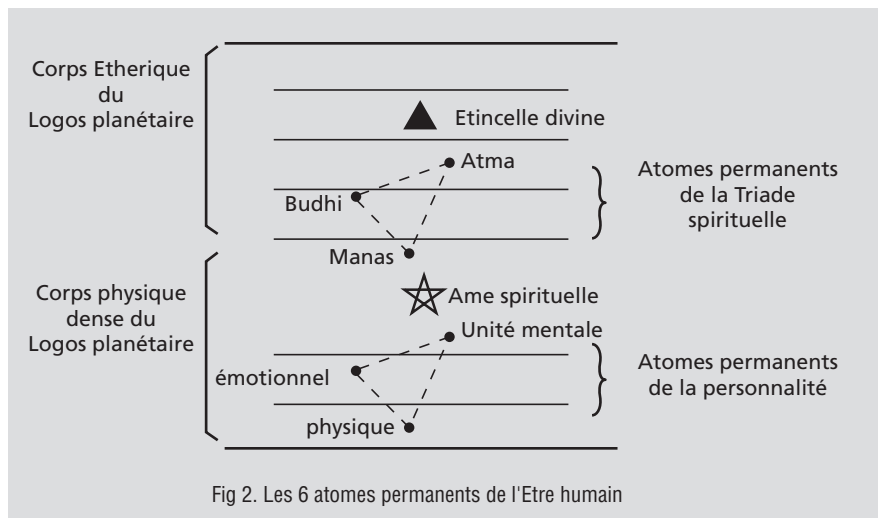


Fig 2. Les 6 atomes permanents de l'Être humain

A l'heure actuelle la presque totalité de l'humanité fonctionne avec les 4 spirilles inférieures éveillées. Quand la totalité de l'Humanité aura éveillé la 5^e spirille, le règne humain sera le 5^e règne ou règne des âmes.

Des 3 atomes de cette triade inférieure, le plus important aujourd'hui, compte tenu de l'avancement collectif de l'humanité, est l'atome permanent émotionnel. Son impact est deux fois supérieur à celui des deux autres. Cela tient à la focalisation de notre Logos solaire dans le plan émotionnel cosmique et au fait que notre Logos planétaire dirige son attention vers son plexus solaire.

L'évolution spirituelle, dans l'une de ses phases majeures, résulte du transfert de conscience de la triade inférieure vers la Triade spirituelle. Il y a deux phases :

- Les atomes permanents de la triade inférieure sont vivifiés par roulement jusqu'à ce que cette triade soit entièrement illuminée.

- Puis la transmutation a lieu, la polarisation quitte la triade inférieure et se porte vers la Triade spirituelle. L'Être humain fonctionne ainsi dans le corps étherique de notre Logos planétaire (voir figure 2).

Evolution spirituelle et construction du « pont de lumière » ou Antahkarana

La transmutation de la triade de la personnalité par la Triade spirituelle passe par la construction en matière mentale d'un pont entre l'unité mentale et l'atome permanent manasique.

Trois éléments majeurs interviennent dans cette construction : la fusion personnalité - âme spirituelle, l'unité mentale expression de la volonté de la personnalité, l'atome manasique permanent expression de la Volonté spirituelle. La construction du

pont qui commence à la 2^e initiation met donc en jeu les trois aspects de l'Être humain (voir figure 2)

Le pont est construit par l'Être focalisé sur le plan mental et en utilisant la substance mentale dans ses trois degrés : unité mentale, âme spirituelle, atome manasique permanent. C'est ainsi que peu à peu les énergies de la Triade spirituelle vont irradier la personnalité humaine et contribuer à la destruction du corps causal, entraînant celle des atomes permanents de la personnalité.

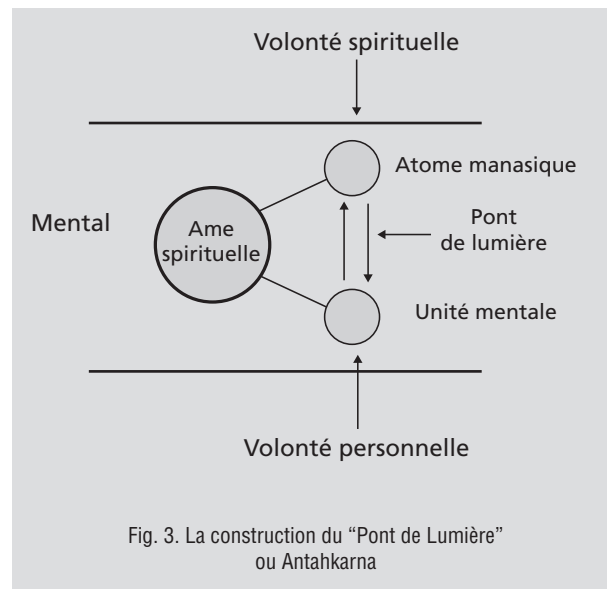


Fig. 3. La construction du "Pont de Lumière" ou Antahkarana

La disparition des Atomes permanents de la personnalité

Il faut avoir présent à l'esprit la représentation symbolique du corps causal avec ses trois éléments majeurs : joyau dans le lotus (1^{er} aspect divin) - Lotus égoïque (2^e aspect divin) - les 3 atomes permanents (3^e aspect divin). Voir à cet égard dans le n° 11 du SON BLEU l'article « De l'âme spirituelle à l'apparition de l'enfant ». Nous allons suivre l'évolution des choses depuis l'individualisation (passage de l'homme-animal à l'Homme) jusqu'à la 3^e et 4^e initiation

1) L'Être humain après l'individualisation.

Le lotus égoïque a l'apparence d'un bouton, le joyau au centre n'est pas apparent, les 9 pétales sont refermés sur les 3 pétales recouvrant le joyau. Les 3 points de lumière à la base du lotus (les 3 atomes permanents) ne sont que 3 points rien de plus. Le triangle qui plus tard rejoindra ces points n'existe pas.

2) A la 3^e initiation (Transfiguration)

La sphère externe du corps causal palpite de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et a un très grand rayon. Des courants d'énergie venant du joyau dans le lotus circulent dans le corps causal et ressemblent aux rayons du soleil.

Les 9 pétales sont ouverts et sertiennent harmonieusement le joyau central. Leur couleur orange est d'une splendide transparence où la couleur du Rayon de l'âme prédomine.

Le triangle des 3 atomes permanents est maintenant vivifié et scintillant. Les 3 points sont des petits foyers ardents apparaissant comme 7 spirales de lumière circulant dans le triangle.

3) A la 4^e initiation (Renonciation)

L'activité du triangle des 3 atomes permanents de la personnalité est si grande qu'il ressemble davantage à une roue tournant rapidement. Le joyau dans le lotus émerge des 3 pétales qui le recouvraient. Les 3 feux (joyau "lotus" atomes permanents) sont stimulés par un afflux d'énergie venant de l'étincelle divine. Les feux répondent en s'embrasant, fusionnant, détruisant la totalité du corps causal. La radiation est à son maximum. Le penseur est libéré des trois mondes et fonctionne consciemment dans le plan budhique.

Pour bien saisir cette destruction du corps causal il faut se souvenir que ce dernier représente en nous le Fils, le Christ vivant. Mais « quand Lui et Son Père ne font plus qu'UN » il n'a plus de raison d'être, il a accompli son travail d'intermédiaire entre la personnalité et l'étincelle divine. Désormais cette dernière peut agir directement dans la personnalité.



L'Institut Alcor doit son nom à une étoile de la Grande Ourse, vecteur en astronomie spirituelle du Rayon 2 d'Amour-Sagesse.

Le Son Bleu est inspiré par la vibration intérieure des Rayons d'Amour-Sagesse et de Science concrète dont la couleur ésotérique est bleue.

Groupe d'enseignement et de recherche

L'Institut ALCOR tire son inspiration de deux sources différentes :

- d'un côté, la culture contemporaine dans laquelle nous sommes engagés par nos activités professionnelles (architecture, psychologie, santé, sociologie, etc.)
- de l'autre, les cultures religieuses et sacrées, qu'elles soient d'Orient ou d'Occident.

Nous recherchons l'harmonie entre ces deux sources d'inspiration.

- la première allant dans le sens de la Matière,
- la seconde dans le sens de l'Esprit, de façon à ce qu'elles contribuent l'une et l'autre au développement spirituel de l'humanité dans les différents domaines de la société.

Notre objectif :

- Participer à la reconnaissance de l'Âme Universelle et de sa manifestation.
- Réaliser une évolution spirituelle de groupe.

Renseignements et inscriptions
www.institut-alcor.org

L'Institut ALCOR est une association à but non lucratif.
Le Son Bleu paraît 3 fois l'an.

Réalisation et impression :
Imprimerie Grand Large
9 rue Hélène Boucher - 44115 HAUTE-GOULAINÉ
Tél. 02 40 06 10 00 - www.grandlargeimprimerie.com



N'oubliez pas de consulter notre site
www.institut-alcor.org

Séminaires d'Initiation et de Partage

(voir p. 46)

Mort et renaissance

20-21 novembre 2010

Centre CO-Naissance - Chemin de l'Aubère
à **Aix en Provence**
par Marie-Agnès FREMONT
Delphine BONNISSOL et Annie GAIDIER

Créativité

03-04 avril 2011

à **Aix en Provence**
par Roger DURAND et Christian POST

Les 7 Rayons ou 7 qualités de l'Âme universelle (voir p. 47)

Groupe d'étude et d'application

1^{er} Trimestre 2011

à **Paris**

Enseignants :
Marie-Agnès Frémont en co-animation avec
Laurent Dapoigny, Annie Gaidier,
Patricia Verhaeghe

Renseignements : Laurent Dapoigny
Tél. 06 99 15 85 55 - E-mail : homevert@free.fr

à **Annecy**

Enseignants : Marie-Agnès Frémont et Christian Post

Renseignements : Christian Post
Tél. 06 82 55 15 41 - E-mail : cc.post@orange.fr